LA MYTHOLOGIE

Une brèche dans l'abîme ?

LA MYTHOLOGIE

Une brèche dans l'abîme ?

Écrit par
Jacqueline BERGER

Didi18
Editions

Illustration : « La Pentecôte » de Pier Francesco Mazzucchelli
Couverture : Mario de Santa Maria
Mise en page : Valérie Devon

Note : toutes les parenthèses carrées […] sont de l'auteur.

©2021 Éditions Didi18
Imprimé et Publié par les Éditions Didi18

Tous les droits sont réservés.
Ce livre ou une partie de celui-ci ne peut être reproduit ou utilisé
de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur,
à l'exception de l'utilisation de courtes citations
dans une revue de livres ou un journal scientifique.
Pour toute information : valerie.devon@tutanota.de

Si vous avez des questions à propos des informations contenues dans cet ouvrage,
vous pouvez contacter : laphilosophieuniverselle.sfr.fr

TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DE L'AUTEUR 7

INTRODUCTION 11

PREMIERE PARTIE

LES PERSONNAGES MYTHOLOGIQUES 19

DEUXIÈME PARTIE

LE RÉCIT MYTHOLOGIQUE 111

TROISIEME PARTIE 131

QUATRIÈME PARTIE 147

À PROPOS DE L'AUTEUR

Jacqueline Berger
5 février 1945 – 12 décembre 2020

C'est dans le fracas d'une bombe venue s'écraser non loin de là que Jacqueline Declerck fait son entrée dans ce monde le 5 février 1945 dans un Bruxelles et un monde meurtris par la guerre.

Deuxième de trois enfants, elle est très tôt fascinée par les mystères sacrés. Bien que fondamentalement catholique et fervente pratiquante, sa soif de Vérité et son éternelle quête spirituelle mais surtout sa souplesse d'esprit vont l'amener, parallèlement à l'étude des langues mortes (le latin et le grec notamment) et de la mythologie – en plus des épreuves que traversera son futur mari qui subira les foudres de l'éducation nationale et un procès pour avoir osé remettre en question le dogme shoatique (ce qui motivera d'ailleurs Mme Berger à mettre par écrit tout ce qu'elle avait découvert au cours de ses années de recherches) – à revisiter nombre de « Vérités » énoncées par des penseurs en qui elle avait foi, et dont aucun parmi eux n'aura eu la lucidité ou le courage de débarrasser sa doctrine des

dogmes imposés à notre temps par les pires adversaires de la Vérité.

Sans doute parce qu'elle constate que nous sommes arrivés au temps où *« les tièdes seront vomis de ma bouche »*, celui du choix intransigeant pour lequel on donne sa vie. Elle a choisi. Elle ne veut pas être de ce monde. Peu importe alors que ce monde l'ignore. Mais elle veut néanmoins lui tendre la main. Pour offrir à celui, s'il s'en trouve un, qui le désire, les fruits de ce qu'elle a découvert au fil des années.

Son institutrice avait-elle perçu le destin particulier de cette jeune élève tandis qu'elle couchait sur le papier ce message : *« Je devine en toi des possibilités multiples. Laquelle d'entre elles l'emportera ? Seras-tu femme de lettres, artiste peintre ? Mais quels que soient tes succès futurs, n'oublie pas d'être aussi une Maman, une Vraie ! »*

Les cours de grec étaient pour elle le summum de la perfection. N'était-ce pas en Grèce que le génie humain avait trouvé sa plus belle incarnation ? Où l'homme a rencontré l'homme. Où l'ombre et la lumière ont dressé le Parthénon.

L'école Decroly, en Belgique, la congédie parce que trop « decrolienne », elle a environ 21 ans. Trois en plus tard, elle fait la connaissance d'un jeune allemand qui lui racontera son enfance, celle d'un jeune garçon à demi sauvage errant dans les ruines de son pays à la recherche de nourriture. Il lui fait découvrir la Forêt-Noire, Göttingen. Elle ignorait alors tout de la tragédie qui s'était jouée dans l'Allemagne d'après-guerre et tout à son étonnement, elle n'osa pas lui poser de questions, ce qu'elle regretta plus tard. *« L'histoire enseignée n'était-elle pas l'exposé de faits réels, objectifs ? »* Elle n'avait alors aucune idée de l'étendue du Mensonge, le poison de la version officielle concernant Adolf Hitler et le National-Socialisme avait soigneusement intoxiqué tout le monde.

Elle part en Israël avec un groupe d'étudiants. Elle voulait voir. Vivre où avait vécu Jésus-Christ. Là, elle fait la connaissance de jeunes juifs dans le kibboutz communiste de Ga'aton. Mais très vite elle se rend compte qu'y vivre sera impossible à cause de la discrimination raciale dont font preuves les juifs à l'égard des autres.

Ainsi, s'accumulaient toutes ces expériences de vie, des ressentis et

des idées qui ne demandaient plus qu'à s'ordonner dans ce grand puzzle de la compréhension de la vie.

Bien qu'élevée dans un milieu catholique, elle ne fera pas vocation de sa nature religieuse et de son itinéraire spirituel. En effet, son instinct lui dictait tout autre chose. Mais cette expérience profonde de la religion, même imparfaite, elle devait la vivre, car elle lui a fourni les bases nécessaires pour appréhender théoriquement et concrètement ses rudiments, sans se laisser pour autant aveugler par une croyance dogmatique. *« Mais j'aimais le 'Christ'. Il faisait partie de mon être (je sais aujourd'hui qu'il est en fait emprunté à la Philosophie Universelle où il représente l'Archétype spirituel de l'Homme.) Je me suis définie alors comme une chrétienne a-espérée, c'est-à-dire sans espoir. Je vivrais pour l'Amour et la Vérité, dussè-je être vaincue d'avance et n'en retirer aucun gain. Car je suis perfectionniste : mes connaissances religieuses devaient être appliquées.»*

Elle fut attirée, tout comme son ami posthume Léon Degrelle, par le journalisme. Elle déclinera l'offre d'un poste à la Radio Diffusion Belge prévenue lors de l'entretien préliminaire que ses articles subiraient la censure.

Puis, elle répond à une petite annonce dans *Le Soir*, quotidien national belge, et part enseigner le français en Algérie où elle fait la connaissance de Jean-Louis Berger, qui se destinait à la prêtrise mais qui, comme elle, deviendra enseignant.

Après trois ans, c'est le retour en France et le couple Berger ne peut que constater la dérive de la société française. Ils décident de se faire agriculteurs bio, cheval de traits, chèvres et moutons… pionniers dans ce secteur, ils seront parmi les premiers en France à se lancer dans cette expérience…

Un jour, elle se rend à Paris afin de rencontrer le mage Belline qui l'accueille, en lui lançant depuis le haut des escaliers, alors qu'il ne la connaît pas encore, un : *« Venez ! vous, l'éleveuse de chèvres… ».* Il lui fera cadeau de la séance de voyance au cours de laquelle, il lui annonce qu'elle se destine à écrire des livres importants.

Jacqueline et Jean-Louis s'installent en Alsace où ils trouvent chacun un poste d'enseignant à l'Étoile du matin, une école catholique à Éguelshardt. C'est elle-même qui dispensera leur éducation à leurs

quatre enfants à la maison.

Toujours en quête de Vérité, accompagnée de Jean-Louis, Jacqueline s'apprêtait à rencontrer, un anthroposophe, qui les avait même invités chez lui, mais, arrivés en Suisse, il leur fermera la porte au nez. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ! Visiblement le niveau de connaissance et le résultat des recherches de toute une vie dérangeaient. Tout le monde ou presque lui aura fermé sa porte, sauf un certain Roger Dommergue Polacco de Menasce, avec qui elle conversera maintes fois, et qui, à n'en pas douter, avait compris la valeur de ses découvertes. Jacqueline disait être la seule qui, à sa connaissance, ait entrepris une telle voie d'étude, confrontant à la fois les religions, l'histoire et les mythes débarrassés de leurs mensonges, cependant personne ne voudra publier ses ouvrages.

Elle rédige *La Philosophie Universelle* au début des années 2000.

Conférencière d'exception, en 2012, à la demande du célèbre dessinateur René Bickel, elle a donné une conférence sur le calendrier Maya faisant forte impression sur l'assemblée dont un initié rosicrucien qui lui proposera de lui faire rencontrer ses supérieurs, mais cela n'aura pas de suite.

Jacqueline admettait que les écrits et conférences de Rudolf Steiner, l'avaient grandement aidé dans ses recherches et lui avaient permis de débroussailler le terrain, disait-elle, car il y révélait de nombreux détails capitaux relevant de la sagesse universelle quand bien même elle savait pertinemment qu'il était lié au culte des Ophites, de la Fraternité du Serpent. Mais n'est-ce pas chez l'adversaire que l'on peut espérer retrouver des bribes de vérité ?

Bien qu'elle nous ait quittés, il y a peu, nous sommes sûres qu'elle est aux Anges aujourd'hui, car voilà que ses livres sont enfin publiés.

INTRODUCTION

La mythologie, même vue par les « spécialistes » est considérée aujourd'hui comme une invention de ces païens incultes qui peuplaient le Ciel et la Terre de personnages tirés de leur imaginaire.

Le christianisme a relégué l'humanité antérieure dans la superstition, lui a prêté la plus aberrante naïveté, lui a attribué l'inculture quant à la connaissance, entre autres, de l'Homme et des dieux.

Qu'importe si un Platon, un Pythagore avaient quelques idées justes ! Ils n'en sont pas moins des ignorants ! Si Platon offre un quelconque intérêt, c'est, paraît-il, parce que le premier, il se serait posé des questions sur l'Homme !

Pythagore est célèbre par les Nombres. Bref, pour nos contemporains, il est l'inventeur d'un théorème mathématique, sans plus !

Ces deux auteurs ont encore la chance d'échapper au jugement d'ignorance absolue !

Les « païens » ont érigé des temples magnifiques pour leurs dieux. Qu'importe si l'architecture de ces monuments grandioses révèle une connaissance approfondie des Nombres et des lois cosmiques ! Les dieux qui y demeurent, statufiés par Phidias, Praxitèle, Polyclète, n'en sont pas moins là pour nous rappeler la pensée infantile de leurs

concepteurs !

Ne parlons pas d'ailleurs de la cruauté de ces dieux auxquels on osait offrir des sacrifices en vue d'apaiser leur colère !

L'intelligence ne serait apparue qu'avec le christianisme. Le progrès humain n'existe que depuis deux mille ans !

Et surtout ! Les hommes savent enfin qui est leur Dieu !

Fi des superstitions ! La Révélation a tout éclairci !

« Un seul Dieu tu adoreras » : c'est établi, définitif. Défense de regarder à côté, de poser des questions, de s'interroger avec lucidité sur la connaissance des Anciens !

Seule référence obligée : la Bible.

Lisez les manuels d'histoire. Il a bien existé une civilisation grecque, une civilisation romaine. Et tant d'autres civilisations !

Mais il est affirmé une fois pour toutes que leur religion n'était que superstition. Pourtant Plutarque, historien, mais surtout grand-prêtre, ne qualifie-t-il pas de superstition toute religion dont les adeptes supplient leur dieu ?

Il réfute un Homère décadent qui affirme : *« Tout ce qui vient des dieux inspire de la crainte aux mortels sensés ».*

À la place de cette affirmation, il dit clairement :

> *« Tout ce qui vient des dieux inspire de la confiance aux mortels sensés et la crainte aux insensés, aux sots, aux ignorants puisque de cette Puissance même qui est la cause et le principe de tout Bien, ils se méfient comme d'une Puissance néfaste et la craignent. »*

Il est vrai que ces ignorants ont été détournés de l'adoration confiante en Mithra, Puissance bénéfique, vers l'adoration de Yahvé, Dieu maléfique agissant au niveau des Puissances...

Mais surtout entre Plutarque et Homère, porte-parole d'un peuple déjà soumis au mensonge, il y a un fossé : celui qui sépare la Connaissance de l'ignorance.

Il est vrai que toutes les religions ont dégénéré à partir de -3114 avant J.-C., date de l'entrée dans l'Âge des Ténèbres, lorsque tout ce qui est spirituel fut ôté de la perception de l'Homme qui devint aveugle et

sourd à ce qui est la Vérité. Il crut et croit encore en l'apparence.

Seule subsista Alêtheia, celle qui est sans oubli : la Vérité enfouie au plus profond de l'Homme. Qui émergeait grâce à la réminiscence.

Le Souvenir chez les Anciens était encore vivant. Jusqu'à ce que les disciples du Démiurge détruisirent pratiquement tous les documents exposant la Connaissance, massacrèrent ses partisans et qualifièrent officiellement ce qui restait de la Tradition : superstition.

Cette Tradition fut qualifiée de légende tirée de l'imaginaire !

Un auteur n'est-il pas allé jusqu'à dire que les Anciens faisaient preuve de bien peu d'imagination puisque tous leurs mythes se ressemblent !

Le polythéisme est maudit, superstition pure. C'est oublier les neufs Hiérarchies célestes. Celles qui nous créèrent. Celles qui créent encore aujourd'hui. Et les autres : les entités qui choisirent les Ténèbres et qui perturbent l'Harmonie de la Création. Celles qui, à travers les influences stellaires et planétaires apportent souffrances, épreuves, dégénérescence, mort.

Un seul dieu a survécu. Un mauvais dieu. Un perturbateur. Celui que les anciens appelaient le Démiurge. Celui qui mêla la matière à la création d'Harmonie spirituelle. Mais parce qu'il fallait passer par les Ténèbres absolues avant de retourner volontairement vers la Lumière, le dieu du Mensonge règne. Il est le seul admis. Haro sur les hérétiques !

La mythologie n'est rien d'autre que la connaissance des dieux présentés avec leurs attributs. D'une façon imagée. Non pas que la mythologie soit réservée aux cerveaux d'enfants ! Mais parce que les Réalités spirituelles ne peuvent se décrire que par des images.

Paradoxalement, la Réalité, non perceptible à nos sens enténébrés doit être décrite avec des images alors que l'univers perceptible par nos sens physiques n'est qu'image de cette même Réalité !

Un Fernand Comte ne fait qu'exposer les images. Sans comprendre. Son livre sur la mythologie n'est qu'une nomenclature.

Mon livre, lui, est écrit pour expliciter ces images, pour dire clairement qui sont les personnages mythologiques ; ce qui signifient

les mythes.

Qui sont ces personnages mythologiques ?

Seule l'histoire de l'Homme et du Cosmos peut nous l'apprendre.

Qu'on sache donc que le cosmos dans lequel nous vivons actuellement et dont le Soleil est le centre, est né avec le Temps, lors de l'ancien Saturne, première phase d'incarnation cosmique durant laquelle l'Homme fut créé dans son premier élément de Lucidité offert par les Trônes tandis que les Séraphins retardataires lui adjoignaient un constituant de Ténèbres : le « feu », ce qui constitua son corps mental.

Après un premier chaos, dissolution de l'élément « Ténèbres », il y eut la deuxième phase d'incarnation cosmique : l'Ancien Soleil où l'Homme se vit attribuer un constituant de Sagesse par les Dominations de Lumière tandis que les Trônes retardataires lui donnaient un constituant de Ténèbres : l'« air », ce qui constitua son corps astral. Ce fut la phase durant laquelle furent créés les animaux en leur premier constituant.

Après une deuxième dissolution, (pralaya), vint la phase d'incarnation cosmique appelée l'Ancienne Lune où l'Homme reçut un corps de Vie des Vertus bénéfiques en même temps qu'un constituant de Ténèbres « eau » par les Dominations retardataires. Ce qui constitua son corps éthérique. Ce fut alors que furent créés les végétaux dans leur premier constituant.

La quatrième phase cosmique est l'actuelle. Au début de celle-ci, l'Homme reçu un constituant de Vérité des Puissances bénéfiques et un corps de « terre » (« argile » ou « boue ») par les Vertus retardataires que l'on appelle communément Yahvé.

L'Homme était achevé. Il allait pouvoir commencer son évolution personnelle. Son entité spirituelle pouvait s'incarner dans ses différents constituants terrestres : corps physique, éthérique, astral et mental, et parvenir, face à l'obstacle du monde des apparences matérielles, à une prise de conscience qui doit le ramener volontairement et librement cette fois vers sa nature divine de Lumière.

La mythologie n'est rien d'autre que la narration des aventures vécues par l'Homme et conjointement des actions des entités

spirituelles bénéfiques ou maléfiques qui règlent son destin.

Plutôt que de s'accrocher à une explication puérile, sans queue ni tête, des mythes, on ferait mille fois mieux de laisser la parole aux spécialistes contemporains des mythes, dont on ne peut suspecter l'intelligence.

Rudolf Steiner dans son livre *Le Christianisme et les mystères de l'Antiquité* écrit (p. 92 sq.) :

> *« Les initiés voulaient connaître les lois qui régissaient les dieux et le monde des mythes. Dans chaque image de dieu, créée par le peuple, dans chaque mythe, ils cherchaient une vérité supérieure.*
>
> *Prenons un exemple. Les Athéniens avaient été forcés par le roi de Crète Minos à lui livrer tous les huit ans sept garçons et sept jeunes filles. Ceux-là et celles-ci étaient jetés en pâture au Minotaure, un monstre terrible. Lorsque le triste tribut dut être payé pour la troisième fois, le fils du roi Thésée l'accompagna dans l'île. À son arrivée en Crète, la propre fille du roi Minos prit parti pour lui. Le Minotaure habitait le labyrinthe d'où personne ne pouvait sortir après s'y être engagé. Thésée voulut délivrer sa ville natale du tribut honteux. Pour cela, il fallait entrer dans le labyrinthe où l'on jetait d'habitude au monstre sa proie, et tuer le Minotaure. Il se soumit à l'épreuve, vainquit l'ennemi redoutable et regagna l'air libre au moyen d'un fil enroulé à une quenouille que lui avait donné Ariane.*
>
> *Le myste devait découvrir comment l'esprit humain créateur en arrive à tisser une telle légende. De même que le botaniste épie la croissance de la plante pour découvrir ses lois, de même le myste voulait surprendre l'esprit créateur. Il cherchait une vérité, un noyau de sagesse là où le peuple avait placé un mythe.*
>
> *Salluste trahit l'attitude d'un sage mystique en face du mythe. 'On pourrait appeler, dit-il, l'univers entier un mythe qui renferme visiblement les corps des choses et d'une manière cachée leurs âmes et leurs esprits. Si l'on enseignait à tous la vérité sur les dieux, les inintelligents la mépriseraient parce qu'ils ne la comprendraient pas et les esprits plus vigoureux la prendraient à la légère ; mais si on livre la vérité sous le vêtement mythique, elle est assurée contre le mépris et sert d'aiguillon à la philosophie'. (…)*
>
> *Le mythe du Minotaure et de Thésée est une image d'une vérité plus profonde. L'homme est en face de sa sensualité [Je dirais des épreuves de son incarnation terrestre soumise aux sens] comme devant un monstre hostile. Il lui*

offre les fruits de sa personnalité. Elle les dévore. Elle le fait jusqu'à ce que le dompteur Thésée se réveille en l'homme. Sa connaissance (Ariane) lui tisse le fil grâce auquel il se retrouve quand il s'égare dans le labyrinthe des sens et peut tuer son ennemi. C'est le mystère même de la connaissance humaine qui s'exprime par cette victoire sur les sens. […]

Qu'y a t-il donc dans les mythes ? Il y a en eux une création de l'esprit, de l'âme inconsciemment [?] créatrice. […] Au degré mythologique, elle crée sous forme d'images, mais ces images sont construites d'après des lois inhérentes à l'âme. » [Je dirais que l'âme, conscience acquise de l'Homme, exprime par là-même cette connaissance].

« Plotin, le grand philosophe de l'école néo-platonicienne d'Alexandrie (204-269 après J.-C.) s'exprime ouvertement sur le rapport de l'imagination mythique avec la connaissance qu'enseignaient les prêtres initiés de l'Égypte.

Que ce soit en vertu d'une recherche rigoureuse ou par instinct, les sages égyptiens ne se servent pas dans l'exposé de leur sagesse de signes écrits qui sont des imitations de la voix et du discours, mais ils dessinent des figures et révèlent, dans leurs temples, la pensée contenue en chaque chose par les contours de ces images en sorte que chaque image renferme un contenu de science et de sagesse, un objet et une totalité bien qu'il n'ait existé ni analyse ni discussion. C'est la cristallisation d'une vérité en un tout homogène et transparent. Ensuite le maître ou l'élève libère le contenu de l'image, l'exprime en paroles et trouve la raison pour laquelle elle est ainsi et pas autrement. »

Si l'on veut connaître les rapports de la mystique avec les récits mythologiques, il faut voir comment la conception du monde de ceux qui se sentent en harmonie avec la sagesse des Mystères s'accorde avec les mythes. Cette harmonie se rencontre au plus haut degré chez Platon. Ses explications des mythes, l'emploi qu'il en fait dans ses enseignements peuvent nous servir de modèles.

Dans « Phaïdros », au cours d'un dialogue sur l'âme et la beauté, il est question du mythe de Borée. Cet être divin, qu'on voyait dans le vent du Nord, aperçut un jour la belle Orithya, la fille du roi d'Attique Érechtée cueillant des fleurs avec ses compagnes. Saisi d'amour pour elle, il l'enleva et l'emmena dans sa grotte.

Platon, parlant par la bouche de Socrate, repousse une interprétation purement rationaliste de ce mythe. D'après cette

interprétation, un fait naturel et purement extérieur serait symbolisé poétiquement par ce récit. Le souffle de la tempête aurait saisi la fille du roi et l'aurait précipitée en bas des rochers.

> *« De telles explications »,* dit Socrate, *« sont des arguties de savant quoiqu'elles soient à la mode aujourd'hui... Car celui qui décompose ainsi une seule figure mythologique sera logiquement obligé de décomposer de même toutes les autres et de mettre en doute leur vérité... Et dût-il achever un tel travail, celui qui l'aurait accompli ne ferait pas preuve d'un heureux talent mais plutôt d'un esprit superficiel, d'une sagesse de rustre et d'une ridicule vanité... C'est pourquoi je laisse de côté toutes les explications de ce genre et me contente de croire des mythes ce qu'on en dit. Ce n'est pas eux que j'examine comme je le disais tout à l'heure, mais moi-même et je me demande si je ne suis pas moi-même un monstre plus compliqué et plus discordant que la Chimère, plus sauvage que Typhon, ou si je représente un être plus docile et plus simple qui a reçu une part de nature plus vertueuse et plus divine. »*

(En fait, il s'agit, ici, d'un épisode de l'épopée humaine où intervient un dieu retardataire, néfaste, Borée, qui se saisit de l'âme humaine et la fait tomber dans l'incarnation terrestre, symbolisée par la grotte).

On voit que Platon n'approuve pas une explication matérialiste et rationaliste des mythes.

Il faut rapprocher cette attitude de la manière dont lui-même emploie les mythes pour exprimer ses pensées les plus hautes. Quand il parle de la vie intérieure, quand, délaissant les sentiers du monde périssable, il cherche l'éternel dans l'âme, ne pouvant plus s'exprimer par des images empruntées aux perceptions des sens ni à la pensée logique, Platon a recours au mythe. Dans « Phaïdros », il est question de l'essence éternelle de l'âme. (En fait, l'Esprit). L'âme est comparée à un char attelé de deux chevaux ailés et conduit par un guide. *« L'un des chevaux est patient et sage, l'autre est rebelle et sauvage. Si le char rencontre un obstacle, le cheval rebelle en profite pour entraver les mouvements du coursier docile et pour résister à son guide. Quand le char arrive au point où il doit suivre les dieux sur le revers convexe de la voûte céleste, le mauvais cheval met le désordre dans l'attelage. S'il est le plus fort, le char ne pourra pas suivre les dieux ; s'il est le plus faible, il sera vaincu par le bon cheval et le char pourra pénétrer sans obstacle dans*

le monde supra-sensible. Il arrive donc que l'âme ne puisse jamais entrer sans lutte dans le royaume du divin, d'autres restent plus bas. L'âme qui a vu l'au-delà reste intacte jusqu'au prochain tour. Celle qui n'a rien vu à cause du cheval sauvage doit recommencer un nouveau tour. Ces tours indiquent les différentes incarnations de l'âme. Un tour signifie la vie de l'âme dans une personnalité. Le cheval sauvage représente la nature inférieure, le cheval sage la nature supérieure. »

Le guide est l'Esprit qui veut retrouver sa véritable nature de Fils des dieux de Lumière.

Mais aux mythes dont l'interprétation renvoie à l'Homme seul, il faut ajouter les mythes qui tiennent compte des acteurs et des évènements extérieurs à l'Homme mais qui agissent sur sa destinée.

PREMIERE PARTIE

LES PERSONNAGES MYTHOLOGIQUES

Rappelons-le : les mythes sont destinés à décrire des Réalités spirituelles.

Celles-ci ne peuvent être décrites telles qu'elles sont en réalité. Aussi le mythe a-t-il recours à l'image.

Il existe, dit-on, plusieurs mythologies.

En réalité, il n'est qu'une seule mythologie car il n'existe qu'une seule Réalité spirituelle.

C'est pourquoi, si nous étudions les mythes des différentes civilisations, nous retrouverons les mêmes personnages sous des noms différents. Des mêmes Réalités sous des figures symboliques souvent analogues.

La définition du personnage, ses attributs, nous permettrons de reconnaître en lui et dans d'autres personnages, le même dieu ou la même entité humaine.

Si nous consultons l'ouvrage de Fernand Comte *Les grandes figures des mythologies*, nous nous trouvons devant des personnages classés suivant l'ordre alphabétique. Parfois, l'auteur nous signale une analogie entre deux personnages.

Mais la même ignorance fondamentale préside à l'ouvrage : celle de

la connaissance des dieux, de leur véritable nature. L'auteur ignore, en effet, comme tout un chacun, qui sont les Hiérarchies, bonnes ou mauvaises, l'identité réelle de ceux qu'il appelle des dieux.

De même, il ne reconnaît pas l'Homme sous ses différents aspects d'involution ou d'évolution, ne tient aucunement compte de l'âme ou de l'Esprit.

Tout est confus.

Pour mettre de l'ordre, de la clarté née de la compréhension des personnages, il faut tout lire et tout analyser. À la lumière de la Connaissance des dieux et de l'Homme.

Suivons l'ordre alphabétique. Mais en adjoignant au personnage ses homologues et surtout sa véritable identité.

PHASES COSMIQUES

PHASES COSMIQUES	DEITES / HIERARCHIES	ATTRIBUTS DES DEITES DE LUMIERE ACCEPTES (OU NON)	PLANETES QUI ETAIENT SITUEES AU CENTRE DU SYSTEME SOLAIRE D'ANTAN	MATIERES COSMIQUES NEFASTES LAISSEES PAR LES ENTITES RETARDATAIRES
	CHERUBINS	Esprit d'Harmonie	Neptune	-
	SERAPHINS	Esprit d'Amour ardent	Uranus	-Chaleur
1er	TRONES	MENTAL/ /LUCIDITE / VOLONTE (création de l'Homme)	**Ancien SATURNE** (signifie pour les anciens que l'ère de Saturne est révolue ; c'est en fait notre astre mort **SATURNE**) ***PRALAYA PAR LE FEU***	**FEU** « froid» (« electricite ») cree par les Séraphins retardataires (refus de l'Amour ardent)
2e	DOMINATIONS ou SEIGNEURS	SAGESSE, BEAUTE, BONTE (création des animaux)	**Ancien SOLEIL** (ce qui correspond à notre astre mort de **JUPITER**) ***PRALAYA PAR L'AIR***	**AIR** crée par les Trônes retardataires (les Hommes en devenir qui ont refusé la Lucidité, Volonté)
3e	VERTUS (ou encore DYNAMIS)	VIE / ETHERIQUE / MEMOIRE / CRISTAL / AKASH (création des végétaux)	**Ancienne Lune** (ce qui correspond à notre astre mort **MARS**) ***PRALAYA PAR L'EAU***	**L'EAU** créée par les Dominations retardataires, les Hommes en devenir qui ont refusé la Sagesse
		RECAPITULATION DES PHASES PRECEDENTES		
4e (la nôtre)	PUISSANCES	VERITE Corps de Vérité	SOLEIL	
	PRINCIPAUTES OU ARCHEES	AMOUR	**Ere polaire SOLEIL** (rappel de l'ancien Saturne c'est-à-dire de Saturne - 1er phase cosmique) ***PRALAYA PAR LE FEU « FROID »***	**FEU** (FROID) Les Vertus qui ont refusé la Vérité perturbent notre corps de Lumière par le Mensonge
	ARCHANGES	INTELLIGENCE, CONNAISSANCES SAGESSE (tel qu'Hermès)	**VENUS** (les hyperboréens (rappel de l'ancien Soleil c'est-à-dire de Jupiter – 2e phase cosmique) ***PRALAYA PAR L'AIR***	**AIR** (les Principautés qui ont refusé l'Amour Sagesse perturbent en dévoyant les constituants d'Amour Sagesse par les Passions
	ANGES	ESPRIT DE VIE	**MERCURE** Ere Lémuro-Atlantéenne (rappel de l'Ancienne Lune c'est-à-dire de Mars) – 3e phase cosmique). L'Homme se sert de l'ancien éthérique (dilatation du corps comme bon lui semble) ***PRALAYA PAR L'EAU***	**EAU** (les Archanges qui ont refusé l'intelligence, la Connaissance, la Sagesse perturbent en dévoyant la Connaissance, la Sagesse par des Mensonges dans notre constituant Mental, de Lucidité
	HOMMES	VERITE	**LUNE** Ere contemporaine Post-Atlantéenne L'Homme se sert de son corps physique – Il doit travailler à réaliser ce que le monde spirituel attend de lui ***PRALAYA A VENIR PAR LA TERRE***	**TERRE** (électro-magnétique) (Elément légué par les Anges retardataires qui ont refusé l'esprit de vie en dévoyant nos constituants par un corps de chair périssable de boue

* car à chaque fin d'ère, il y eut dissolution – destruction avec la matière cosmique correspondante, laissée par les entités retardataires (Pralaya)

ACHILLE

C'est un héros. Qu'est-ce qu'un héros ? Le héros naît de l'union d'un dieu ou d'une déesse avec un humain ou une humaine. Ainsi Achille était-il septième enfant du roi Pélée et de la déesse Thétis.

En réalité, un héros représente l'Homme qui porte en lui à la fois une origine terrestre et divine. Les exploits du héros sont les actes que tout Homme doit exécuter pour accomplir son destin d'Homme.

Ainsi Achille, incarné comme septième enfant, représente l'Homme constitué à la fois du trois, partie divine, et du quatre, partie terrestre.

Thétis donne à ses enfants l'immortalité. Elle leur donne l'ambroisie, nourriture spirituelle des dieux. Mais elle ne peut leur donner l'immortalité que le « Jour » et non la « Nuit ». Ce qui signifie que l'Homme retrouve son immortalité dans le « Jour » du domaine spirituel et redevient mortel lors de son incarnation ici-bas, dans la « Nuit » des Ténèbres.

Pourquoi le talon d'Achille est-il seul vulnérable ? Pensons à la côte d'Adam dont fut tirée Ève. Tout os porte en lui la moelle qui permet la reproduction du corps physique tout entier. Le corps physique de l'Homme est sa partie mortelle.

Les exploits d'Achille sont racontés dans l'œuvre d'Homère. Celui-ci a déjà dénaturé les dieux. Plutarque le dénonce comme imposteur. En fait, les aventures humaines d'Achille sont significatives des actes commis par l'Homme qui, à l'époque gréco-romaine, commençait à ressentir la fausse individualité de son ego et à fonder sa force sur l'intellect, partie Ténèbres de son corps mental.

L'astralité du personnage est très forte puisqu'il est sujet à de violentes colères.

La colère est l'exutoire du corps astral. Elle est une première manifestation de la prise de conscience par le biais du corps astral.

Achille fut tué au talon par Apollon, l'Homme-Dieu de Lumière. Ce qui signifie que l'Homme est débarrassé de son corps physique dont il est prisonnier par Apollon, la partie lumineuse de l'Homme. La mort doit être vue comme une délivrance.

Chaque héros grec ou autre doit être considéré de la même manière.

Même si les exploits sont différents parce que correspondants à d'autres états humains.

Pourquoi Thétis ? Elle est, dit-on, fille de Nérée, le vieillard de la Mer et de Doris, la fille d'Océan. Plutôt que de dire, ce qui ne veut rien dire, que Thétis est une divinité marine, pensons à la signification de l'« eau » et nous retrouverons les dieux du Mouvement, les Vertus[1] ou Dynamis, Esprits de Vie qui présidèrent à la phase cosmique de l'Ancienne Lune et dont les dieux bénéfiques sont à présent dans les Champs Élysées ou Champs des Roseaux des Grecs et des Égyptiens, endroits qui font allusion à l'« eau », support de l'éthérique. Achille possède donc encore en lui, par sa mère, les forces éthériques.

Zeus et Poséidon se détournent de Thétis parce qu'un oracle a prédit que le fils qui naîtrait d'elle serait plus puissant que son père et Zeus ne veut pas subir ce que lui-même a fait subir à son père Saturne ou Chronos.

Qu'un dieu soit détrôné par un autre et que ce dieu à son tour doive l'être par son successeur est normal dans l'évolution. Car chaque dieu préside une étape différente.

Ici, Zeus doit être détrôné par le fils de Thétis qui représente l'Ancienne Lune[2]. Le fils est donc représentatif de la nouvelle étape cosmique, la nôtre[3]. Le dieu qui y préside est Mithra, dieu solaire. Et Apollon, Homme solaire doit régner avec lui.

L'Homme acquiert de ce fait la qualité divine correspondante, ici en l'occurrence, la qualité de Vérité, attribut des Puissances solaires, et la partie Ténèbres correspondante : son corps terrestre de mensonge,

---

1 Voir tableau page 21 où sont décrites les différentes phases cosmiques dont celle des Vertus, Dynamis (en 3e phase cosmique) et la matière correspondante « eau » laissée par les Dominations retardataires.

2 L'Ancienne Lune se situant, elle aussi, en 3e phase cosmique (p. 21), durant l'ère où prédominait l'éthérique, l'eau.

3 Notre phase, c'est-à-dire la 4e phase cosmique (p. 21) qui est un récapitulatif des 3e phases antérieures où furent créé l'Homme, la toute dernière correspondant à notre incarnation la plus complète dans l'élément terre/chair avec tous nos constituants réunis de Lumière et de Ténèbres (en fonction des qualités remises par les bonnes déités (ou hiérarchies) auxquelles nous avons librement consenties d'adhérer ou non).

mortel, donné par Yahvé.

Thétis dirige le navire Argo qui permet à l'Homme de naviguer sur les eaux éthériques de la Connaissance.

Et si Alcman, au VII[e] siècle av. J.-C. fait de Thétis une démiurge liée à la métallurgie apportée par Héphaïstos tombé de l'Olympe, c'est qu'il confond la déesse éthérique bénéfique avec le dieu éthérique retardataire, Mars[4] ou Héphaïstos « tombé » de l'Olympe, c'est-à-dire dieu déchu, retardataire. Mars est en effet le dieu retardataire qui a pour attribut le fer, métal terrestre. Et Héphaïstos est le forgeron.

ADITI

Les hymnes védiques célèbrent Aditi comme porteuse de toute Vie, comme Mère de tous les êtres.

« Au premier âge des dieux, l'Être naquit. L'Univers naquit issu de la Parturiente. (…) Après elle, les dieux naquirent, les Bienheureux, les Immortels. » (Rig-Veda, X, 72, 3-5)

Aditi est immédiatement issue de l'Être. Elle est Être. Nous pouvons donc l'assimiler à l'Expression divine, au Logos.

« Elle est tous les dieux » « Elle est tout à la fois ; elle est la somme, l'origine et la fin. » (Cf. « L'Alpha et l'Oméga »). [Elle est indifférenciée. Elle est extérieure au monde des dieux. Elle est au-dessus des dieux. Est-ce à dire que cet indifférencié contient à la fois le Bien et le Mal ? Certes non car les contraires n'existent pas avant la Création et elle est avant la Création. Elle est donc Bien, Beauté, Vérité, Perfection.

Adoptée par le bouddhisme, elle est dite avoir apporté son aide à Bouddha et avoir noyé les armes de Mara, le tentateur, afin d'aider Bouddha à atteindre l'Illumination. C'est-à-dire permettre à l'Homme, Bouddha, d'accéder consciemment à la pure Lumière. Qu'elle est.]

« Elle fait disparaître toute trace de péché, d'impureté, de souffrance, de maladie. » Elle est la Force divine active d'avant la Création, source de toutes forces positives, de toutes les Vertus.

4 Mars est une Domination qui agit sous l'Ancienne Lune comme dieu retardataire.

ADONIS

Adonis, dieu phénicien à l'origine, est fils d'un roi de Syrie et de sa fille. Il est le fruit d'un inceste. Il est seulement mortel. Il est beau. Au point que les déesses s'éprennent de lui. Mais sa beauté est éphémère. *« En Grèce, on qualifiait de 'jardin d'Adonis' toute existence hâtive et passagère. »*

À Athènes, lors des Adonies, on célèbre une mort. Des images d'Adonis en cire ou en terre cuite tiennent lieu de cadavre. L'objet de la célébration est le plaisir ; la joie se manifeste par les instruments éphémères de la séduction, fleurs et parfums. La mère d'Adonis fut transformée d'ailleurs en arbre, l'arbre à myrrhe.

La myrrhe est considérée comme l'émanation du corps astral, des sentiments et des passions.

> *« Les jardins d'Adonis étaient des pots de terre (élément terrestre), des fonds de tasse ou des paniers légers (tous objets périssables) dans lesquels on faisait pousser des plantes à croissance rapide comme le fenouil, le blé, la laitue. Ces végétaux levaient en quelques jours. On en accélérait même le développement en les arrosant d'eau chaude et en les plaçant en plein soleil. Ainsi ils flétrissaient vite. Cette culture dérisoire symbolisait l'existence éphémère d'Adonis. »*

À travers Adonis, l'Homme célèbre sa nature mortelle périssable qui veut jouir des plaisirs passagers d'ici-bas.

Les deux déesses amoureuses du jeune homme sont Aphrodite et Perséphone, fille de Déméter, déesse de la fécondité. Deux divinités qui jouent un rôle ici-bas mais qui n'ont rien en elles de spirituel ! Si Adonis est parfois assimilé à un dieu de fertilité et des saisons, c'est qu'il est dieu de tout ce qui naît, croît et meurt ici-bas. Il est la partie mortelle de la Création avec la beauté factice du Diable.

AGNI

Il est le dieu du Feu. Il est, par sacrifice, le médiateur entre les hommes et les dieux, l'ordonnateur des rites.

Qu'est-ce que le Feu ?

Si le Feu est symbole du spirituel, il est attribut des Séraphins, Esprit

d'Amour. Si, par contre, le Feu est considéré comme la première forme de matérialisation, il est émanation des Séraphins retardataires qui agissent au niveau des Trônes dont Steiner dit qu'ils ont sacrifié une partie de leur substance pour fabriquer notre univers matériel et la partie Ténèbres « feu » de l'Homme.

Le feu est la première manifestation du monde des apparences. C'est pourquoi Prométhée dérobe le Feu aux dieux afin d'obtenir la liberté face à l'obstacle matériel. Le feu symbolise l'Intelligence. Il est l'obstacle dressé contre la Lucidité des Trônes afin que l'Homme puisse prendre conscience de cette Intelligence.

C'est pourquoi il est dit que le Feu est très vieux puisque son origine se perd dans la nuit des temps et il est à la fois très jeune car toujours actif.

Mais Agni est surtout considéré comme le symbole du sacrifice rituel. Car le feu est ce qui purifie. On lui offre comme victime le bouc, symbole des instincts inférieurs. Il est le dieu auprès duquel les offrandes se rassemblent.

Pourquoi le Feu a-t-il un rapport avec les « eaux » ? On dit en effet qu'il est *« enfant issu du fleuve qui engendre tous les êtres. C'est dans l'eau que naît le Soleil. »*. Rappelons-nous que la phase cosmique solaire actuelle a été précédée par l'Ancienne Lune, phase cosmique ou l'éthérique était prédominant. Or le support de l'éthérique est l'« eau ». La phase solaire naît dans l'« eau ».

Agni peut donc aussi être regardé comme un symbole solaire. Mais c'est une déviation de son identité primitive qui est celle d'incarner le Sacrifice.

> *« J'invoque Agni en tant que préposé au culte, dieu du sacrifice, officiant, oblateur conférant les trésors par excellence. »* (Rig Veda, X, 21)

AHURA MAZDA

Il est vrai Dieu. La Lumière. Les Hiérarchies divines bénéfiques sont ses avatars. Ces Hiérarchies qu'il a émanées de Lui sont les Amesha Spenta. Il tient à sa droite (et ne tient naturellement rien à sa gauche, partie maléfique !) la Bonne Pensée (attribut des Trônes) l'Ordre

excellent (l'Harmonie des Chérubins), la Puissance désirable (la Vérité), la sainte Dévotion (la Sagesse des Dominations), la Santé (qualité des Vertus de Vie), l'Immortalité (attribut des Hiérarchies échappant au Temps) et l'Obéissance se tient à ses ordres. Lui est Lumière, Vérité. Il a toutes les qualités. Il est le seul Réel. Il a instauré un ordre parfait et toutes ses créatures ont droit au Paradis de Lumière pourvu qu'elles en fassent le choix. Pour jouir de ses bienfaits, il faut prendre son parti, le parti du Saint, Spenta Manyu, dans la lutte qu'il mène contre le Mal, Angra Maynu.

Ahura Mazda est expression de la Source divine suprême. IL est la Création dans tout ce qu'elle a de Bon, de Vrai, de Saint, opposée à la création de Ténèbres, du Mensonge, de la Laideur, de la Mort spirituelle, Ahriman.

> *« Le Saint, l'Esprit bienfaisant et le Malin, l'Esprit destructeur sont des jumeaux : l'un a choisi le Bien et la Vie, l'autre a choisi le mal et la Mort. »*

(Yasna, XXX) Ahura Mazda a crée le monde par sa pensée, c'est-à-dire spirituellement. Il est à la fois créateur de tout ce qui est Lumière et lui-même Lumière. Nous devons nous identifier avec lui.

AMATERASU

Cette déesse japonaise légitime la divinité de l'Empereur.

L'empereur, plus que tout autre, doit représenter l'Homme dans ce qu'il a de divin. Aussi Amaterasu est-elle la partie divine de l'Homme, son Archétype spirituel. Tout comme Osiris en Égypte servira de modèle au Pharaon.

L'empereur est incarné. C'est pourquoi il possède en lui la divinité qui est triple et la dualité de toute créature.

Il est dit dans le *Kojiki*, le plus ancien livre japonais, qu'à l'origine, il y avait cinq couples divins. Cinq, c'est trois plus deux. Le divin en s'incarnant accepte en lui l'obstacle du Mal.

S'il y a couple, nous sommes dans la dualité de la création. Un des personnages du couple sera pour la Lumière, la spiritualité, l'autre sera pour les ténèbres, la matière. Ainsi Amaterasu représente la partie

spirituelle de l'Homme, l'Homme véritable et Susanoo, son frère, la partie Ténèbres de l'Homme incarné. Le frère et la sœur s'affrontent. La partie spirituelle brise le sabre. C'est elle qui produit les joyaux. La jalousie de la partie Ténèbres engendre les cataclysmes (*« brise les digues, bouche l'écoulement des rizières. »*)

Amaterasu, l'Archétype humain spirituel, tout comme Osiris fut tué par Seth, fut tuée par Susanoo. La déesse morte s'enferma dans une grotte (symbole de l'incarnation terrestre) et sa mort plongea du même coup le monde dans les Ténèbres. Les hommes et les dieux lui apportent des offrandes afin de la faire sortir de la caverne. Amaterasu entrouvrit la porte de la Caverne et vit son visage dans le miroir qu'on lui présentait. Ce qui signifie que l'Homme spirituel apprend à se connaître à travers le reflet de lui-même que lui offre son double incarné, se voit reflété dans le miroir de la création matérielle.

Alors Amaterasu sortit de la grotte. Mais elle ne sortit que parce que les dieux avaient « éclaté de rire » devant la nudité ridicule de l'Homme. Elle qui refuse le sexe, organe de génération yahvique, elle se rend compte qu'à présent les dieux eux-mêmes se moquent de cet attribut dévoilé par la danse d'une mortelle. Les instincts inférieurs sont ridiculisés, pris pour ce qu'ils sont. La déesse de la Lumière peut ressusciter.

L'empereur du Japon est un homme incarné : son père est du domaine d'en bas. Mais Amaterasu, l'Homme spirituel qui est en lui, est du domaine d'en haut, du domaine céleste.

L'empereur japonais est fidèle serviteur d'Amaterasu. Celle-ci est considérée comme son ancêtre. L'Empereur, tel le pharaon en Égypte, étant toujours le plus haut représentant de la race humaine, est vu pour ce qu'il doit être : Archétype spirituel de l'Homme. En l'occurrence, ici, Amaterasu.

Pour perpétuer le culte d'Amaterasu, les Japonais reconstruisent son temple à neuf tous les vingt ans selon un plan absolument identique. Le temple est le corps mortel d'Amaterasu. Il se réincarne toutes les générations, soit tous les vingt ans. Le miroir est là pour rappeler que ce qui est ici-bas n'est que le reflet d'Amaterasu.

AMAZONES

« Elles sont dévoreuses de chair » dit Eschyle et *« tueuses de mâles »* dit Hérodote. *« On dit qu'elles descendent du dieu de la guerre Arès, Mars et de la nymphe Harmonie. Elles vouent un culte à Artémis, Diane. »*

« Elles écrasèrent les Atlantes, occupèrent Gorgone et la plus grande partie de la Libye, passèrent en Égypte où régnait Horus et traversèrent la Phrygie » dit Diodore de Sicile. *« Elles envahirent l'Attique à la suite du rapt d'une d'entre elles, Antiopè. Elles établirent même leur campement sur l'Aéropage, la colline d'Arès. La bataille décisive eut lieu au pied de l'Acropole. Les Amazones furent près de l'emporter, mais elles durent finalement signer la paix. »* dit Plutarque dans la *Vie de Thésée*.

Tout ceci, à part le caractère fantastique de cette sorte d'êtres, paraît historique, et est raconté non sous forme de mythes mais bien comme épisodes historiques.

Si nous considérons que ces Amazones eurent déjà des batailles au temps des Atlantes, ne pouvons-nous pas considérer que, lors de l'Atlantide où les Hommes étaient capables de créer des créatures de toutes espèces – un peu comme la génétique tente de le faire aujourd'hui – fut créée une espèce de femmes nées naturellement de la magie noire : elles sont filles d'Arès, elles tuent. *« Elles volent aux hommes leur semence. »* Cela ne fait-il pas songer aux fécondations en éprouvette ?

Ces êtres malfaisants, après l'effondrement de l'Atlantide se dispersèrent sur le globe[5]. Heureusement elles finirent par disparaître.

---

[5] L'auteur a découvert vers 2016 la supercherie concernant la supposée forme sphérique de la Terre. Elle invite le lecteur à consulter, outre les constations contemporaines, le récit fait par Timarque de Chéronée dans Platon : *« Enfermé dans une grotte afin d'éprouver le monde spirituel, il s'endort et sort de son corps physique après avoir reçu comme un coup sur la tête accompagné d'un bruit assourdissant. Son âme s'envole à l'air pur et s'élargit tant qu'elle atteint des sphères d'où il ne peut plus voir ce qui est terrestre. Ce sont 'des îles éclairées d'une douce lueur'. Il règne autour d'elles, l'Harmonie et la Lumière. Ce spectacle enchantait Timarque. 'Mais comme il jetait les yeux vers le bas, un vaste gouffre apparut, arrondi, semblable à une sphère coupée, terriblement effrayant et profond, plein d'épaisses ténèbres qui ne restaient pas en repos et étaient souvent agitées comme des vagues. De là s'élevaient une infinité de hurlements et de gémissements d'êtres vivants, le vagissement d'innombrables nouveaux-nés, les plaintes mêlées d'hommes et de femmes, toutes sortes de bruits et un tumulte confus qui montait du fond de l'abîme'. »*

Ces races créées de toutes pièces n'ayant heureusement que l'existence éphémère que leur confèrent leurs créateurs.

AMITABHA

> *« Amitabha, Lumière infinie, ou Amitayus, Vie infinie, est honoré sous le nom d'O-mi-to-fo en Chine et d'Amida au Japon. »*

Tout Homme, après avoir été Boddhisattva, doit devenir Bouddha. Par lui-même, accomplissant ainsi les potentialités divines qu'il a en lui. Nul autre que lui ne peut le faire à sa place.

C'est pourquoi Jésus-Christ, sauveur de l'Humanité est une imposture. Nous pouvons et devons devenir nous-mêmes « Christ », ressusciter après être morts à la vie matérielle, après avoir choisi la Lumière et rejeté les Ténèbres. Mais nul ne peut le faire à notre place. Jésus-Christ est modèle mais non sauveur. De même aucun Bouddha ne peut sauver les hommes en les faisant Bouddha par enchantement. Chaque Homme doit devenir lui-même Bouddha.

Aussi lorsqu'on considère qu'Amitabha fit vœu que *« son nom serait connu dans toutes les régions existantes ; que quiconque se réclamerait de lui relèverait aussitôt de sa juridiction, qu'il pourrait, par un rayon émané de son cœur, illuminer tout être qu'il voudrait, à n'importe quelle distance ; que tout mourant, quelque pécheur qu'il fût, et qui, se repentant, voudrait renaître en son royaume, y renaîtrait après sa mort. »*

« Nous voulons devenir un abri pour le monde, le lieu de repos du monde, le confort final du monde, les îles du monde, les lumières du monde, les moyens de salut du monde », on ne peut que le traiter d'imposteur. D'ailleurs tout ce qu'il promet est de ce monde !

« Les hommes qui le prieraient avec confiance jouirons d'un bonheur parfait jusqu'à leur entrée dans le nirvana. Ce paradis de l'Ouest [l'Ouest est synonyme de mort spirituelle] est pavé d'or, inondé de lumière, entouré de 7 enceintes de pierres précieuses. Des clochettes y sonnent constamment de façon mélodieuse. Des lotus recouvrent de grands étangs à l'eau très claire. Du cœur de ces lotus renaissent les habitants de ce paradis, tous de forme humaine, masculine [!] et immatérielle. » Un vrai Paradis terrestre ! Une fidèle transcription de ce que nous promettent les Témoins de Jéhovah ! Une description du paradis

musulman !

> *« Le culte d'Amitabha eut un énorme succès surtout en Chine et au Japon. Le Panchen Lama au Tibet est considéré comme la réincarnation d'Amitabha. »*

Il y aura toujours plus d'adeptes d'une religion qui enlève à l'Homme toute responsabilité sur son destin que d'une religion qui enseigne à l'Homme qu'il lui faut *« devenir parfait comme les dieux bénéfiques sont parfaits ».*

Il s'agit donc bien d'*« une sorte de renversement de la doctrine originelle du bouddhisme ».*

AMON-RÂ

Amon était le dieu local de Thèbes. Il était considéré comme le dieu de l'Air ou de la Fécondité. Son nom signifie « Dieu caché ».

Râ incarne, lui, le soleil. Le soleil apparent, celui qui donne la vie sur terre. *« Il naît chaque matin du ventre de sa mère (Geb, la Terre) et plonge le soir dans le domaine des morts (l'Ouest). »*

Amon-Râ est adoré par les pharaons des époques déjà décadentes.

On représente parfois Amon-Râ avec une tête de bélier. C'est le dieu de l'époque gréco-romaine, lorsque le soleil se levait dans la constellation du Bélier à l'équinoxe du printemps.

Puis il y a ce qu'on appelle le Soleil spirituel, c'est-à-dire les entités bénéfiques, les Puissances solaires de Lumière. Ce sont elles qui sont véritable Lumière.

À l'origine, tout culte solaire était destiné au Soleil spirituel. Petit à petit, le Soleil spirituel fut mis aux oubliettes. On ne s'intéressa plus qu'au soleil qui règle la vie terrestre. Même si l'on savait encore que ce sont des entités personnelles qui agissent derrière les apparences sensibles.

À notre époque matérialiste, on ne considère plus le soleil que comme une boule de feu, on analyse les phénomènes qui s'y déroulent. Mais plus personne ne voit derrière ces phénomènes des causes spirituelles que celles-ci soient bénéfiques ou maléfiques.

Aussi, si l'on nomme Amon et Râ des dieux cachés, c'est bien parce qu'à l'origine, on adorait en eux ces entités spirituelles cachées derrière les apparences sensibles et même que l'on adorait que ces entités bénéfiques. Amon et Râ étaient à l'origine des Puissances solaires bénéfiques. Petit à petit, on oublia leur véritable identité jusqu'à les confondre avec le soleil, maître des saisons, régisseur du temps, dieu de la fertilité.

La dénomination « dieu de l'Air » attribuée à Amon vient sans doute d'une mauvaise traduction ou interprétation du mot « Air » car il est évident qu'une Puissance solaire n'a rien à voir avec l'élément « air ». Mais si l'on sait qu'« air » se dit en grec, par exemple, « pneuma », on peut comprendre la confusion entre « air » et « esprit », souffle divin, ce qui est justement caractéristique de ces entités solaires.

On représente parfois Amon-Râ avec une tête de bélier. C'est le dieu de l'époque gréco-romaine, lorsque le soleil se levait dans le Bélier à l'équinoxe de printemps. Amon-Râ est donc considéré comme un dieu terrestre. Il a pris la place du Soleil spirituel, des Puissances solaires bénéfiques.

ANAHITA

> *« Déesse de l'Aurore et de la Fécondité, elle est assimilée à l'Indienne Sarasvati et à la Babylonienne Ishtar. »*
>
> *« D'abord déesse des eaux de rivière, elle l'est ensuite de tous les liquides purificateurs et fécondants. […] Avec la réforme de Zarathoustra, elle devient un génie de la prospérité collaborant à l'œuvre de création, combattant pour la justice et initiant les hommes aux rites religieux. »*

Il nous faut savoir ce qu'est un « génie ». Un « génie » est une force naturelle personnifiée (car rien n'est impersonnel dans la création), une force élémentaire. Anahita est celle de la fécondité. Un génie peut être bon ou mauvais selon l'usage qu'on en fait. Ainsi de force indifférenciée, il peut être mis au service du Bien. La fécondité sous toutes ses formes sera ainsi triée par Zarathoustra pour privilégier les forces de fécondité spirituelle.

ANGRA MAINYU

« Appelé aussi Ahriman, il est créateur des Ténèbres et de toutes les mauvaises choses. » Opposé à Ahura Mazda, le Dieu de Lumière, de Vérité, de toutes les Vertus. Il y a Ahriman, l'*« esprit puant, il appartient à la Mort, à la crasse, à la pourriture. Il inspire le dégoût. »*

« Le Mal est le contraire de l'Être. » Aussi Ahriman existe mais n'a pas d'essence propre, il n'est que Mensonge.

Tout ce qui est Ténèbres, apparences, ici-bas, est œuvre d'Ahriman. Il est Satan. Il est Yahvé, le créateur des choses périssables, du monde voué à la souffrance et à la mort.

Mais Yahvé n'est qu'un des dieux issus d'Ahriman. Comme Ahura Mazda contient en Lui toutes les divinités bénéfiques, Ahriman contient en lui toutes les divinités maléfiques, dont Yahvé.

ANU

Pour comprendre qui est Anu, il faut connaître Ea, son épouse et Enlil.

Car Anu, Ea et Enlil forment, dit-on, *« la triade des grands dieux ».*

Il est le créateur du monde des apparences. Il peut donc être assimilé à Yahvé.

Enlil fait souffrir les hommes et leur envoie plein de calamités. Ea *« qui ne peut s'opposer directement au souverain universel, permet d'adoucir le sort de l'humanité et permet son évolution. »*

Qui est alors Anu ? *« Il n'intervient pas dans les affaires humaines ; il délègue son pouvoir à Enlil. »*

Il s'agit donc d'un dieu retardataire antérieur à Enlil.

Si Enlil est Yahvé, Vertu retardataire, Anu est, lui, Domination retardataire et peut-être assimilé à Jupiter.

Ea, elle, serait une Vertu bénéfique. N'apporte-t-elle pas les remèdes, la Vie ?

ANUBIS

> *« Conducteur des âmes, Anubis est l'intermédiaire et le messager entre l'au-delà et le monde des vivants. »*

Rectifions tout de suite : Anubis est l'intermédiaire et le messager entre l'au-delà et le monde des apparences, le monde des morts.

On dit qu'il est fils d'Osiris et de Nephtys.

Nephtys est l'épouse de Seth, l'adversaire d'Osiris. Elle représente la stérilité. Aussi Anubis qui est formé à la fois d'un corps d'Homme hérité d'Osiris, Archétype spirituel de l'Homme, et d'une tête de chacal, symbole de la stérilité du désert, participe à la fois de la Vie et de la Mort. Il est l'Homme dans sa dualité. C'est lui qui conduit le mort, donc tout Homme double comme lui, vers l'au-delà. Il est présent lors du jugement d'Osiris car c'est son cœur, sa Conscience qu'on va soupeser. De lui, naît Horus, Fils de l'Homme, et s'échappe une part de Ténèbres qui sera anéantie par la Dévoreuse, être à tête de crocodile qui attend sa proie.

Anubis appartient en tant qu'Homme double au monde d'ici-bas, et parce qu'il est par son décès déjà hors de ce monde, à l'au-delà, patrie de l'Homme spirituel qui est aussi en lui.

C'est pourquoi il est appelé « intermédiaire entre deux mondes ».

« Quant à Anubis, c'est lui qui repousse de sa propre personne l'enflure et qui s'est lui-même entouré de bandelettes. » (Papyrus Jumilhac, VII, 4-6) Ce qui signifie que c'est Anubis, Homme double à la fois de Lumière et de Ténèbres, qui rejette de lui-même la part de Ténèbres et la livre à la mort.

APHRODITE

> *« Déesse fière et cruelle, elle hante la nature animale et règne sur le cœur (les passions) et les sens de l'Homme. Les Romains l'ont confondue avec l'antique déesse italique Vénus. »*

Vénus et Aphrodite ne sont pas confondues, elles sont une même entité. Cette entité représente une Principauté retardataire qui agit au niveau des Archanges.

Platon distingue deux Aphrodite : l'une, la fille d'Ouranos, encore appelée Uranie qui est la noble déesse de l'Amour pur, l'autre, la fille de Dioné est la déesse de l'amour vulgaire. (Le Banquet, VIII, 180)

Vénus, Aphrodite est fille de Dioné, fille d'Ouranos, le Ciel et de Gaïa, la Terre.

Elle s'attaque à l'Homme double. D'ailleurs elle aime passionnément Adonis, beauté éphémère, mortelle de l'Homme ici-bas, personnification du plaisir des sens. Sa beauté est la beauté déchue d'Apollon.

Loin de devoir être vénérée, cette déesse déchue doit inspirer la répulsion, l'horreur. Comme tout ce qui est du domaine des sens, elle est mensonge. Sa beauté factice dégage une odeur pestilentielle. La sexualité créée par Yahvé est son attribut. Elle est une fidèle de ce dieu pervers.

> *« Aphrodite fait naître des désirs indomptables et impurs. On a pu faire le rapprochement avec les juments que Diomède, roi de Thrace, envoyait dévorer les étrangers de passage : ces bêtes monstrueuses font en effet penser aux filles si lubriques qu'elles entraînent dans la mort (la vraie, la mort de l'âme) tous leurs amants. »* (Scholies à Aristophane, 1029)

On l'a honorée comme divinité lunaire car elle sert le dieu lunaire, Yahvé. Elle est nommée Atargatis chez les Philistins, Mylitta chez les Babyloniens, Ishtar chez les Assyriens, Astarté chez les Sémites.

Vénus est la mère d'Énée, donc protectrice du peuple romain. Mais cette Vénus-là était considérée comme symbole de la fertilité, c'était la Vénus Genitrix honorée entre autres par César et Auguste. Le nom de Vénus vient alors par confusion de Venia, la grâce, la bienveillance gratuite.

APIS

Dieu à tête de taureau, Apis est le représentant solaire de l'ère du Taureau, c'est-à-dire de l'ère où le soleil se levait dans la constellation du Taureau à l'équinoxe de printemps.

« L'institution de son culte est attribuée à Ménès, le premier pharaon (environ 3000 av. J.-C.) » Si l'on considère la course du soleil, son passage dans

les différentes constellations on s'aperçoit que c'est de 4500 à 1900 av. J.-C. que se situe l'ère du Taureau.

C'est un dieu mortel car soumis au temps. Il est d'ailleurs honoré comme un mortel de cette époque : il est soigné, nourri ; lors de sa mort, il est embaumé, momifié, pleuré.

« Cinq au carré donne un nombre égal à celui des lettres de l'alphabet égyptien et à celui des années que vit le Taureau Apis » écrivit Plutarque. Il va de soi qu'il ne faut pas calculer ce carré comme on le ferait aujourd'hui ! Cinq est le nombre de l'Homme incarné. La totalité d'une période humaine peut être considérée comme son « carré ».

Le Taureau sera honoré autant en Perse que dans d'autres pays du monde à la même époque. Et lorsque le soleil quitta la constellation du taureau pour entrer dans celle du bélier, le Taureau sera mis à mort par Mithra, la Puissance solaire bénéfique qui devait inaugurer l'ère suivante.

APOLLON

Il ne faut pas confondre Apollon avec le Soleil spirituel même s'il participe de celui-ci. Apollon est fils de Zeus et de Lêto, fille du Titan Coeos.

Il participe à la fois du divin et du mortel. Il a comme sœur Dana, que l'on confond avec Diane, Artémis.

Tous deux sont beaux, possèdent toutes les qualités de l'Homme originel achevé par les Puissances solaires de Lumière.

Mais si il y a Apollon et Dana, c'est que l'Homme est déjà dédoublé. Mais comme au début de la quatrième phase cosmique, juste avant que l'Homme fut pourvu d'un corps de boue par Yahvé, l'Homme originel solaire était encore asexué. C'est pourquoi Dana est semblable à lui.

Nous pouvons donc penser qu'Apollon est l'Homme hyperboréen, celui de l'ère hyperboréenne, rappel de l'Ancien Soleil dans cette phase cosmique qui est la nôtre.

En tant que représentant de l'Homme hyperboréen, Apollon a comme constituants, le « feu » (élément de l'ère polaire) et l'« air » (élément de l'ère hyperboréenne).

« Apollon a vu le jour sur l'île de Délos qui, de stérile, devint, de ce fait, prospère, 'brillante' ». « Les cygnes sacrés en font sept fois le tour [les sept époques de toute ère], car on est au septième jour du mois [période de division de la grande année solaire] chez les Hyperboréens. » (Callimaque, Hymne à Délos, 41-54)

Comment était l'Homme hyperboréen ?

« Il a l'apparence d'un Homme robuste et fort » (Hymne homérique à Apollon).

« Dieu d'une jeunesse toujours nouvelle, mais non pas immature, il est plein d'énergie et parfois même de violence. Il est représenté par les Kouroi. Il porte de longs cheveux bouclés, une chevelure que le fer n'a jamais taillée (le fer, symbole de notre ère qui n'existait pas encore). Apollon est l'archétype de la beauté virile. Il est musicien. Sa musique charme 'les dieux, les bêtes sauvages et même les pierres'. » (Euripide)

L'Homme hyperboréen sait utiliser les forces astrales et agir autant sur l'astral (les animaux) que sur le physique (les pierres).

Apollon doit tuer le serpent Python, incarnation du Mal en l'Homme. C'est lui qui guidera l'Homme par ses oracles. Il est entouré des Muses, personnifications de ses qualités.

Il est l'Homme hyperboréen de Lumière.

S'il est dit qu'il tue, c'est qu'il tue tout ce qui est mauvais. Par contre, il guérit en faisant disparaître la douleur, la maladie. Un de ses fils est Asclépios, le Guérisseur.

Il est le prototype de l'Homme de Lumière de cette époque. Il est Homme divin. Il règne de ce fait sur l'île des Bienheureux, le Paradis céleste, domaine des Dominations, Seigneurs de la Sagesse qui gouvernent l'astral de Lumière, créateurs de l'Ancien Soleil.

Il est vénéré par les Orphiques et les Pythagoriciens, des adeptes de la Philosophie Universelle.

Apollon doit être notre modèle astral. Nous devons chasser de nous-mêmes le pauvre hère, notre être de Ténèbres, misérable physiquement et moralement, comme on le faisait dans les Thargélies, fêtes en l'honneur d'Apollon. Chassé, ce pauvre hère doit emporter notre souillure astrale. Nous devons être purifiés.

Apollon est le dieu de la Catharsis, la Purification.

Apollon est un Homme divin qui a tous les pouvoirs. Rien ne lui échappe ni des pensées, ni des paroles, ni des actions, nous dit Pindare. Il sait tout, la cause du mal et son remède.

« C'est à Apollon (l'Homme astral divin en nous) de dicter les plus belles, les premières des lois. » (Platon, La république, IV, 427)

ARÈS

> *« Arès est l'un des douze grands dieux. (…) C'est le dieu le plus détesté de l'Olympe. »*

Douze, c'est trois fois quatre : trois, partie Lumière et quatre, partie Ténèbres. C'est l'ensemble des Hiérarchies divines aussi bien bénéfiques que maléfiques.

Mars ou Arès agit aujourd'hui dans notre système cosmique à travers une planète qui concrétise tous les maléfices opposés aux Vertus. Si les Vertus sont Vie, Mars est la Mort. Si les Vertus respectent la Vie sous toutes ses formes, Mars aime le meurtre, le carnage.

> *« Il aime le combat pour le combat et trouve son plaisir dans les tueries et le sang. »*

Issu à l'origine de la mauvaise astralité des Dominations retardataires, Mars agit aujourd'hui sur l'éthérique.

Il donne naissance à tous les mauvais dieux inférieurs : Aphrodite, Éros, Priape, etc.

Il est le père de Yahvé, la Vertu retardataire. Pourquoi alors le nommer différemment ?

Yahvé Sabaoth est un nom sémite. Yahvé n'est pas considéré chez les Grecs comme « le » dieu unique ! Il est l'ennemi. Son père, Yaldaboath, est Mars.

Les races ont toutes un dieu retardataire protecteur, car les races divisent. Elles sont les signes des différents degrés d'évolution.

Ainsi Jupiter est le protecteur de la race blanche, Vénus la protectrice de la race jaune, Saturne le protecteur de la race rouge, Mercure celui de la race noire et Mars celui des Mongols, des Sémites.

« La Thrace est son pays d'origine. Le peuple sauvage et belliqueux de cette région lui voue un culte particulier. »

Steiner dit que la race mongole serait régie par Mars.

L'Homme doit vaincre Mars et Yahvé. C'est pourquoi, il est dit qu'Héraclès le terrasse à plusieurs reprises et le dépouille de sa force. Mais le Mal est nécessaire ici-bas comme obstacle au Bien afin de permettre le choix de l'Homme. Aussi Yahvé, fils de Mars ne meurt pas : il est soigné par les dieux, il ne peut pas encore mourir.

ARTÉMIS

Artémis est sœur d'Apollon. Elle est donc la Femme hyperboréenne. *« Elle est grande, majestueuse, reine au beau visage et aux boucles d'or. »* Elle est chaste. La sexualité n'existait pas encore (elle fut créée à l'époque lémurienne et ne prit son plein effet qu'à l'aube de l'Âge des Ténèbres, en -3114 av. J.-C.) Elle règne sur les animaux car elle maîtrise l'astral. Elle s'oppose à l'impudique Aphrodite, Principauté retardataire agissant au niveau de l'astral.

À l'époque romaine, elle fut Diane (Dana). Auguste la reconnut. Mais par la suite, on l'assimila, à tort, à la lune, voulant faire d'elle l'astre jumeau du soleil (alors que la Lune est l'adversaire du Soleil !). Sa parenté n'était plus comprise. Et il y eut sans doute confusion avec l'Ancienne Lune qui était fécondité, Vie, reproduction.

ASCLÉPIOS

« Appelé Esculape chez les Romains, Asclépios détient le pouvoir magique (la Mêtis) de guérir et de ramener à la vie. »

Il est fils d'Apollon. Ce qui signifie qu'il est l'Homme lémurien aux pouvoirs aux pouvoirs éthériques, les pouvoirs de guérison. L'éthérique, c'est la santé, la Vie.

« Asclépios met son pouvoir au service des hommes et ses pouvoirs sont si grands que les malades sont guéris et que les morts ressuscitent. » Ce pouvoir lui sera ôté. L'Homme perdit de plus en plus ses forces éthériques. Le souvenir de ces forces bénéfiques continua à inspirer les médecins qui furent

instruits dans des écoles de médecine patronnées par Esculape. *« L'île de Cos est le berceau du plus célèbres des Asclépiades ou descendants d'Asclépios, Hippocrate, le grand médecin de l'Antiquité. »*

« Son culte se développera surtout à Épidaure. On y vient chercher la guérison. Les règles à observer y sont impératives : il faut une grande pureté pour obtenir les bienfaits du dieu. Jeûne, abstinence, absence de rapports sexuels sont exigés. Les dortoirs où couchent les fidèles sont visités par des serpents non venimeux. Le dieu vient durant le sommeil sous forme de songes. C'est de cette manière qu'il accomplit le miracle de guérison ou donne le traitement à suivre. »

Le serpent est la force vitale. Ici, elle n'est pas encore lovée au bas de la colonne vertébrale dans les organes sexuels, mais elle se dresse le long de la colonne vertébrale en deux serpents de vie, la Kundalini, qui sera représentée par le Caducée, attribut de Mercure, dieu assimilé quoique retardataire aux Anges bienfaisants, gardiens de l'éthérique lors de la période lémurienne.

ATHÉNA

Athéna est née, toute armée du cerveau de Zeus. Sa mère est partie intégrante de Zeus. Elle est Mêtis, la *« déesse qui en sait plus que tout dieu et homme mortels ».*

Athéna naquit *« égale à son père en force et en prudente sagesse »* (Hésiode, Théogonie, 896).

Mais elle n'est pas guerrière car Arès est son ennemi juré. Elle déteste ce dieu, ses folies meurtrières, son amour du sang. *« Athéna ne combat pas de cette manière : elle utilise la stratégie, l'embuscade, la ruse et la magie. Protégée par l'égide, son bouclier sur lequel figure la tête terrifiante de la Gorgone, elle paralyse ses adversaires et rend invincibles ses compagnons. »*

Athéna est la « mesure », l'intelligence telle que nous la présentent les Grecs.

> *« Elle apprend aux hommes à dompter les forces sauvages, à apprivoiser la nature, à se rendre maîtres des éléments. Elle est à l'origine de toutes les techniques : elle apprend le filage et le tissage à Pandore et aux femmes de Phéacie. Les forgerons l'invoquent. Elle dresse les chevaux et invente le char.*
>
> *C'est elle qui procure à Bellérophon le mors, instrument nécessaire pour*

dompter Pégase. Elle préside aux travaux du bois et invente le premier navire avec Danaos. Et c'est Athéna elle-même qui va sur la montagne du Pélion abattre les arbres à la hache pour la construction du navire des Argonautes. Car elle veut apprendre aux hommes que c'est la 'Mêtis', c'est-à-dire l'intelligence et non la force qui fait le bon bûcheron. ».

Nous pouvons donc en conclure qu'Athéna est une déesse issue des Entités célestes bénéfiques. À quelle hiérarchie appartient-elle ? Si nous savons qu'elle s'opposa à Poséidon qui est le dieu de l'Atlantide, dieu de la Mer et qu'elle le vainquit, il faut en déduire qu'Athéna représente la Hiérarchie qui s'occupe actuellement des hommes post-atlantéens.

Nous savons par Platon qu'il y eut une lutte entre Athènes et les Atlantes avant l'effondrement de l'Atlantide. De l'antique Athènes. De là sans doute, la concurrence entre Poséidon pour la possession de l'Attique : *« Arrivé le premier (dans le temps), Poséidon fait jaillir une source sur l'Acropole, mais la déesse fait sortir un olivier du roc sacré. Zeus règle le différend et Poséidon est déclaré vaincu. Alors commence pour la cité athénienne, l'ère de la civilisation. »*

Une source, c'est l'« eau ». Le « roc » d'où sort l'olivier, c'est la « terre ». Nous sommes donc bien à la période post-atlantéenne, la nôtre.

D'où provient l'intelligence humaine sinon des Principautés qui règlent le corps mental de Lumière de l'Homme, auquel s'oppose le corps mental de Ténèbres dirigé par Lucifer, disciple de Yahvé, Arès, l'ennemi d'Athéna.

Nous pouvons en conclure qu'Athéna est une Principauté bénéfique. Elle agit aujourd'hui au niveau mental. Elle est maîtresse de tous les arts. Elle crée la véritable civilisation, celle qui bannit, qui tue la Vanité (Méduse), cette Vanité étant les apparences des Ténèbres actuelles. Si son bouclier est fait de peau de chèvre (l'égide), c'est qu'Athéna revêt encore les forces de la chèvre, c'est-à-dire de Pan, homme-dieu atlantéen qui sait se servir des forces éthériques. D'où la magie d'Athéna. Forces dont se servira d'ailleurs aussi Asklépios par le sang de cette « Méduse », (apparences sensibles de l'élément « eau ») pour guérir les malades.

Le protégé d'Athéna est l'Homme Erechtée, né d'Héphaïstos et de

la Terre. Héphaïstos, comme nous le verrons, est dieu du Feu. Lui aussi appartient donc aux Principautés[6]. C'est lui qui fend le crâne de Zeus pour en faire jaillir Athéna. Erechtée était Homme de l'époque polaire. Après avoir été protégé sans doute par Apollon, dieu hyperboréen[7], puis par Poséidon, dieu Atlante[8], il est pris en charge par Athéna, déesse de notre époque.

Peut-on pour autant considérer Athéna comme notre soutien actuel ?

Il faut savoir que les dieux, les bons dieux se sont aujourd'hui retirés de la scène du monde. L'Homme est tout à fait livré à lui-même. Il est dans les Ténèbres complètent. Plus aucun dieu, aucune déesse ne peut l'aider ici-bas. Il ne pourrait jamais sinon revendiquer le choix libre qui le rendra égal des dieux. Il lui faut passer par l'isolement total pour acquérir son indépendance d'Homme.

N'oublions pas que si l'Homme est confronté ici-bas aux Ténèbres qui obscurcissent sa conscience, c'est après la mort qui le délivre de cette carapace de mensonge qu'il peut apprécier et se juger en toute objectivité. Ceux qui meurent aujourd'hui renaîtront fermement décidés à ne plus succomber aux Ténèbres. Parce qu'ils les auront connues. Totalement.

ATON

« Aton éclipse pendant quelques vingt ans tous les autres dieux. » Et cela par la volonté d'Aménophis IV (1372-1354 av. J.-C.).

Si l'on considère les attributs de ce dieu solaire, on est forcé d'admettre qu'il ne s'agit en rien des Puissances solaires bénéfiques mais bien du soleil des mauvaises Puissances qui dirigent le soleil, centre de l'univers yahvique. Il s'agit donc du culte d'une divinité maléfique opposée au Dieu solaire spirituel Amon-Râ. Celui-ci retrouvera heureusement sa place dès la mort d'Akhénaton.

---

6 Voir tableau p. 21.

7 Ibid

8 Ibid cf. p. 21 jusqu'à notre époque, élément prédominant « Terre ».

ATTIS

> *« Firmicus raconte, dans une lettre aux fils de Constantin, que, dans les fêtes phrygiennes, la statue du dieu Attis était clouée à un tronc d'arbre et qu'on la portait ainsi, avec ce tronc d'arbre, en une procession nocturne, à minuit, en évoquant les souffrances du dieu. À côté de l'arbre, on exposait un agneau. À l'aune, on proclamait que le dieu était ressuscité. La veille, tandis qu'on le clouait au tronc d'arbre et qu'on le livrait à la mort, on poussait des gémissements lugubres, des plaintes rituelles qui, à l'aube, se transformaient en clameurs d'allégresse.*
>
> *Autre part, raconte Firmicus, on enterrait cette effigie d'Attis. Puis, au milieu de la nuit, quand le deuil avait atteint son paroxysme, on allumait des torches, on ouvrait le tombeau : le dieu était ressuscité. Et le prêtre prononçait ces mots : 'Consolez-vous, fidèles, car le dieu est sauvé et vous le serez aussi !' »* (Steiner, *Pierres de construction pour la connaissance du Mystère du Golgotha*, pp.48-49)

Qui est Attis ?

Attis est l'Homme. Cet Homme spirituel qui doit s'incarner (être cloué au tronc de l'arbre matériel), qui souffre du fait de son incarnation dans cette prison de chair, dans ce monde de Ténèbres. Mais qui ressuscitera, lorsque le temps nécessaire à la prise de Conscience, but des incarnations successives, sera écoulé.

Ressusciter signifie renaître à la vie spirituelle. C'est reconstituer Osiris, l'Homme spirituel originel coupé en morceaux par Seth, Yahvé, grâce à cette prise de Conscience symbolisée par la quête d'Isis, l'âme de l'Homme qui engendrera Horus, le nouvel Homme-Dieu.

Nous sommes tous Attis. Et tous, nous nous incarnons et souffrons dans les Ténèbres de ce monde, et tous, nous ressusciterons dans la lumière du Soleil spirituel.

Ce mythe révélateur comme tous les mythes des vérités spirituelles est, comme celui d'Osiris, un mythe fondamental pour la connaissance de l'Homme.

Les juifs l'ont récupéré en faisant de leur messie le seul Fils des dieux et obligeant par là, tout Homme à se dépouiller de sa responsabilité d'Homme libre et d'acquiescer aux « vérités », juives !

Pour être soi-disant sauvé !

BAAL

Au départ, il semblerait assez difficile de situer Baal. À cause du manque de renseignements objectifs sur son compte. À cause des disciples de Yahvé dont il est l'adversaire, n'en a t-on pas fait un dieu carnivore, assoiffé de sang humain ?

Les statues des péplums juifs actuels nous le montrent, ogre dévoreur d'enfants qui sont jetés dans sa gueule !

Or, *« Baal est un jeune homme ou un taurillon aux cornes fines. Il est le roi des dieux. Il a conquis cette dignité en s'attaquant à El sur le Mont Sapân. Il est Prince, Seigneur de la Terre. »*

Puisqu'il est taurillon, il représenterait les puissances solaires bénéfiques dont Yahvé, El, est l'adversaire.

Mais pourquoi a-t-il une sœur, Anat, sanguinaire et toujours prête à massacrer ?

S'il est double, c'est qu'il y a incarnation, et puisqu'il est Seigneur de la Terre, il ne peut s'agir que de l'Homme archétypal dans sa nature de Lumière opposée à sa nature de Ténèbres.

Car Baal doit d'ailleurs combattre pour obtenir sa souveraineté. Il doit lutter contre le dieu de la Mer comme l'a fait Athéna, c'est-à-dire obtenir le pouvoir post-atlantéen. D'ailleurs Kothar, l'équivalent d'Athéna, le dieu des Arts et des Techniques, lui donne les armes nécessaires. Il lui faut, après sa victoire sur le dieu de la Mer, construire un palais, c'est-à-dire, asseoir sa souveraineté sur la période post-atlantéenne. Il doit encore s'opposer à El, Yahvé, tandis que la partie Ténèbres de l'Homme continue ses massacres. Lui, la partie Lumière, doit lutter contre le dieu de la Guerre et de la stérilité. Chaque fois qu'il l'emporte, c'est la paix et l'abondance sur terre. Dans le cas contraire, c'est la guerre et la mort.

Baal est livré à la mort, c'est-à-dire à l'impuissance : il tombe de son palais et « descend » sur terre. Puis il remonte au Ciel porté par la déesse solaire Shapash. Il s'agit des réincarnations successives de l'Homme spirituel.

On peut donc assimiler Baal à Osiris, Archétype de Lumière de l'Homme.

BALDUR

Il s'agit à nouveau de l'Homme archétypal de Lumière.

Baldur est dieu. Il appartient au groupe des dieux Ases, les bons, opposés aux Vanes, les maléfiques.

Il est fils d'Odin (Zeus) et de Frigg, une mortelle. Il est doux, aimable, gentil et serviable. *« Il est si beau d'apparence et si brillant qu'il émet de la lumière. Il est le plus sage des Ases, le plus habile et le plus clément »*, pour les hommes, cela va sans dire.

Il réside avec son épouse (ce qui marque l'unité de l'Homme originel) à Breidhablik, le « Grand Éclat », dans l'Asgardhr, le monde des dieux.

Sa mère l'a rendu invulnérable. Mais Loki, méchant et jaloux, a trouvé une plante qui n'a pas fait serment de le préserver. C'est le gui. Loki met le gui entre les mains du dieu aveugle, Hodhr, Baldur meurt. Ce qui signifie qu'il quitte le royaume divin pour s'incarner ici-bas dans sa partie aveugle de Ténèbres. On l'envoie chez l'affreuse Hel (les enfers d'ici-bas). On demande à la déesse des Enfers de le libérer. Mais il faut comme condition pour obtenir sa libération que toutes les créatures sans exception le pleurent. En clair, l'Homme archétypal de Lumière doit redevenir le but essentiel de toute créature. Le monde entier accepte de le pleurer sauf Thökk, une hideuse petite vieille qui n'est autre que Loki déguisé.

Baldur restera dans les Enfers jusqu'à la fin du Ragnarok, dernier combat entre les bons et les mauvais à la fin de ce monde. Alors il sortira de ce monde pour présider *« au retour des fils des dieux morts, dans l'enclos des Ases. »* C'est le retour des Hommes, redevenus Fils des dieux, hors de la Caverne de ce monde.

BOUDDHA

Bouddha a-t-il vraiment existé ?

La légende veut que Siddhartha Gautama naisse vers 560 av. J.-C. Près de Kapilavastu, au pied de l'Himalaya.

Examinons la première étape de sa vie : *« D'une famille noble, il passe son enfance dans le luxe et le plaisir. »* C'est l'âge de l'innocence de l'Homme. Il ne connaît encore que les joies de l'existence. *« Son père veille à ce qu'il ne quitte pas le palais d'où toute peine, toute souffrance et tout désagrément sont bannis. »*

Deuxième étape : *« Il épouse la belle Yashodora qui lui donne un fils Rahula. »* Il y a à présent différenciation des sexes, dualité. C'est l'ère de Yahvé qui commence. L'Homme double est achevé. Il quitte le « Paradis terrestre ».

« Un jour, malgré les ordres de son père, il sort du palais : il voit un vieillard et découvre la vieillesse et la pauvreté ; il voit un malade et découvre la souffrance ; il voit un cadavre et découvre la mort. » C'est l'étape des incarnations humaines avec leurs épreuves qui mènent à la prise de conscience.

Celle-ci survient : *« Il perd la joie de vivre et décide de sauver l'Humanité de ses maux. »*

Mais y a-t-il moyen de sortir de ce monde d'apparences ? *« Il rencontre un ascète qui lui montre un visage calme et serein. »*

Quel doit être le chemin d'évolution de l'Homme ?

> *« D'abord, il écoute l'enseignement d'un maître brahmanique qui lui apprend à distinguer les différents éléments constitutifs des choses. Il devient savant dans cette doctrine, il en connaît toutes les subtilités et tout le formalisme. »*

C'est l'apprentissage des choses de ce monde telles qu'elles sont réellement. C'est le moment où le prisonnier de la Caverne de Platon se retourne et voit les montreurs de marionnettes. C'est la connaissance de ce que j'appelle « les petits mystères ».

Mais, *« il la juge insuffisante et s'en va. »*

> *« Il se fait disciple d'Udraka et accomplit les exercices les plus difficiles du yoga qu'on lui apprend, en pratique toutes les techniques et en acquiert une maîtrise exceptionnelle. »*

Il faut en effet mettre la connaissance en pratique.

« Mais cette voie ne lui paraît pas la bonne et il part. »

Il se fait moine. On l'appelle Cakyamuni (moine de la famille des Cakya). *« Il se dépouille de tous ses biens, se met à observer l'ascétisme le plus rigoureux et arrive à se nourrir d'un seul grain de mil par jour : il est presque réduit à l'état de squelette. »*

C'est le renoncement total au monde. Étape nécessaire. Mais cela ne le satisfait pas encore.

« Il s'assoit sous un figuier et se met à méditer. Il médite sur le caractère douloureux de l'existence humaine. Il revoit ses nombreuses vies antérieures.

« Alors viennent les dernières épreuves. » Il est tenté par le démon Mara, le Tentateur de ce monde d'illusions ; des monstres lui jettent des pierres, de jolies filles s'offrent à lui. *« Les pierres se changent en fleur, les filles le laissent indifférent, et, peu à peu, il découvre la loi du cycle infernal des naissances et des renaissances, il saisit les quatre nobles vérités, il parvient à l'éveil, l'illumination. »*

Cette phase ultime résume les précédentes. L'Homme ne cesse pas de méditer. Il est sans arrêt exposé aux tentations. Il doit en déduire la loi du karma puis reconnaître la Vérité.

Il est alors redevenu Osiris. Il est parvenu à l'Illumination, c'est-à-dire qu'il est de nouveau Lumière.

Toutes ces étapes doivent être franchies par l'Homme. Tout Homme doit devenir Bouddha, être achevé, Horus.

Le reste de la vie de Bouddha concerne la vie du maître qui va enseigner la Vérité aux Hommes. Car tout Homme qui atteint l'illumination doit ensuite enseigner ses frères. On ne se sauve pas tout seul.

Gautama serait le septième Bouddha. Ce qui signifie qu'il représente l'Homme qui a franchi les 7 étapes[9] du monde de Yahvé.

Existe-t-il un ou plusieurs Bouddha ? Il n'en existe aucun ! Nous sommes tous des Bouddhas en puissance mais aucun Homme n'a encore franchi les 7 étapes[10] de la prise de conscience humaine ! Nous

9 Les sept époques de toute ère (cf. Apollon) : *« les cygnes en font sept fois le tour »*.

10 Étant en 4e phase cosmique d'incarnation, nous allons remonter dans les phases

en sommes tous à la quatrième, à l'ère post-atlantéenne, dans l'âge des Ténèbres. Et tous doivent passer par là. Car il faut descendre au plus bas avant de remonter !

Bouddha est Horus, l'Homme empli de conscience de la fin de notre phase cosmique.

Il est dit que les Bouddhas ont trois corps : un corps de fabrication, nirmanakaya par lequel ils se manifestent en ce monde. Il s'agit naturellement de nos véhicules terrestres : corps physique, éthérique, astral et mental. Un corps glorieux, sambhogakaya, car il manifeste le trésor de vertus accumulées au cours des incarnations antérieures. Il s'agit de l'âme, conscience acquise au cours des incarnations. Et enfin un corps de loi, dharmakaya, le plus important, qui est leur véritable réalité spirituelle, leur essence profonde. Il s'agit de l'Esprit de l'Homme. De l'Homme spirituel originel.

« Le corps du Bouddha est toujours enveloppé de Lumière. Autour de la tête, un nimbe indique la sainteté, symbole qu'empruntera l'art chrétien à partir du IV^e^ siècle ». Ce n'est pas seulement un symbole. L'Homme Bouddha est Lumière.

« La bouddhéité est un état que peuvent atteindre tous les êtres. » Mais chacun est un Bouddha unique.

Dire que le Bouddhisme est une religion sans dieu, une simple morale, serait affirmer qu'à part les religions sémites qui ont un seul dieu, la Vertu retardataire, Yahvé, les autres religions, toute la Philosophie Universelle, ne connaîtraient pas les dieux, ni la Source suprême !

Ceux qui se disent bouddhistes et refusent l'Hindouisme qui révèle la véritable signification du Bouddhisme n'atteindront pas l'état de Bouddha qu'ils espèrent, car ils auront escamoté une des étapes essentielles de sa réalisation : la connaissance des dieux et de l'Homme.

---

précédentes (éthérique, astral et mental) : soit sept ères cosmiques. À l'issue de celles-ci, l'Homme pourra s'extraire du cosmos et devenir lui-même créateur au côté des autres entités créatrices (cf. tableau p. 21 sous Déités) qui ont quitté notre cosmos avant nous. Selon l'auteur, l'Homme serait amené à s'occuper des minéraux, cristaux, de leur programmation...

BRAHMA

Brahma est la Source suprême, l'Indicible. Il est le Non-né. Il règne avec splendeur dans un Paradis spirituel où tous espèrent parvenir.

Il engendre Vishnou, la partie Lumière de la création : Ahura Mazda. Shiva, la partie Ténèbres de la création naîtra du néant à la suite du refus de certaines créatures de choisir la Lumière, créatures qui engendreront la disharmonie car elles seront retardataires.

Affirmer donc qu'il existe une trinité hindoue comme il existe une trinité chrétienne est une aberration.

« Brahma décide de créer. Et pour ce faire, il se divise en deux. » De l'unique naît la dualité de la création.

Le reste de l'histoire de Brahma ne concerne en fait que les avatars de Brahma.

Il ne s'agit plus de Brahma lui-même du moment qu'il y a dualité.

Aussi lorsqu'il est dit qu'il a 4 têtes, il ne s'agit aucunement de lui mais de sa créature qui se tourne sans cesse vers des plaisirs nouveaux lors de ses incarnations (nombre 4).

Souvent il s'agit aussi des dieux créateurs qui sont émanés de lui. Ainsi de Kaçyapa qui est *« père des dieux, des hommes et des autres êtres. »*

On arrive même à le confondre avec le créateur de ce monde d'apparences, Yahvé ! *« Brahma organise le monde qui est pour lui comme un jour dans une vie. […] Il a donné les règles du karma, norme des rétributions des actes. […] Il institue les lois et les châtiments, crée la mort et est responsable de la destruction du monde. »* ! On est navré de s'apercevoir que, même en Inde, la confusion née de l'ignorance a remplacé la Vérité !

Si Brahma n'est pas invoqué, ce n'est pas parce qu'il est cruel et inflexible ! C'est que l'Hindouisme n'est pas une religion de superstition où l'on prie pour recevoir. L'Homme est responsable. Il porte en lui l'être indicible. S'il choisit la Lumière, il se confond avec Dieu.

CASTOR ET POLLUX

Rappelons-nous que l'Homme fut progressivement exprimé dans sa nature spirituelle et simultanément en sa nature de Ténèbres. Il avait

reçu la Lucidité dans son corps mental et son antagonisme matériel, l'élément « feu » lors de l'Ancien Saturne.

Ce sont les Dominations[11] de Lumière qui lui donnèrent la Sagesse dans son corps astral et les Trônes retardataires y ajoutèrent l'« air » lors de l'Ancien Soleil.

Aujourd'hui si l'Homme a pris conscience dans ses vies antérieures, la Sagesse acquise est consciente et se manifeste par de bons aspects planétaires dans le thème astral de naissance[12]. Les influences astrales qui affectent tout Homme durant son incarnation proviennent des signes du Zodiaque. Cet ensemble de constellations est un rappel actuel de la création des Trônes retardataires lors de l'Ancien Soleil.

Les Gémeaux sont une des figures du Zodiaque. La constellation des Gémeaux marque l'endroit d'où affluent vers l'Homme terrestre certaines forces bien caractéristiques qui sont personnifiées par les Dioscures, Castor et Pollux.

En effet, l'astral de l'Homme est double, spirituel et terrestre. L'un des Gémeaux, Pollux, fut engendré par un dieu, Zeus, et une mortelle ; l'autre, Castor, eut la même mère mortelle et un père, Tyndare, également mortel.

Cet Homme double dont les aventures sont celles des héros grecs, les Dioscures, sont celles de l'Homme Gémeaux qui est en chacun de nous.

Peut-être peut-on ajouter, comme l'affirme Madame Raymonde Reznikov, que l'on trouve aussi décrits les changements survenus au cours des siècles pour cette constellation.

---

11 Voir tableau page 21.

12 L'astrologie, la Vraie, est capitale et ne devrait pas être tournée en dérision. Un thème astral permet d'établir une signature énergétique mental, astral, éthérique tout comme une thérapie de soins préventive, d'établir les vocations latentes en sommeil, de comprendre les difficultés, notre croix à porter. Si vous êtes intéressé par l'élaboration d'un thème natal sérieux et profitable à partir de documents ancestraux, vous pouvez vous procurer le livre « Le message des astres », l'ouvrage de référence en Astrologie Spirituelle et Médicinale par Max Heindel et A. Foss Heindel.

LES CENTAURES

Qui sont ces êtres mi-hommes, mi-chevaux ?

Les Centaures sont nés des amours d'Héra et d'Ixion, fils d'Arès. Héra est l'aspect négatif, maléfique des Dominations. Arès est le dieu qui s'oppose aux bonnes Vertus. Les Centaures sont donc des Hommes de Ténèbres. Ils auraient été les Hommes Atlantes de Ténèbres.

Il ne faut pas confondre Chiron, précepteur dit-on, d'Apollon, d'Achille, d'Asclépios avec ces êtres maléfiques. En effet, Chiron, lui, est né de Chronos, Saturne et d'une mortelle Philyra. Il possède donc deux natures, une divine et une mortelle. Il est Homme-Atlante et manie les forces éthériques et astrales avec dextérité.

CERNUNNOS

> *« Dieu aux bois de cerf, Cernunnos est sans doute un dieu de l'abondance ».*

En fait, si l'on sait que la ramure des cervidés sert à capter les forces éthériques cosmiques, ce dieu personnifierait les facultés de l'Homme capable de percevoir ces forces. Si l'on sait aussi que ces forces cosmiques sont source de tout ce qui vit ici-bas, on peut comprendre pourquoi Cernunnos manifeste *« par sa ramure, la force, la puissance et la pérennité naturelle. »*

CHAC

Chac est le dieu de la pluie chez les Mayas. L'eau est source de vie ici-bas. L'eau est le support de l'éthérique. Chac peut donc être identifié comme une entité angélique implorée pour obtenir tout ce qui est vie. Chac, l'Ange, a appris aux Hommes, les techniques de culture des végétaux et est le protecteur des champs de maïs, nourriture principale chez les Mayas.

Il s'agit d'une entité réelle invoquée par superstition.

CYBÈLE

« Cybèle est adorée comme déesse de la Terre. »

C'est bien ce qu'elle est. Et la Terre sous son aspect le plus matériel : le minéral. Agditis, monstre hermaphrodite, est né d'une pierre fécondée par Zeus. Cybèle est Agditis mutilé. Car il ne lui reste plus rien de divin. Tout en elle est matière brute, instincts inférieurs les plus frustres.

Son culte fut d'abord interdit. Mais ensuite la dégénérescence y trouvant son compte, l'empereur romain lui-même présida son culte. Il faut dire que celui-ci est associé à celui d'Attis. Et Attis est l'Homme tombé aux mains de Cybèle, rendu fou par Cybèle.

Si l'on regarde quelles sont les cérémonies célébrées pour Attis vers l'équinoxe de Printemps, on s'aperçoit qu'il s'agit de l'Homme-Dieu qui souffre sa Passion, qui est mis en croix, meurt et ressuscite. Attis est le modèle de l'Homme dont le christianisme s'est inspiré.

Cybèle est donc la personnification, si l'on peut dire, car il s'agit bien d'entités démoniaques réelles sous les ordres de Satan, des forces maléfiques impures.

Si, à partir du III^{e} siècle, on associa à son culte le culte du Taureaubolos, c'est-à-dire de Mithra qui tue le Taureau, c'est que Mithra est Puissance solaire bénéfique et qu'il tue le Taureau néfaste à ce moment car représentant les forces solaires périmées à l'aube de l'ère du Bélier. Mithra s'oppose à Cybèle. Il est le dieu protecteur d'Attis.

DÉMÉTER

Pour comprendre Déméter, il faut connaître sa fille, Perséphone. Mais dès l'abord, nous savons qu'elle est une créature née du Temps, Chronos.

Elle est présentée comme la déesse de la fertilité de la Terre. Cette mère de la Terre représente en fait l'état d'innocence perdue de l'Homme qui était soumis aux lois divines de Vie avant la prise de conscience de la quatrième phase cosmique, lors de l'Ancienne Lune. La Lune, ici, est synonyme comme Déméter de fécondité.

Lors de l'entrée dans la nouvelle phase cosmique, lorsque l'Homme fut achevé, entre en scène la fille de Déméter, Perséphone, née des amours de Déméter avec Zeus.

Ce qui signifie que cette fille est engendrée par la Sagesse divine des Dominations. Mais Zeus est Domination retardataire qui agit en tant que perturbateur dans le degré inférieur, celui des Vertus. L'astralité de Zeus vient perturber les forces éthériques de vie de Déméter. Ainsi naît de l'union de Déméter et de Zeus, une âme d'Homme, Perséphone de nature double.

Cette âme de l'Homme cueille une narcisse, fleur symbole du miroir où l'on se reflète et qui permet l'éclosion de la conscience de soi. Le narcisse, de plus, est lié au monde végétal, éthérique. La prise de conscience se fait donc au niveau éthérique. Cette prise de conscience précipite l'âme, Perséphone, dans le cycle des réincarnations terrestres : son oncle Hadès (l'Enfer ici-bas) tombe éperdument amoureux d'elle. Il l'entraîne avec lui aux Enfers, ici-bas, sur terre.

Déméter, la Mère porteuse de Vie, ne la trouve pas. De plus elle est vieille, car elle est reléguée dans le passé. Son temps est révolu. Elle ne mange plus, ne boit plus, fonctions vitales nécessaires. Elle est morte. La fécondité, la Vie associée à l'Homme de l'Ancienne Lune n'est plus. Déméter erre 10 jours sur la Terre. 10 est une extension de l'unité spirituelle associée au zéro, néant de la matière.

C'est une totalité d'incarnations de l'Esprit dans la matière. Durant ce temps, l'instinct de vie de l'Homme lui sert encore de guide. Durant cette période, Déméter apprend aux hommes la culture du blé. L'Homme est Triptolème ou Démophon (la population humaine).

Pour que la fille de Déméter, Perséphone, l'âme humaine, ne perde pas tout à fait la Vie et que la stérilité spirituelle ne règne pas entièrement sur terre, les dieux admettent la mort physique de l'Homme qui le libère des liens d'Hadès et lui permet de retrouver le monde spirituel. Ce qui est représenté comme la résurrection de la Vie au printemps. Le cycle des saisons est ainsi analogue au cycle des réincarnations et libérations successives de l'Homme. La résurrection spirituelle a lieu au printemps, l'incarnation terrestre a lieu en hiver.

Il faut que l'Homme retrouve volontairement, consciemment, les

forces de Vie de Déméter. Il lui faut respecter la Vie. Tel est l'enseignement des Mystères d'Éleusis consacrés à Déméter.

Plus tard, la dégénérescence de la connaissance spirituelle a fait descendre Déméter au rang de la déesse de la fertilité de ce monde, du monde des apparences de Yahvé. Il y a confusion entre la vie ici-bas où l'éthérique originel est souillé et entravé par la corruption et la Vie originelle des Vertus. Par cette Vie-là, on peut retrouver la Sagesse des Dominations dont Zeus est l'aspect perturbateur au niveau éthérique.

DÉMONS

Pour parler des démons, il faudrait tout le livre de la Vie soumise à la Mort yahvique ! Car les démons sont les entités maléfiques qui séjournent en ce monde, dans l'Homme et autour de l'Homme. L'Homme est esclave des démons qui l'investissent tant qu'il n'a pas pris conscience de ce qu'il est, de sa double nature, et qu'il n'a pas fait le choix de la Lumière. Les démons peuvent donc être des entités de toutes les Hiérarchies retardataires : Anges, Archanges, Principautés, Puissances déchues. Et ces démons peuvent être aussi les influences actuelles des Hiérarchies supérieures retardataires : les Vertus, les Dominations, les Trônes. De même, l'Esprit du Mal peut agir à travers les éléments naturels et se manifester sous la forme d'entités élémentaires.

Ne cherchons pas la définition des démons dans la bible ! Les juifs sont adorateurs du maître des démons, le plus puissant démon de ce monde : Yahvé

Pour Denys l'Aréopagite, qui énumère les Hiérarchies célestes, Lucifer, la Puissance retardataire est le type même du démon : il est le « prince de la Terre », rejeton du roi de la Terre, Yahvé, la Vertu maléfique qui agit au niveau des Puissances solaires bénéfiques. Il est la fausse lumière. Il agit sur le corps mental de l'Homme et introduit en celui-ci le mensonge né de Yahvé.

> *« Les démons sont innombrables et invisibles […], ils s'attaquent aux bêtes comme aux hommes. Ils sont causes des maladies physiques et des troubles psychiques ; ils font naître les passions désordonnées, ils provoquent la colère et*

attisent la jalousie. »

La description des démons SHAYATIN dans le Coran est très suggestive et exacte.

Pourtant à l'origine, le mot « démon » vient de « daïmôn » qui signifie « génie » de l'Homme qui possède encore en lui Alêtheia, la Vérité sans oubli.

Probablement cette étymologie s'est-elle fourvoyée dans le sens néfaste lors de l'inversion des valeurs spirituelles par l'imposture des religions sémites contre la Philosophie Universelle. On a fait du Démon issu de l'Homme divin originel, le démon, incarnation du Mal sous toutes ses formes !

Chaque religion issue de la Philosophie Universelle désigne les démons sous différents vocables : KOUSI (Chine), RAKSAVA (Inde), TENGU (Japon), mais leur description est identique. Le Mal n'est pas abstrait : les démons l'incarnent !

DYONISOS-BACCHUS

Il ne faut pas confondre le premier Dionysos né de Zeus et de l'âme humaine Sémélé avec le second Dionysos, dieu néfaste, aux instincts les plus dépravés.

Le premier Dionysos (nom qui signifie : « Fils de Zeus ») est l'Homme originel. Celui-ci est attiré dans un piège par les Titans qui le séduisent. Les Titans sont des créatures nées de la matière, de la pierre. Ils emportent Dionysos et comme le fait Seth à l'encontre d'Osiris, Homme originel, ils le déchiquettent, *« jettent les morceaux dans un chaudron, les font bouillir, puis les rôtissent. »* Bref, ils le précipitent aux Enfers, ici-bas.

Mais Athéna, la Sagesse consciente acquise par l'Homme, sauvera le cœur de Dionysos, comme le fais Isis, Sagesse de l'âme humaine consciente, qui retrouve les morceaux d'Osiris.

Apollon prend le corps reconstitué sur le Parnasse, domaine des dieux.

Dionysos premier est donc l'Homme, dieu mort ressuscité.

Pour montrer combien est long le temps de la délivrance de l'Homme par la prise de conscience, le mythe de Dionysos comme celui d'Osiris, continue à décrire les tribulations de l'Homme incarné. C'est à cause de ces tribulations, que Dionysos premier devient le second Dionysos : l'Homme perverti, aux sens dépravés, ami de la luxure, de l'ivresse, de l'orgie. Cet homme-là sera Noé, celui qui découvre la vigne, et l'ivresse ! Noé est l'Homme sauvé du Déluge. C'est l'Homme post-atlantéen d'aujourd'hui. L'empire de Dionysos second s'étend !

Il est reconnu dieu, sa puissance est immense !

Ce Dionysos s'oppose à Apollon, Homme-dieu de Lumière. L'Homme Dionysos déchu est serviteur de Yahvé, dieu des Ténèbres. C'est cet Homme-là qui prédomine l'âge des Ténèbres où nous sommes. Le premier Dionysos n'est plus. Il faut le ressusciter par la Connaissance et l'Amour divin.

DRAGONS

Les dragons sont des obstacles à vaincre. Ils sont la manifestation des passions perverses, du mauvais astral qui est en nous et autour de nous. Mais ce mal doit être vaincu. C'est pourquoi les dragons « protègent » un trésor : l'Homme divin conscient et l'Or de la Lumière solaire dont l'Homme est issu par les Puissances bénéfiques.

Le dragon possède les attributs de l'Homme incarné : le Lion (griffes), l'Aigle (les ailes), le Scorpion (queue avec dard) un corps qui possède la force du Taureau. Il a parfois 100 têtes, signe de ses réincarnations multiples, autant d'obstacles que l'Homme doit vaincre.

Le dragon veille sur le Jardin des Hespérides aux pommes d'Or, fruits d'éternité. Nouveau rappel du Paradis des Puissances solaires bénéfiques.

En Inde, le dragon, symbole de feu, première manifestation des Ténèbres, de la matière, est identifié à Agni, dieu du feu et sert de monture aux immortels. Nos constituants de Ténèbres sont en effet la monture de notre être spirituel ici-bas.

Puissance fantastique (Yahvé est Vertu retardataire qui agit au

niveau des Puissances), le dragon est symbole du pouvoir terrestre. Le dragon sécrète aussi les premières eaux d'où sortira toute la création : l'eau est support de l'éthérique, domaine des Vertus dont Yahvé est issu. Yahvé est créateur de ce monde.

Obstacle nécessaire pour l'obtention de la Conscience, le dragon n'en personnifie pas moins le Mal qui n'est autre que Yahvé, Satan. Le christianisme le fait mourir sous les coups de l'épée de Saint-Michel ou de Saint Georges[13]. Mais le christianisme est invention juive. Et le même dragon qu'il lui faut vaincre, il l'intronise comme dieu suprême ! « Haine, mal, ignorance, obscurité », tels sont les attributs du dragon qui n'est autre que Yahvé.

DURGA

Il faut bien cerner Durga : *« en elle s'incorporent [s'incarnent] toutes les énergies des grands dieux : le trident de Shiva, le disque de Vishnou, la foudre d'Indra. Elle tue le buffle, le Taureau. C'est-à-dire qu'elle détruit la civilisation de l'ère du Taureau. Ce sont les forces destructrices de ce monde. Elle est aussi appelée Kali, la Noire [Les Ténèbres], Devî, la déesse, Mahâdevî, la grande déesse. Si elle est partie féminine de l'Homme-dieu, c'est que l'Homme est double ici-bas et que la partie Ténèbres de son être double est représenté par la femme qui est regardée comme engendrée uniquement par ce monde de Ténèbres ou règne la dualité ».*

ÉNÉE

Après la chute du continent atlantéen, ce fut surtout l'Égypte qui hérita de la culture atlante. Les Égyptiens transmirent leur savoir aux autres peuples. Ce fut la civilisation du Taureau dans le monde. Au Moyen-Orient fleurit la civilisation de Zoroastre, en Inde la civilisation des Vedas, en Crête, la civilisation minoenne. Puis la civilisation passa d'Asie Mineure en Grèce grâce à la Guerre de Troie. Cette guerre

13 St Georges figure aussi la fin des réjouissances de la saison d'été, qui dissipent et égarent l'Homme de sa dimension spirituelle ; ainsi l'automne, et enfin l'hiver seront propices à l'introspection cyclique de l'Homme quant à son cheminement, le bien fondé de ses actions, ses obstacles etc.

représente en fait la conquête par les Grecs du savoir de cette civilisation. Leur victoire fut celle de l'ère du Bélier sur celle du Taureau.

La Grèce acquis un savoir dont Rome fut l'Héritière. C'est pourquoi, il est dit qu'Énée, prince troyen, emporta la connaissance antique (Anchise) sur ses épaules et après bien des périples, arriva au futur emplacement de Rome. Énée est donc l'Homme terrestre qui hérite du savoir d'une civilisation et le transmet d'une civilisation à une autre après la chute du continent atlante

« Anchise », au séjour des Bienheureux, lui révèle les secrets de l'Univers, nous dit Virgile, Énée porte le fruit des connaissances humaines. Il est l'ancêtre des Romains qui se voulaient les héritiers de cette Connaissance.

ENKI

Enki n'est autre, sous un nom sumérien, que Yahvé. Il a inventé l'Homme dans un macle de potier, en argile. Son temple, tout de métal et de pierres (matériaux terrestres) est appelé : *« La maison de l''abîme' »*. La ville d'Eridu, symbole de l'abîme, du néant. Enki viendrait du Dilmoun, terre d'où l'on ramène le cuivre. Le cuivre, métal qui a précédé le fer, est lié à la phase cosmique précédente. Mais l'épouse (partie Ténèbres) demande l'« eau » à Enki. Celui-ci est Vertu, il a comme domaine l'« eau » mais dieu dégénéré, il est source d'une eau qui loin de donner la Vie aux plantes (végétaux nés sous l'Ancienne Lune, régie par les Vertus) les affaiblit et les voue à la mort.

Enki dirige les affaires de ce monde. Il est maître des techniques, magicien. Chaque œuvre matérielle lui sert à étendre son empire. Les civilisations éphémères naissent de ses désirs. Il gouverne ses serviteurs, ses attributs : les Mé.

Chez les Akkadiens, Enki se nomme Ea.

ENLIL

C'est un dieu qui règne lors de la séparation des éléments. Entre le

ciel et la terre, entre la terre et l'eau. Il est dieu de l'entrée dans la nouvelle phase cosmique, la nôtre « terre » opposée à la précédente « eau ». Il semble qu'il personnifie les dieux retardataires dans leur ensemble, ceux qui se reposent après les phases cosmiques précédentes. L'un deux, Ea, Yahvé, décide de créer l'Homme, futur esclave. Tous les dieux retardataires personnifiés par Enlil se mettent à la tâche et envoient à l'Homme, maladies, souffrances et mort. Ea, lui, veut conserver la race humaine pour son compte. Il s'oppose à Enlil lorsque la destruction est proche. Ainsi il avertit Atrahasis (Noé – Deucalion) avant le Déluge.

Enlil est dépouillé par d'autres dieux retardataires. Le mal est division. Il se détruit lui-même.

LES ÉRYNIES

Elles sont trois (nombre qui renvoie à l'unité, extension de l'unité) : Alecto, Tisiphoné et Mégère. Elles harcèlent leurs victimes humaines, les torturent. Elles sont nées des gouttes de sang tombées de l'organe sexuel d'Ouranos et ne reconnaissent pas l'autorité des bons dieux. Elles sont le karma de l'Homme. Aucune miséricorde : aveugles comme la Nécessité, elles exécutent leurs châtiments indéfiniment. « Œil pour œil, dent pour dent » : elles appliquent la loi de Yahvé dont elles sont les instruments. Dans le Tartare, ici-bas, elles torturent les morts que sont les hommes dénués de Conscience. « Habitantes des Enfers » ? Eh oui ! Elles habitent ici, sur terre[14] !

ÉROS

Éros est la caricature obscène, monstrueuse de l'Amour. Il pousse au plaisir qui accompagne l'acte de procréation par le sexe. Le sexe fut ajouté à l'Homme par Yahvé, durant la Chute. Auparavant, l'Homme

14 Selon l'auteur, les entités retardataires se réincarnent aussitôt après leur mort ; leur famille de prédilection présentera le terreau tant apprécié du néant, favorable à l'expression de leurs traits retardataires ; ceux-ci sont identifiables dans le thème de naissance.

créait par le son éthérique. Éros est le complice d'Aphrodite, la dépravée, la putain.

Les forces de vie personnifiées par Déméter sont souillées et remplacées durant la jeunesse de l'Homme par les forces d'Éros. C'est pourquoi Éros est représenté avec les attributs de la jeunesse. Il veut séduire l'âme. Mais celle-ci allume la lampe et dissipe ainsi l'illusion. À partir de ce moment, l'amour charnel personnifié par Éros quitte Psyché.

Il n'est pas de pire simulacre que la « beauté » d'Éros.

Éros agit à la fois dans l'éthérique perverti et de là, dans l'astral, réveillant les pires instincts de bestialité. Seule la chasteté, sinon la vieillesse, peut nous rendre les forces de Vie véritables !

Heureusement vient le jour où l'Homme ne pourra plus engendrer par le sexe. Il devient peu à peu stérile. Les forces d'Éros l'abandonnent. Il doit retrouver les forces de Déméter, les forces de vie éthériques, libérées de la matière.

FAUNE

Les forces sexuelles sont personnifiées dans l'Homme-bouc, le faune, qui accompagne le second Dionysos, l'Homme déchu, dans ses orgies. C'est un dieu lubrique. Il est fils de Jupiter, l'astralité retardataire qui perturbe l'éthérique, la Vie et de Circé, la magicienne, le désir qui métamorphose les hommes en pourceaux.

Faune, génie sexuel, est honoré par les hommes dégénérés comme dieu de la fertilité naturelle. C'est un serviteur de Yahvé.

FREYA et FREYR

Freya est la sœur de Freyr. Il y a dualité. Il s'agit donc de l'Homme incarné. Freyr s'unit à Gerd, la fille des Géants. Ce qui signifie que Freyr est un Homme du temps des Géants, c'est-à-dire de l'Atlantide, de l'époque lémurienne.

Gerd représente les forces physiques en devenir.

L'union de Freyr et de Gerd symbolise l'incarnation de l'Esprit

humain dans un corps physique.

L'élément féminin, ici Freya, est toujours considéré comme la partie négative, Ténèbres, du mélange. C'est pourquoi Freya représente la partie mauvaise de l'Homme. *« Tu es une sorcière, Freya créditée de tous les maux, depuis que chez ton frère, te trouvèrent les clémentes Puissances et que tu dus péter »* lui dit Lokasenna qui est Loki, Lucifer.

Il nous faut expliquer le pourquoi de la « femme », issue de l'Homme.

En français, le même terme désigne l'Homme, l'Humain et la partie masculine de son être. En allemand, il y a Mensch (Homme) et Mann (homme). La confusion peut être évitée. L'Homme est a-sexué car il est d'origine spirituelle.

Lorsque Yahvé introduisit l'élément Ténèbres dans la Création, il y eut de ce fait dualité. Et l'Homme devint double : partie spirituelle, Lumière et partie matière, Ténèbres. Ce fut l'« homme » et la « femme ». Celle-ci, dans la bible juive, est tirée de la côte d'Adam. La côte est un os, la partie la plus minérale de l'Homme.

Retrouver l'unité de l'Homme originel ne signifie donc absolument pas accomplir l'union entre l'homme et la femme incarnés ! L'union sexuelle, bien au contraire, est détournement pervers de l'idée de l'union entre l'Esprit et l'âme, mais c'est retrouver l'unité originelle de l'Homme spirituel en abolissant le côté Ténèbres symbolisé par la « femme ».

La confusion due à l'ignorance de ces vérités fondamentales a conduit les religions sémites à considérer la femme comme inférieure à l'homme, comme objet de plaisir pour l'homme. En réalité, les incarnations de l'Homme sont soit masculines, soit féminines et sont les incarnations d'une même entité spirituelle a-sexuée (Mensch).

Freya est donc sœur, c'est-à-dire de même nature, que Freyr. Nature humaine s'entend. L'épouse représente, elle, soit la partie Ténèbres (ainsi de Héra, épouse de Zeus) ou une union de deux natures différentes (ainsi l'union de Zeus et de la mortelle, Sémélé, l'âme humaine).

Pour connaître Freya, sœur de Freyr, sachons que l'Homme incarné,

Freyr, dispose d'un véhicule, Bluthif, le cheval (« sabot de sang »). Ce qui indique clairement que le sang est élément cosmique de Ténèbres, véhicule de l'Homme en ce monde. Freyr possède un bateau extraordinaire qui peut s'agrandir ou se replier de telle sorte qu'il entre dans une petite boîte. La petite boîte a les dimensions du corps physique limité dans l'espace et le temps. Le bateau, lui, est éthérique (support : « eau »). Il se joue du temps et de l'espace. Le bateau est véhicule pour l'Homme éthérique. Il n'est pas l'Esprit ! Considérer que le bateau est l'Esprit qui se dilate et se rétrécit dans le cerveau, comme le fait Steiner, est une aberration.

Si l'accent est mis sur le bateau éthérique, c'est que l'épopée celte racontait l'histoire humaine atlantéenne, du Niebelheim, le pays des brumes atlantéennes lorsque l'eau et la terre étaient moins différenciées avant le Déluge et où l'éthérique pouvait plus aisément se manifester.

Nous aurons bientôt, à la fin de l'âge des Ténèbres, ce merveilleux bateau de nouveau à notre disposition.

Considérer que Freyr et Freya sont des Archanges qui aidèrent l'Homme dans son évolution est absurde. Car si ce sont bien les forces des Archanges retardataires qui agirent sur l'éthérique de Freyr et de Freya, ceux-ci sont humains et aucunement ces Archanges comme l'affirme Steiner.

Freyr, l'Homme d'avant le Déluge, possède les facultés de reproduction, de fertilité éthériques. C'est pourquoi un culte dégénéré en a fait un dieu phallique.

GANESHA

Si l'on considère les attributs (humains) de Ganesha, et surtout sa tête d'éléphants, on ne peut voir en lui que l'Homme doué des capacités éthériques, de l'Homme de la Mémoire d'avant l'âge des Ténèbres (Kali Yuga) et d'avant cet âge d'oubli.

En effet, la caractéristique principale de l'éléphant est, outre qu'il est d'une force prodigieuse grâce à l'éthérique qu'il absorbe (l'éléphant est végétarien), cette qualité, dis-je, est la mémoire. Et lorsque Shiva, le dieu des métamorphoses terrestres, crée Maya, l'illusion, il en profite

pour couper la tête de Ganesha, Homme doué des facultés éthériques. Il ne resta à celui-ci que la mémoire des choses anciennes, de la connaissance des réalités spirituelles.

Ganesha est le patron des artistes et des écrivains dont les activités sont mercuriennes donc où l'astral s'inscrit dans l'éthérique. Il est rusé par rapport à son frère Skanda qui possède la force physique de l'Homme actuel. Ganesha connaît l'importance des rites, ce qui fait sa supériorité par rapport à l'Homme agnostique (Skanda) actuel. C'est pourquoi il reçoit deux attributs (« femmes ») : l'intelligence Bodhi : compréhension des choses éthériques et la réussite Siddhi.

Il est végétarien ce qui indique clairement son respect de la Vie, et il s'en nourrit.

C'est un Homme incarné, aussi il est ambivalent : deux de ses mains apaisent, deux portent des armes.

Ganesha est invoqué par les Hindous contre l'Occident matérialiste et l'Islam sémite. C'est la volonté du retour aux connaissances ancestrales.

Les connaissances ancestrales se transmettent par écrit dans le Mahabharata. Aussi, Brahma, le Dieu suprême, charge Ganesha de copier le Mahabharata.

Ganesha est né d'ablutions, c'est-à-dire d'éthérique. Mais cette eau est souillée car elle est produite par les bains répétés de Parvati, l'âme humaine, dans ses multiples incarnations.

LES GÉANTS

Ne confondons pas de prime abord les géants des contes et les géants qui ont réellement existé ! S'il existe indéniablement un lien entre les deux, il faut parler de celui-ci après avoir dévoilé l'identité des géants historiques.

Le pays des Géants, le Riesenheim, est en fait une période terrestre, celle où les formes n'étaient pas encore aussi figées qu'actuellement mais possédaient la mobilité de l'éthérique. Qu'on songe aux grands sauriens, aux dinosaures. Ces bêtes monstrueuses ne sont que les survivantes d'une période où les corps étaient, pour ainsi dire,

extensibles à volonté !

C'est la période lémurienne qui se prolongea dans la période atlantéenne.

Les anges déchus possèdent, comme tous les anges, comme véhicule inférieur un corps éthérique. Ne pouvant rejoindre le monde spirituel, obligés de résider en ce monde, les anges retardataires convoitèrent le véhicule le plus approprié de l'ère qui suivit la leur : le corps physique. Aussi s'unirent-ils (éthériquement) aux filles des Hommes pour pouvoir s'approprier (par la possession) des véhicules physiques.

Aujourd'hui encore, ces entités maléfiques utilisent l'Homme ignorant et investissent par le biais de ses véhicules supérieurs, éthérique, astral et mental, son véhicule inférieur, le corps physique.

Les Hommes qui possédaient encore des facultés éthériques aux époques précédent la nôtre, pouvaient commercer avec les anges. Ils pouvaient aussi être « géants ». Le commerce avec des anges retardataires fit que ceux-ci leur apprirent les rudiments d'une science concernant l'éthérique.

L'Homme actuel prisonnier, enchaîné dans son corps physique, considère l'Homme aux pouvoirs éthériques comme un dieu. Ces hommes actuels sont des dieux déchus.

Ces Hommes géants dont l'éthérique était investi par les mauvais anges, ne possédaient plus, il va de soi, le désir du Bien. Ils étaient dangereux et détruisaient tout sur leur passage.

Que ces géants sont des hommes, les Grecs nous le confirment en disant qu'ils sont « Fils de la Terre », nés du sang qui coule de la blessure d'Ouranos (le Ciel) lors de sa mutilation par Chronos (le Temps qui naît avec la Création double).

Ces géants sont « jeunes, forts, virils ». C'est une nouvelle Hiérarchie, celle des Hommes qui veut établir sa suzeraineté sur le monde. La Terre veut les aider en leur donnant l'herbe d'immortalité, c'est-à-dire des forces éthériques toujours renouvelées mais Zeus les plonge dans les Ténèbres de la matière et fait disparaître le miracle. L'Homme a perdu les facultés éthériques lors du Kali Yuga.

Dans la mythologie nordique, les géants épousent Freya, la partie Ténèbres de l'Homme, la fertilité par la sexualité, après avoir vainement tenté de garder leur pouvoir dans le sang (le marteau de Thor qui règle les pulsations du sang). C'est Lucifer (Loki) qui les trompe par sa fausse Lumière et leur enlève la force éthérique.

Ces Hommes anciens, disparus, survivent dans la mémoire des peuples. On les retrouve donc dans les légendes, les contes, où ils sont généralement les gardiens d'un trésor d'immortalité (souvent représenté par une source miraculeuse qui rendrait les forces éthériques perdues).

LES GÉNIES

Sans la Réalité spirituelle non perceptible aux sens, le monde des apparences ne pourrait pas exister. Car tout ce qui n'est pas spirituel est Néant. L'Esprit sous-tend toute chose, tout être.

Cet Esprit se manifeste par exemple dans les esprits des éléments : gnomes (terre), ondines (eau), sylphes (air), salamandres (feu).

Les esprits des dieux, bons ou mauvais, génèrent les évènements terrestres ou cosmiques de quelque nature qu'ils soient.

C'est pourquoi les peuples étaient tous animistes même si leur spiritualité pouvait les guider vers des sphères d'Intelligence supérieure par la Philosophie.

Les génies sont la force cachée, invisible, qui sous-tend le monde de l'illusion.

On trouve un exposé de cette vérité dans un mythe des Haoussa d'Afrique noire : « Dieu créa Adam et Adama. Ceux-ci mirent au monde 70 couples de jumeaux ». 7 est une totalité d'être spirituel incarné (3+4). Le couple indique la dualité Lumière-Ténèbres de la création. Les jumeaux représentent la dualité inhérente à chaque être.

Lors de la visite de Dieu, Adam et Adama ont honte d'avoir enfanté des êtres d'apparence et ils cachent une moitié des enfants partout dans les éléments naturels. Dieu, pour les punir, décide que ces êtres seraient désormais invisibles, qu'il faudrait les honorer afin qu'ils ne perturbent pas les enfants visibles.

Dans sa chute, l'Homme a fait chuter toute la création. Ce qui

signifie que les esprits ne sont pas nécessairement bons. C'est l'Homme qui doit décider s'ils vont agir pour le Bien ou pour le Mal. De plus, ces esprits sont prisonniers de la matière. Seul l'Homme peut les libérer par l'Amour qu'il leur porte. En se sauvant, l'Homme sauve la Création.

GILGAMESH

L'épopée de Gilgamesh relate l'Histoire humaine. Gilgamesh est né d'une déesse et d'un mortel : il est homme-dieu, être de mélange comme tout Homme ici-bas. Il subira des épreuves, et parviendra à la Connaissance lorsque *« la porte du Soleil lui sera ouverte par ses gardiens, les hommes-scorpions, dont la vue suffit à donner la mort, ceux-ci ayant discerné la parcelle divine qu'il porte en lui. »*

Mais il a cheminé douze heures dans les Ténèbres (développement du 3 dans un être incarné 4), traversé les eaux de la mort (spirituelle) et est arrivé enfin sur le rivage où vit Utnapishtin...

Mais il semble que cette épopée, à l'instar des récits d'Homère, ait trahi sa fonction de transmission de la Vérité spirituelle si l'on en croit l'extrait où l'on incite Gilgamesh à jouir des biens terrestres et où l'on affirme que *« tel est le seul parti des hommes »* !

GORGONES

Elles sont trois (extension de la réalité spirituelle), fille des dieux de la première génération divine, donc de la Hiérarchie la plus élevée : Chérubins, Séraphins, Trônes. Elles ont des ailes d'or comme les Séraphins, des défenses de sanglier comme Saturne (Trône), et peut-être leurs cheveux sont-ils caractéristiques des Chérubins ?

Elles transforment en pierre celui qui les regarde : le minéral est la matérialisation la plus dense des Ténèbres. C'est la Mort spirituelle.

> *« Euryalé est la perversion sexuelle ; Sthéno, la perversion sociale ; Méduse, la vanité »*
>
> *« Méduse était mortelle alors que ses deux sœurs ne devaient connaître ni la mort ni la vieillesse »* (Hésiode, Théogonie)

La mort a été introduite par Yahvé. Seul le corps physique de

l'Homme est entièrement périssable. Méduse est donc liée au corps physique, matériel de l'Homme. L'éthérique, l'astral et le mental échappent au Temps saturnien. Le premier germe physique de l'Homme est né sur l'Ancien Saturne sous la forme « feu ». Méduse est liée à l'« eau », son élément primitif, étape de l'Ancienne Lune avant la matérialisation en « terre » de notre phase cosmique. Mais elle est déjà physique et représente bien la transition entre ces deux éléments[15]. De plus son venin est « feu ».

Les Gorgones habitent l'extrême Occident, le royaume des Morts. Car si l'Orient symbolise la naissance, l'Occident représente la Mort. Mort spirituelle, s'entend.

Persée, l'Homme, doit tuer Méduse, son corps de Ténèbres. C'est Hermès, la Connaissance des choses divines qui lui permet de vaincre le monstre. Il se sert de son bouclier comme d'un miroir qui reflète la réalité spirituelle, mais surtout permet la connaissance de soi grâce à l'image-objet qu'il présente au sujet.

Persée coupe la tête de Méduse. *« De la blessure sortent Pégase et Chrysaor, les enfants de Poséidon (Neptune). »* La matière est vaincue, l'éthérique peut à nouveau se manifester sous la forme du cheval ailé qui lévite. Pégase signifie d'ailleurs « né au bord des flots de l'Océan ». Quant à Chrysaor, il est celui qui a l'« épée d'or ». C'est Persée qui a un jugement de Vérité.

Athéna fixe la tête de la Méduse sur son bouclier. Le Vice est devenu esclave de la Vertu. Le sang répandu par Méduse servira de potion magique (éthérique) pour Asclépios qui guérit le corps de vie de l'Homme.

HADAT

Dieu assyrien.

Hadad est fils d'Assur. Dieu de l'orage, il a la foudre pour symbole. Il serait donc le Jupiter-Zeus assyrien et son père serait Saturne. Il

15 Pour situer les phases cosmiques, nous invitons le lecteur à se référer régulièrement au tableau en début d'ouvrage, p. 21.

provoque les pluies diluviennes et ainsi crée la fertilité agricole. C'est le Jupiter astral qui agit sur l'éthérique.

Lors du partage du pouvoir, Zeus reçut le ciel (astral), Poséidon, la Mer (éthérique) et Pluton, la Terre (physique).

HADÈS-PLUTON

Hadès est fils de Saturne, le Temps. Il reçoit en partage, l'élément « terre ». Il est souverain des Enfers, c'est-à-dire des lieux inférieurs, ici-bas, séjour des morts spirituels. Hadès règne sur les morts que nous sommes durant nos incarnations terrestres, assisté des démons. Il nous interdit de sortir de son domaine. Il est le dieu le plus haï des mortels et même les dieux en ont horreur. C'est le dieu le plus néfaste, c'est Yahvé !

Il tombe amoureux de Perséphone, l'âme humaine mais ne peut l'avoir comme épouse que durant la moitié du temps lorsqu'elle est enfermée dans le monde souterrain, ici-bas, dans son corps physique.

La graine de grenade mangée par Perséphone est le germe du corps minéral qui l'asservit à Hadès.

Pluton veut dire : le « riche » peut-être parce que, comme le dit Sophocle, *« le sombre Hadès s'enrichit de nos gémissements et de nos pleurs »* (Œdipe-Roi, 30).

HANUMAR

C'est l'Homme dépourvu de la Conscience, tel que créé par les Dominations lors de l'Ancien Soleil, Vayu. Le dieu des vents (« air ») est son père. Sa mère est une guenon. Il est guidé instinctivement, comme un animal ; il possède une force extraordinaire, un instinct subtil, un dévouement exemplaire. Il est proche de la nature. Comme armes, il a des rochers et des arbres déracinés. Il est végétarien. Il n'a pas d'épouse (la dualité « homme-femme » sera créé plus tard par Yahvé).

L'Homme originel considère comme naturel de recevoir les présents solaires, comme des fruits mûrs qui lui tombent naturellement dans la bouche. Il n'a pas de karma, n'est pas soumis aux planètes. Indra, Dieu

de la Lumière, veut qu'il acquière la Conscience et « tue » l'Homme d'innocence. Celui-ci tombe sur une montagne, lieu d'initiation. Mais l'univers est créé pour l'Homme et sans l'Homme, il « étouffe ». L'Homme conscient prend la relève, les planètes s'occupent de lui, et Brahma, le Dieu suprême, lui promet en retour l'invincibilité.

Il reste un Homme d'instinct au fond de tout Homme. C'est l'instinct-guide de l'Homme, Rama, qui l'aide à sauver son âme, la belle et vertueuse Sita.

LES HARPIES

« Ce sont trois femmes pourvues d'ailes ou des oiseaux à tête féminine »

Ce sont donc des personnages qui agissent de l'astral sur l'éthérique : les « chiennes de Zeus ».

Le roi Phinée qui représente l'Homme demande aux Argonautes de le délivrer de ces Furies et les Boréades entreprennent de les poursuivre (…) La première tomba dans une rivière (« eau, éthérique »), mais Iris (« air + eau »), arc-en-ciel, s'interposa.

Les fils de Borée, personnages de l'astral, parviennent à les chasser.

Elles sont les vices qui harcèlent et meurtrissent l'Homme.

Phinée est roi « historique » ; de même les Argonautes sont personnages « historiques ». Peut-être le mythe des Furies exprime-t-il un évènement tel que le Déluge qui fut un résultat de l'action des vices en l'Homme et qui se manifesta sous la forme « éthérique-eau » ? C'est Iris qui conclut cet épisode.

HATHOR

Elle est l'épouse d'Horus, le nouvel Homme. Elle est l'« oeil » de Râ, le Soleil. *« Elle parcourt le beau chemin sans avoir d'ennemis ».* On la représente sous les traits d'une femme portant sur la tête le Soleil entre deux cornes de vache. Le Soleil était dans le signe du Taureau lors de la civilisation égyptienne. Hathor est donc une Puissance bénéfique solaire qui aide l'Homme à ressusciter.

L'identification à Aphrodite est absurde.

HEIMDALL

S'il est un Ase, Heimdall fait partie des Hiérarchies supérieures. S'il est responsable de la société des Hommes et à l'origine des classes sociales, c'est un Archange qui agit au niveau des Anges. C'est une divinité : il habite le Mont du Ciel.

Il est analogue à Michaël qui souffle dans sa trompette à la fin du monde.

Il est né de neuf mères[16] : les Hiérarchies divines. Son rang est donc bien celui des Anges. Il a enseigné aux Hommes, l'écriture, les runes. Il est le Mercure grec, l'Archange qui agit au niveau des Anges.

HÉPHAÏSTOS

C'est Vulcain, un dieu retardataire. Il est fils de Zeus, donc est une Vertu qui suit les Dominations. Mais comme Yahvé, il agit au niveau des Puissances solaires et son attribut est le feu. Il est boiteux – allusion aux pieds, les Poissons, l'ère actuelle ? – car il n'a pas la beauté d'Apollon, dieu solaire. Il a chuté de l'Olympe, ce qui marque bien son caractère de dieu retardataire des Ténèbres.

S'il apprend les métiers terrestres qui concernent le fer et d'autres métaux, si les volcans sont ses ateliers, les cyclopes, ses aides, s'il forge des armes et des boucliers, il est dieu qui règne sur Terre durant cet Âge de Fer qui est le nôtre. Il est au service de Yahvé.

HÉRA

Elle est épouse de Zeus, donc la partie Ténèbres des Dominations. Comme Zeus retardataire, elle agit de l'astral sur l'éthérique où elle engendre les mauvaises divinités. Elle est obstacle à vaincre, jalouse de la Lumière divine. Ses « enfants » naissent du désir impie et de la haine. Elle frappe le sol (l'élément « terre ») : elle s'allie au dieu de la « terre », Yahvé, et elle mange une laitue, végétal, signe de son alliance avec cette Vertu dégénérée.

16 Voir tableau p. 21 : décompter à partir des Chérubins.

HÉRAKLÈS – HERCULE

Né de Zeus (astral tombé au rang de l'éthérique) et d'une mortelle, Alcmène, Héraklès est l'Homme qui doit maîtriser son astral et sa force éthérique. C'est pourquoi il doit exécuter douze travaux (3x4 : spirituel et terrestre), après avoir commis les pires exactions afin de maîtriser son astral et de reconquérir sa nature spirituelle divine. Il libère Prométhée, l'Homme enchaîné qui a mal usé comme lui de son astralité et à son foie (organe de l'éthérique) dévoré. C'est l'Homme qui libère l'Homme. Et il ramène les pommes d'Or au jardin des Hespérides c'est-à-dire qu'ayant retrouvé sa nature solaire, il regagne le Royaume des Puissances solaires.

« Il va partout, même aux Enfers ». Façon absurde de s'exprimer puisque c'est ici-bas, aux Enfers, qu'il doit accomplir ses travaux !

Ayant remporté la victoire sur sa partie Ténèbres, il retourne, libéré, dans le monde spirituel, hors du Temps : il épouse Hébé, l'éternelle jeunesse.

HERMÈS

Il est appelé Mercure chez les Romains. S'agit-il de la même divinité ?

Considérons d'abord Mercure. Il est fils de Zeus et de la nymphe Maya qui est une des Pléiades. Ce qui indique qu'il est dieu retardataire astral comme Zeus la Domination mais qu'il est d'un rang inférieur car faisant partie d'une Hiérarchie subsolaire, celle des Archanges. Comme les Dominations retardataires, les Archanges agissent de l'astral sur l'éthérique.

Mercure naît dans une grotte ce qui signifie qu'il s'incarne dans notre quatrième système cosmique « terrestre ». Il est rusé, voleur. Il est dieu de la parole, mais il déguise la Vérité. Il est dieu du commerce. Il est le héraut des dieux infernaux : Hadès et Perséphone durant son séjour ici-bas. C'est le dieu des voyageurs. Il conduit le char de la déesse de la luxure, Aphrodite, tiré par Éros et Psyché, l'âme qui succombe un moment à Éros.

La planète Mercure est la planète qui régit le domaine des Archanges retardataires.

Hermès est-il Mercure ?

Si l'on considère ce qu'est l'hermétisme, science des choses spirituelles, il va de soi qu'Hermès n'est pas Mercure.

Il serait une Principauté bénéfique qui agit favorablement sur notre mental.

Mais si Hermès est associé généralement à Mercure, c'est à cause de leur lien commun avec l'alchimie. En effet, l'hermétisme apprend les règles spirituelles de libération de l'Homme et l'alchimie est un moyen de sublimer les facultés des différents véhicules de l'Homme tel qu'il est ici-bas. Alchimie et hermétisme sont donc antithétiques. Malheureusement vue que la Kabbale est la seule référence actuelle aux anciens Mystères, les hommes d'aujourd'hui confondent les deux.

Mercure est entre le « solve » et le « coagula ». Il est l'intermédiaire entre ce qui est solide et ce qui est liquide. Il est passage du physique à l'éthérique.

Si nous savons que Mercure est celui qui déclencha le cataclysme de – 3114 av. J.-C. qui est début de l'âge des Ténèbres et celui qui amènera la catastrophe qui nous libérera des Ténèbres physiques en 2012[17] selon le calendrier des Mayas, on observe à nouveau son rôle de « mutateur ».

HESTIA

Hestia est fille de Chronos (Saturne) et de Rhéa, donc sœur de Zeus et de Héra. Elle est donc une Domination qui agit au niveau de l'éthérique. Elle est en quelque sorte le Jupiter féminin.

17 Il ne s'agit pas d'un changement instantané à une date précise ; l'éveil progressif des hommes est en revanche réellement notoire – voir aussi l'approche de notre système solaire dans la ceinture de photons ; ce nuage électro-magnétique se meut autour d'Alcyone, le soleil central des Pléiades qui figure aussi notre entrée progressive dans l'âge du Verseau.

HORUS

Il est le Fils de l'Homme Osiris créé par les bonnes Hiérarchies et de Isis, l'âme humaine emplie de Sagesse. C'est Isis qui ressuscite Osiris en son fils. Osiris, l'Homme originel de Lumière a été en effet tué par Yahvé-Seth-Typhon.

Horus est notre destin d'Homme.

INDRA

Indra peut être considéré comme la Puissance de Lumière, équivalent d'Apollon. Son char est tout d'or. Comme tel, il symbolise le Soleil. Il donne la Vie, la Lumière. Il est le bienfaiteur du monde entier. Il lutte contre les dieux des Ténèbres, contre Urtra, fils de Tvastar *« qui a fermé le grand espace entre le Ciel et la Terre »*, un immense serpent qui est la Mort opposé à la Vie, ce qui est le désordre universel. Indra l'écrase. Les Hommes sont sauvés.

Indra est accompagné des Maruts, jeunes, beaux et parés d'or qui inspirent les artistes et sont bienfaisants pour tous. Ce sont les Muses d'Apollon.

Les Açvins sont le Soleil quotidien qui donne la vie. Sur un char doré et lumineux, ils font chaque jour le tour du Ciel pour le bien de l'Humanité. C'est le Phoebus grec. Ils sont doubles car ils font partie de la création.

Aujourd'hui, Indra n'est plus reconnu pour ce qu'il est. On le confond avec l'Homme dans son évolution, qui est d'abord réduit à l'impuissance et sauvé ensuite.

ISHTAR ou ASTARTÉ

Elle est à la fois Aphrodite et Éros. C'est la déesse lascive et orgiaque. Elle s'oppose à Baal, Lumière.

ISIS

Isis porte un disque solaire entre des cornes de vache. Elle est l'âme,

la conscience humaine lumineuse de l'ère du Taureau.

Mais elle est plus que cela : elle est l'âme de l'Homme qui peu à peu emplie de Conscience, ressuscitera l'Homme de Lumière, Osiris, en donnant le jour, pure et vierge, à Horus, le nouvel Homme empli de Conscience.

Isis, l'âme de l'Homme, recherche Osiris, l'Homme originel qui a été enfermé par Seth (Yahvé) dans un coffre (sôma : le tombeau), le corps physique. Seth-Yahvé a découpé l'Homme originel. Isis reconstitue Osiris (sauf le sexe qui est superflu, créé par Yahvé).

ITZAMMA

Dieu Maya, équivalent de Yahvé.

JANUS

Dieu ou Homme ? *« Janus est le dieu des commencements ».* Il est l'allié de Saturne qui créa le Temps. Janus préside, lui, aux changements du passé à l'avenir. Il est le gardien du Temps.

« Premier roi, Janus fait régner l'ordre. C'est un véritable âge d'or. » Les rois de Rome, personnages mythiques, représentent en fait les divinités qui ont présidé à chacune des époques jalonnant l'histoire de l'Humanité. Ainsi l'âge d'or symbolise le temps où les Hommes n'avaient pas encore la liberté de choisir entre le Bien et le Mal, où ils étaient guidés instinctivement vers le Bien. Ils obéissaient aux dieux.

« C'est le dieu qui invente le commerce, la culture du sol et la législation. »

Quel est l'âge d'or ? L'âge de Saturne. Au niveau de notre phase cosmique « Terre », c'est la répétition sur un autre plan de cet âge : l'époque polaire. Cependant l'or rappelle une époque solaire. Aussi peut-on étendre la durée de l'âge d'or sur la période suivante : l'époque hyperboréenne, rappel de l'Ancien Soleil.

Un dieu qui est « révolu » assure ensuite la protection de ce qu'il a crée.

Le Temps a créé la guerre. Janus intervient en temps de guerre. En

temps de paix, son temple est fermé.

JASON

Élucidons le mythe de la toison d'Or.

Il est certain que Jason est l'Homme qui doit vaincre des obstacles, subir des épreuves avec ses compagnons pour acquérir la Toison d'Or, c'est-à-dire le recouvrement de l'être de Lumière de l'Homme originel lors de l'époque du Bélier où fleurit la civilisation gréco-romaine. Janus est donc l'Homme de cette époque qui doit acquérir la Conscience à travers les épreuves de cette ère. C'est pourquoi, il est inséré dans le temps. Il est fils d'Aeson, l'« être de toujours ».

Pélias, son demi-frère, est gouverneur à l'époque de Poséidon. Poséidon est celui qui gouverne l'époque atlantéenne qui se termina avec l'effondrement de l'Atlantide en 10 000 av. J.-C.

Chiron, Homme Atlante, centaure (Homme qui possédait encore des facultés éthériques du Cheval) instruit Jason, l'Homme post-atlantéen.

Traversant un fleuve, Jason y perd une sandale. Le fleuve est passage entre deux époques. La sandale, unique, fait penser au talon d'Achille, seul endroit vulnérable à l'époque des Poissons qui suivra l'ère du Bélier. C'est cette nouvelle ère qui vaincra Jason.

Auparavant, Jason a demandé la Toison à Aiêtês, le temps éternel. Il est vainqueur grâce à Médée.

Qui est Médée ? Elle est l'Esprit du Temps qui égorge ce qui est ancien et périmé. Elle tuera ainsi ses propres enfants lorsque le temps qui leur était imparti sera révolu. Médée est éthérique. Elle donne à celle qui lui succède, Créuse, fille de Créon, une robe imbibée d'un poison violent. Cette robe de souffrance n'est autre que notre corps physique actuel, la nouvelle enveloppe de l'Homme qui lui ôte son pouvoir éthérique.

KAMA

Kama est le désir. Chez les Hommes et chez les dieux retardataires.

Il est l'astralité qui agit au début du monde.

Chez l'Homme déchu, il sera Éros qui séduit l'âme, Sati. Lorsque Sati est chaste, elle a pour nom Parvati. Celle-ci « désincarne » le feu du désir. Kama vivra mais sans corps, pur amour. Grâce à Kama, l'Homme peut engendrer la force qui lui permet de vaincre Taraka, Satan. C'est la sublimation de la force sexuelle qui redevient force de Vie, énergie pure.

KAMI

Ce sont les esprits des éléments chez les Japonais. Ils sont innombrables : 800 myriades !

KRISHNA

C'est un avatar de Vishnou, expression divine de la Lumière dans toutes les manifestations successives. Il est le 8e avatar de Vishnou. Celui d'avant Bouddha, l'Homme achevé.

Krishna possède les 6 qualités majeures de Vishnou : le savoir, la force, la puissance, l'efficience, le rayonnement et la vigueur.

Il naît à la fin du troisième âge du monde, c'est-à-dire à la fin de l'Ancienne Lune. S'il est « noir », c'est que notre Soleil ne brille pas encore. Il est d'avant la création yahvique. Il est donc né des Vertus bénéfiques ; il est « eau », il est « lune ». C'est l'Ange.

Pourtant Krishna a sans doute été assimilé à l'Homme éthérique de cet âge, lorsqu'il était pareil aux anges.

Comme Achille, il a le talon vulnérable car non trempé dans l'« eau » (l'éthérique de vie) et est vaincu sur terre où il doit subir des épreuves avant de remonter aux cieux où il retrouve sa divinité.

Si l'on sait qu'il est l'avatar de Vishnou avant Bouddha qui sera l'Homme divinisé de Lumière, il est l'Homme qui aura retrouvé les facultés éthériques grâce à l'Amour. On le vénère avec la dévotion appelée Bakti, l'Amour pur.

L'Ange a eu sa prise de conscience durant l'Ancienne Lune. L'Ange de Lumière est maintenant libéré. Il est éternel, non périssable. Il est

maître de toutes les existences qu'il a traversées avec succès. *« Il se repose sur sa propre nature »* qu'il a appris à connaître à travers sa propre maya. L'Homme éthérique doit devenir semblable à l'Ange de Lumière.

KUMARBI dieu Hourite

Le premier dieu fut Alalu. (Yahvé) Vint ensuite Anu (Vénus), puis Kumarbi (Mercure), qui sera détrôné par Tesub, le dieu de l'élément « feu », aidé par le dieu du fleuve « eau » et le dieu Tashnushu.

Lui, Kumarbi *« se chausse de vents à ses pieds comme sandales rapides »*. C'est le Mercure grec, l'Archange déchu qui agit au niveau des anges, éthériques. Cet éthérique impur se marie avec une pierre : le minéral, élément « terre » du corps physique. L'Homme physique est né. Il s'appelle Ullikummi. Sa puissance grandit. Il sera vaincu lorsqu'on lui coupera les pieds (c'est-à-dire à la fin de l'ère des Poissons, ère des Ténèbres). L'Homme matériel est alors vaincu et avec lui Kumarbi qui l'a fait naître.

LAKHSMI

L'Or est l'attribut de cette déesse. Elle est épouse de Vishnou. Vishnou est l'expression de Lumière de Brahma, Source suprême. Elle est aussi épouse de Krishna. En fait, elle est épouse de chacun des avatars de Vishnou. Même de Rama, l'Homme originel de Lumière. Elle est aussi appelée « Shri » : Splendeur.

LARES

Ils sont les esprits protecteurs d'un territoire, du foyer. Les Lares sont-ils les âmes des ancêtres ou des esprits non-humains ? On recherche leur protection : il s'agit donc d'un culte de superstition où l'Homme cherche en dehors de lui-même la protection qu'il se doit d'avoir lui-même pour soi-même.

LÉVIATHAN

Il est difficile d'identifier ce « monstre ». Car il est monstre pour les juifs ! On trouve son nom dans la bible. Il y désigne l'ennemi des juifs. On ne pourrait l'identifier que si on le trouvait dans la Philosophie Universelle. La question reste donc en suspens.

LOKI

Loki est Lucifer, la Puissance déchue qui agit au niveau des Principautés sur le corps de raison de l'Homme. Il est le porteur de la fausse lumière. Il engendre les monstres les plus horribles : Hel, la mort spirituelle, Fenris, le loup de la mauvaise astralité et Midgard, le serpent de ruse et de mensonge. Il s'attaque à tous les constituants de l'Homme. Il est serviteur de Yahvé.

LUGH

C'est un dieu irlandais.

Le mythe est historique et situé géographiquement. Lugh est l'Homme double. Il possède les facultés éthériques : il connaît la médecine, la musique... : les facultés astrales : il est sorcier ; les facultés physiques : il sait soulever une pierre et combat physiquement ; et les facultés de raison : il gagne un tournoi d'échecs.

Il combat les Fomoires, êtres malfaisants, en faveur des Tuatha de Danan, esprits bienfaisants. Il sera vainqueur.

On trouve son nom dans le nom de beaucoup de villes : Lugdunum (citadelle de Lug), Laon, Laudun, Loudun, …

MAÂT

Déesse de la Vérité et de la Justice, elle est Puissance solaire bénéfique de Lumière. Elle est la fille de Râ. Elle est la divinité qui doit être vénérée par les Hommes actuels. C'est en fonction de son identification avec les forces de Maât que l'Homme est jugé après la mort physique lors du Jugement d'Osiris.

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut lutter pour elle (qui est en nous ! En notre corps de Vérité) en cette ère de Ténèbres, de Mensonge.

MARDOUK

Dieu babylonien.

Créateur de l'univers d'apparences et de l'Homme terrestre de boue, Mardouk n'est autre que Yahvé. Il est la Vertu retardataire qui agit au niveau des Puissances ; dieu du Mensonge, des Ténèbres. Il crée à partir de la Mort, du Néant : il dépèce le cadavre de l'ancien dieu et d'une moitié fait le ciel et de l'autre la Terre. Il crée l'ossature humaine et assoit l'existence de l'Homme de Ténèbres sur le sang.

MINOS

Il est l'Homme astral créé par Zeus. Il est l'Homme de la civilisation du Taureau.

L'astralité mauvaise de l'Homme, ses instincts inférieurs, donnent naissance au Minotaure. Celui-ci sera vaincu par Thésée, l'Homme de la civilisation qui suit celle du Taureau.

Le Minotaure est tenu en captivité dans le labyrinthe créé par dédale, l'Homme atlantéen. Pour vaincre le Minotaure, Thésée, devra, grâce au fil de sa raison, Ariane, retrouver la voie juste.

Minos donnait chaque année 7 jeunes filles et 7 jeunes hommes au Minotaure. C'est le prix donné à la mort, à la partie Ténèbres de l'Homme. Minos obéit ainsi aux lois de Zeus, dieu retardataire. Mais il aspire à la Sagesse des Dominations de Lumière. Aussi est-il roi juste, aux lois remarquables.

MITHRA

Mithra[18], Puissance solaire bénéfique, est opposé à Varuna, Yahvé.

18 Dans l'Égypte antique le passage de l'ère du Taureau (culte d'Apis, institué entre 4500 à 1900 av. J.-C. par le Pharaon Ménès) à l'ère du Bélier était figuré par Mithra « sacrifiant » le Taureau. (Il ne s'agissait bien entendu pas d'un réel sacrifice mais

Il maîtrise les forces du Taureau, c'est-à-dire maîtrise les forces solaires de l'époque du Taureau zodiacal.

C'est Mithra, Puissance solaire, qui doit aujourd'hui plus que jamais, être honoré avec Maât. Il est Lumière opposée aux Ténèbres. Il est Vérité.

MODIMO

C'est l'équivalent africain de Yahvé.

MOÎRA

Elle est personnification – à juste titre, car rien dans la création n'est impersonnel – du Destin.

Les Parques, Moîrai, sont trois : Atropos, Clotho et Lachésis. La première file une laine : elle tisse le vêtement d'incarnation ; la deuxième, l'enroule : c'est le temps de la destinée terrestre ; la troisième coupe le fil : c'est la mort physique.

LES MUSES

Elles sont les compagnes d'Apollon, l'Homme solaire. Elles sont 9 (nombre extension de la Trinité), filles de Zeus et de Mnémosyne, la Mémoire. Elles personnifient les arts : Calliope, la poésie épique ; Clio, l'Histoire ; Polymnie, la pantomime ; Euterpe, la flûte ; Terpsichore, la danse ; Erato, l'art lyrique ; Melpomène, la tragédie ; Thalie, la comédie ; Uranie, l'astronomie.

NARCISSE

Narcisse est l'Homme-sujet qui se voit en tant qu'objet dans le miroir des apparences. Il se connaît lui-même en tant que reflet. Il en

---

une image pour signifier l'abolition de cette ère. S'il fallait représenter Mithra de nos jours, il « sacrifierait » deux Poissons pour signifier notre entrée dans l'ère du Verseau.

meurt : ainsi meurt l'Homme d'innocence d'avant la prise de conscience. Son souvenir se perpétue dans la fleur.

NEPHTYS

Déesse égyptienne.

Osiris est dépecé par Seth : l'Homme divin originel est tué par Yahvé-Satan.

Isis, la Sagesse qui emplit l'Homme, l'âme de l'Homme, le sauve et donne ainsi naissance à Horus, le nouvel Homme conscient, Osiris ressuscité.

Autant Isis est Sagesse, autant Nephtys s'attache au côté Ténèbres. Nephtys est la stérilité de l'âme morte.

NERGAL

Dieu Babylonien.

Il est le fils d'Enlil qui succède à Anu. Il est donc Vertu retardataire qui agit au niveau des Puissances. Il aime les épidémies, la guerre. Il est Mars, Arès. C'est l'associé de Yahvé, Vertu retardataire. La mort est son domaine.

La fille de Chronos (Anus), donc la création de Saturne, Chronos, a construit les Enfers : le lieu d'incarnation terrestre où les bons dieux ne peuvent pénétrer.

Nergal est le maître des Enfers. Il commande aux dieux infernaux, les dieux retardataires qui agissent ici-bas. Il règne sur le peuple des morts spirituels, qui se nourrissent de terre, partie Ténèbres : les Hommes doubles.

Peut-être assimilé à Pluton ? C'est probable. Toutes les forces du Mal sont incarnées en Erra qui n'est autre que Nergal sous un autre nom.

NINOURTA

Dieu sumérien.

Fils d'Enlil qui est la substance Ténèbres de la Création, et de Mah, « déesse de toutes les formes », c'est-à-dire un Esprit de la Forme, Vertu retardataire qui agit au niveau des Puissances. Yahvé est Esprit de la forme, c'est lui qui modela l'Homme de boue. Ninourta est fils de Yahvé. C'est un dieu retardataire, une Puissance retardataire qui normalement aurait dû rayonner de beauté solaire mais qui, du fait de sa chute, se retrouve enveloppée de Ténèbres et est devenue démon.

Vu la place que Ninourta occupe dans la Hiérarchie, il est sans doute Lucifer, Puissance déchue qui agit au niveau des Principautés. Il est « deus faber », celui qui fait les civilisations mortelles, éphémères, celui qui à partir du minerai (élément « terre ») fait le métal.

NIOBÉ

Déesse grecque.

Elle est la mère des Hommes de Ténèbres, incarnés dans la matière. Ses 7 filles qui sont Ténèbres sont tués par les Hommes solaires : Apollon et Dana (confondue avec Artémis). Lorsque les Ténèbres auront disparu, le souvenir de Niobé restera sous la forme d'un rocher, partie matérielle de l'Homme.

NJORDR

Dieu nordique, il est le père de Freyr et de Freya, les deux parties de l'Homme double. Il est dieu de la Terre. Est-ce un nom de Yahvé ? Ou bien est-il l'analogue de Déméter, déesse de fécondité qui personnifie les forces éthériques encore puissantes dans l'Homme ? Sans doute, car il est *« fournisseur de nourriture et de prospérité »*. Il succède à Odin, le Jupiter astral qui agit au niveau de l'éthérique. Sans doute aussi est-il le dieu de l'ère atlantéenne. Son domaine est situé sur le bord de mer. Rappelons que l'« eau » est le support de l'éthérique.

LES NORNES

Elles sont les Parques nordiques. Passé, présent et avenir : Urdr, Vendandi, Skuld. Elles habitent au pied de l'arbre cosmique, Ygdrasil.

Elles forgent le destin de chaque Homme. Elles créent tout évènement terrestre.

LES NYMPHES

Elles sont les esprits de l'élément « eau » : les ondines. Elles sont soit naïades dans les sources et les cours d'eau, soit Néréides dans la mer calme, soit Océanides dans l'Océan.

ODIN[19] ou WOTAN

Dieu nordique, il est le dieu de l'astralité sous toutes ses formes, dans toutes ses manifestations tant anciennes que présentes, cosmiques ou humaines. Ses disciples actuels sont les Archanges dont Mercure, dieu de l'intellect, de l'écriture : les runes ; du voyage : il possède un cheval à 8 pattes qui galope dans l'air (astral) et sur l'Océan (éthérique). Toute la magie vient d'Odin, astral qui agit au niveau de l'éthérique.

ŒDIPE

Œdipe est l'Homme confronté à son destin d'Homme. Il sait qu'il est responsable. Il est conscient et se punit lui-même. Il gagne ainsi la liberté face au destin « aveugle », destin qui est en fait fruit des incarnations précédentes. Œdipe ne veut pas jouir inconsciemment de la clairvoyance. C'est pourquoi il se crève les yeux afin de vivre l'aventure humaine de l'ère des Ténèbres, étape obligée sur le chemin de la prise de Conscience.

---

[19] Odin, entité rétrograde, agit à la fois négativement sous les Vertus en poursuivant l'action des Valkyries et en se mettant à leur service, ayant refusé sous Jupiter (l'Ancien Soleil, « l'air ») les qualités astrales de Bonté, de Sagesse et de Beauté, et il agit plus particulièrement et conséquemment comme les Archanges retardataires de l'ère Vénus. L'« air » en niant les qualités d'Intelligence, de Connaissance et de Sagesse des Archanges de la quatrième phase cosmique de l'ère Hyperboréenne, en affligeant l'ère Lémuro-Atlante (sous Mercure – élément eau/éthérique) en divisant l'humanité en nations (voir aussi Thor).

OGMIOS

C'est le dieu celtique de l'éloquence, de la parole rituelle. C'est le Mercure celte. Issu de l'astralité mauvaise jupitérienne qui agit au niveau de l'éthérique. Ses attributs sont de ce fait : la peau de Lion, et éthérique : son arc, arme de Mars éthérique. On ne peut comme le font certains, l'assimiler à Héraklès qui est Homme.

ORPHÉE

Orphée est l'Osiris grec. Homme-Dieu, il a tous les pouvoirs. Eurydice, son épouse, est l'âme qui doit s'incarner aux Enfers, ici-bas. L'Esprit de l'Homme la ressuscite. Sauf lorsque lui aussi « se retourne » : attiré par les Enfers, il y perd son âme.

L'Homme est sur Terre pour apprendre. La mort physique, mort aux Ténèbres, est délivrance.

L'Orphisme est analogue au Catharisme. En fait, il possède, en tant qu'expression de la Philosophie Universelle, les mêmes vérités, les mêmes valeurs. C'est une des plus belles expressions de la Philosophie Universelle.

OSIRIS

Le mythe d'Osiris est le mythe fondamental de la destinée humaine. Osiris est l'Homme originel de Lumière, crée par les Hiérarchies de Lumière au service de la Source de Lumière. Il est tué par les Ténèbres, Yahvé-Seth. Isis, son âme, sa Conscience acquise au fil des incarnations, va le ressusciter. Elle cherche les morceaux épars d'Osiris ici-bas. Osiris est jeté dans le fleuve du Temps dans un cercueil : son corps physique : c'est le jugement d'Osiris durant lequel notre âme est pesée sur le plateau de la balance opposé à celui où se trouve Maât, Vérité-Justice.

À Rome, Osiris est connu sous le nom du premier Dionysos. En Grèce, il est Orphée.

PAN

Mi-homme, mi-bête, Pan est l'instinct animal non-maîtrisé de l'Homme, ses instincts inférieurs. Il est fils de Mercure, le mauvais Archange qui est l'astralité mauvaise de l'Homme et engendre la sexualité et les autres vices éthériques. Il agit au niveau des Anges. Il peut prendre possession d'un être humain : c'est un cas alors de folie sexuelle ou d'épilepsie.

PANDORE

Les Hommes vivaient dans l'inconscience. Non sexués, ils se reproduisaient éthériquement par le son. On leur créa une forme humaine de Ténèbres : c'est Pandore, faite de terre et d'eau et parée de tous les artifices. Elle devient la femme d'Epiméthée, l'Homme inconscient opposé à son frère Prométhée qui acquiert la Conscience, le « Feu » dérobé aux dieux. Maintenant l'Homme a soif de Conscience, car revêtu de la forme humaine de Pandore, il peut voir son reflet et se connaître en tant qu'objet. La curiosité qu'il éprouve lui fait ouvrir la « boîte de Pandore », le cadeau de celle-ci ! Tous les maux en sortent et se répandent à travers le monde : souffrances, vieillesse et mort, mensonges, vols et crimes... Ne reste dans la boîte que l'espérance, celle de l'Homme qui sait qu'il ressuscitera un jour en sa nature divine. Tous les maux de la boîte représentent les souffrances obligées de la passion humaine ici-bas, prix à payer pour l'obtention de la Conscience. L'Homme doit se dépouiller de Pandore, sa forme de Ténèbres.

PARASURHMA

Il est l'Homme qui, de guerrier, Kshatrya, doit devenir Brahmane, Homme religieux.

PÉLOPS

Il est l'Homme protégé de Poséidon aux forces éthériques. Tantale,

dieu de la matérialité « terre », le tue. C'est le passage de l'ère atlantéenne où l'Homme jouissait des pouvoirs éthériques poséidoniens, à l'ère post-atlantéenne, la nôtre, où la matérialité grossière de notre corps physique empêche la manifestation de ces forces éthériques. Les dieux ressuscitent Pelops : sa partie divine l'emporte donc sur sa partie Ténèbres. Il triomphe des épreuves successives.

Déméter, déesse éthérique, a mangé son épaule. C'est l'éthérique inconscient qui est ravi à l'Homme qui reçoit à la place une épaule d'ivoire (matière osseuse, terrestre, mais porteuse peut-être de la Mémoire, car attribut de l'éléphant qui représente celle-ci). Les épreuves successives par lesquelles passe Pélops donneront naissance aux jeux olympiques.

PERSÉE

Lorsqu'un personnage craint fortement d'être détrôné par son fils ou un autre descendant, il s'agit d'un être qui dans la succession chronologique doit fatalement laisser la place à une autre phase d'évolution représentée par son « meurtrier ».

Ici, Acrisias, prévenu par un oracle, (la connaissance de l'avenir est possible car celui-ci est inscrit dans la course des astres) que sont petit-fils le tuerait. Aussi il enferme Danaé, sa fille, dans une chambre de bronze placée sous terre.

Danaé, la partie évolutive de l'Homme, son âme, est « enfermée », c'est-à-dire prisonnière de ses véhicules terrestres, métal et terre.

Zeus, l'astralité, se glisse dans la prison, donc s'empare de l'âme de l'Homme, Danaé, et l'engrosse. La nouvelle âme soumise à l'astralité jupitérienne donne naissance à l'Homme Persée.

Persée est donc né de l'astralité « air ». Mais Danaé et lui sont enfermés par Acrisias dans un coffre de bois qu'il jette à la mer, ce qui signifie que l'âme de Persée est emprisonnée dans un corps physique et immergée dans l'éthérique.

Mais les forces astrales de Persée se développent au fil du temps et il vainc ses ennemis grâce aux forces maîtrisées de l'« air », son cheval

ailé, Pégase.

Mais auparavant, Persée sait qu'il lui faut la tête de la Gorgone. Aidé d'Hermès, les forces astrales des bons Archanges, et d'Athéna, force astrale maîtrisée issue de Jupiter, il va trouver les trois Grées qui sont les gardiennes du pays des Gorgones. Elles n'ont qu'un œil et qu'une dent : elles possèdent la force de la clairvoyance ancienne alliée à un début de matérialisation. Persée plonge les Grées dans un profond sommeil : la clairvoyance atavique est éteinte pour un temps, et vole l'œil pour pouvoir obtenir consciemment à nouveau la clairvoyance.

Il reçoit des nymphes, esprits des éléments, des sandales ailées, une besace et le casque d'Hadès. Les sandales ailées comme celles d'Hermès représentent la capacité astrale de l'Homme ; la besace contient la nourriture pour ce corps astral et le casque d'Hadès rend invisible c'est-à-dire permet la sortie du corps physique avec le corps astral.

Les Gorgone sont les forces des Ténèbres qui enchaînent l'Homme spirituel : ses corps physique, éthérique, astral et mental dévoyés. Seul le corps physique est périssable entièrement. Leurs mains de bronze sont les forces d'incarnation qui permettent d'agir ici-bas. Les ailes d'or représentent le véhicule astral et le regard pétrifié, c'est-à-dire réalise la matérialisation physique de l'être.

> *« Grâce à ses sandales ailées, Persée s'élève au-dessus de Méduse et tandis qu'Athéna tient un miroir sous le regard du monstre, il décapite Méduse avec la serpette d'Hermès ».*

Ceci signifie qu'avec les forces astrales pures d'Hermès jointes aux forces d'Athéna qui donnent la connaissance de l'objet par le sujet grâce au « miroir », Persée tue la partie physique de Ténèbres de son être. Il devient invisible, n'ayant plus le corps perceptible aux sens physiques, par le casque d'Hadès.

Persée a ainsi conquis Andromède, les forces éthériques attachées par Poséidon à un rocher donc entravées par le corps physique et promises à l'appétit d'un monstre marin, l'éthérique impur des Ténèbres. Ses ennemis sont changés en pierre sous l'action de la tête de Méduse qui a gardé son pouvoir : ce qui signifie que les hommes qui n'évoluent pas resteront figés dans les Ténèbres matérielles. Sans le

vouloir, donc parce que c'est inscrit dans le cours de l'évolution, Persée tuera par un disque, qui personnifie les forces solaires originelles de l'Homme, Acrisias, l'Homme ancien. Il a un nouveau royaume : celui de Tyrinthe, royaume futur de l'Homme qui aura reconquis les forces éthériques et astrales de Lumière.

PÉGASE

Ce cheval ailé représente les forces éthériques de l'Homme. Il va boire à la source en descendant de l'Olympe, c'est-à-dire qu'il se sert des forces éthériques dont le support est l'« eau ».

Bellérophon, l'Homme, le prend pour monture et va tuer la Chimère. La Chimère représente les apparences de ce monde. Bellérophon tue les apparences pour retrouver la Réalité spirituelle.

PÉRUN

Dieu slave, il est Odin, Jupiter, forces de la phase cosmique actuelle agissant de l'astral sur l'éthérique. Il est à l'origine des phénomènes météorologiques, tels la pluie, la grêle, l'orage, etc.

PHAÉTON

Héros grec, Phaéton est l'Homme qui, fier de son ascendance divine solaire, veut égaler le Soleil éthérique. Il joue inconscient, présomptueusement avec ces forces. Il bouleverse ainsi le cours régulier des astres. Mercure s'approche de la Terre et l'enflamme. Le résultat concret est la catastrophe qui détruisit de nombreuses parties du globe[20], des villes entières, en 3114 av. J.-C. Le récit de cette catastrophe est donné par Ovide dans les « Métamorphoses ».

20 L'auteur a revue sa position en 2016 concernant la forme de la terre comme déjà évoqué voir page 29, le récit fait par Timarque de Chéronée dans Platon : la Terre est décrite comme étant *« un vaste gouffre semblable à une sphère coupée »*.

POSÉIDON

Les Hiérarchies supérieures qui ont créé l'Homme sont celles de Saturne, Jupiter, de Mars et du Soleil. Lors de la création de la quatrième phase cosmique de l'univers, la nôtre, les forces anciennes se réincarnèrent ici-bas dans les différents éléments. Zeus possède le « ciel », l'astral, Poséidon, la « mer », l'éthérique, et Pluton, le domaine matériel, « terrestre ».

Poséidon est fils de Chronos et de Rhéa, créature terrestre de notre phase cosmique. Il est représentant des forces éthériques incarnées de notre phase cosmique. Ces forces sont chtoniennes, de Ténèbres. Elles ont un lien puissant avec la Terre, Gaïa, mère des Titans.

Les dieux des Ténèbres se disputent le pouvoir sur l'Homme. Le territoire de Poséidon est l'Atlantide (Poséidonia), lieu où vivaient les Hommes d'avant le Déluge. Ces Hommes possédaient encore les forces éthériques de Poséidon, non entravées par le physique actuel. Les forces éthériques ont été vaincues, ont disparu, au profit de l'intelligence abstraite, de la force physique.

Les enfants de Poséidon sont des monstres qui, maléfiques, utilisent les forces éthériques au service du Mal.

PRAJAPATI

Il est le Yahvé de l'Inde. Le Démiurge. *« Au commencement, il n'y avait que l'‘eau' »*. Yahvé, Prajapati, est une Vertu, habitant le domaine éthérique de l'« eau ».

Un « œuf » apparaît : c'est le commencement d'un nouveau cycle d'incarnation cosmique. Prajapati sort de l'œuf. Ce qui indique clairement qu'il n'est pas véritable créateur, il est engendré lors de cette phase cosmique. Il dit « Bhur » et la terre apparaît ; il dit « Bhuvar » et l'air apparaît ; il dit « suvar » et le ciel « eau » apparaît. Il crée les saisons. Il est âgé de 1000 ans. C'est un âge défini, le temps des Ténèbres (*« 1000 ans sont comme un jour »*).

Il crée les dieux : les forces de Ténèbres anciennes s'incarnent ici-bas, et les esprits mauvais, les Asuras se mettent à son service. Il crée

tout ce qui est matériel : la partie périssable de l'Homme, des différents éléments, des astres, etc.

Mais en créant, Prajapati s'épuise. Il se consume. Ce sont les Hommes qui le nourrissent, le maintiennent en vie en lui offrant leurs vices en sacrifice (d'où les sacrifices sanglants des Aztèques, ses adorateurs.)

Si l'on dit qu'Indra est son fils, c'est que les Puissances, Indra, succèdent aux Vertus. Mais il ne s'agit absolument pas d'une filiation spirituelle : Prajapati est Ténèbres, Indra est Lumière.

PRIAPE

Il est le fils d'Aphrodite, la putain dévoyée. Il est laid. En lui se manifeste la laideur du vice. Il a un énorme pénis mais est impuissant ! On le rapproche de l'âne, considéré comme un animal lubrique. Priape participe avec cet âne au cortège de Dionysos. Ils sont obscènes tous deux. Priape personnifie les forces lubriques de l'Homme. Il est la préfiguration de l'Homme lubrique.

PROMETHÉE

Il est le fils d'un Titan, être terrestre (Japet) et de Clyméné. Il a un frère, Epiméthée, qui est ignorant, insouciant.

Prométhée est l'Homme qui cherche à acquérir la Conscience. Le « feu ». Il ravit le feu aux dieux. La Conscience apporte bienfaits et malheurs. L'âge d'or de l'Humanité inconsciente (Epiméthée) disparaît.

Il faut alimenter le feu de la Conscience. Celle-ci, âme de l'Homme, est mortelle. Mais elle rend possible l'accession de l'Homme au rang des dieux. Les malheurs générés par l'acquisition de la Conscience sont symbolisés par Pandore, mère de tous les maux.

De plus, la souffrance et la mort physique sont ressenties perpétuellement : le foie, siège de l'éthérique de Vie, est rongé par l'aigle de la Conscience. Prométhée est lié à un rocher : il est lié au corps physique, matériel.

L'Homme, un jour, ayant accompli la Conscience parfaite, tuera ce

qui le ronge, échappera à la souffrance. Cet Homme est symbolisé par Héraklès, Homme post-atlantéen. Chiron est blessé, lui, l'Homme atlante. Mais Prométhée ressuscite la clairvoyance et devient immortel, conscient.

PTAH

Ptah est antérieur au Soleil, c'est-à-dire à la quatrième phase d'incarnation de notre cosmos dont le Soleil est le centre, et qui est régie par les Puissances solaires auxquelles s'oppose Yahvé.

Ptah a forme humaine. Il est l'Homme d'avant la création par Yahvé, prêt à s'incarner, double (Lumière et Ténèbres), dans cette création. Il n'est pas l'Archétype spirituel de l'Homme qui n'est que Lumière. Il est l'Homme double prêt à se manifester comme dieu de la Terre. Comme tel, il est le maître des artisans, le patron de la métallurgie, de la construction et de la sculpture, tous arts terrestres.

PURUSHA

Il est l'Homme. Il est *« un Homme gigantesque qui recouvre toute la Terre et la dépasse. Il est immortel dans le Ciel qui le compose aux trois quarts, le dernier quart étant sa partie mortelle, terrestre ».*

De Purusha naissent tous les Hommes. Sa bouche devient les Brahmanes, ses bras, les Nobles, ses cuisses, les Artisans. Son œil est lumineux comme le Soleil (vision éthérique). Il est unique, bien distinct des autres dieux. Il est éternel quoique possédant en tant que créature d'évolution, une origine et une fin. Il peut être « Être » ou refuser cet « Être », et tomber alors dans le Néant.

QUETZACOATL

Ce dieu est l'Homme double : il est coiffé de plumes : c'est l'aigle Quetzal, partie divine, et a un corps terrestre, corruptible, de serpent : Coatl.

Il est fils du dieu du Soleil (Puissances bénéfiques solaires) et de

Coatlcue, dieu lunaire (Yahvé de l'Ancienne lune). L'Homme de Vie s'est incarné dans le monde des morts. Son jumeau de Ténèbres, Xolotl, descend dans les enfers, ici-bas. Mais la Vie en l'Homme a le dessus et sauve l'Humanité.

Au début, l'Homme respectait les bonnes lois divines : Quetzalcóatl est législateur et civilisateur. Il sait cultiver, être artiste, sculpter, écrire ; il tient compte de l'astronomie et calcul le temps grâce aux mouvements des planètes et des constellations. D'où le calendrier maya.

Mais l'Homme confronté à son image de Ténèbres d'apparence, (tel qu'il se perçoit aujourd'hui), Tezcatlipoca, perd le souvenir de ses origines : il est voué à l'exil, tandis que son image s'éprend de sa fille (son âme). Après une purification par l'abstinence des plaisirs terrestres et par le feu, le cœur de Quetzalcóatl est sauvé. Il devient dieu.

S'il est appelé « Seigneur de l'Aube », et que de ce fait, il est confondu avec l'astre de l'aube, Mercure, (confondu par les astronomes actuels avec Vénus), c'est que les Anciens savaient que lorsque commencerait un nouveau cycle mercurien, en 2012, lors de la fin de l'âge des Ténèbres, l'Homme, Quetzalcóatl commencerait sa délivrance.

RAMA

Rama est l'Homme tel que crée en son corps de Vérité qui l'achève par les Puissances bénéfiques solaires, Vishnou.

Son histoire, le Ramayana, est l'histoire de l'Homme. Sita, son épouse, est l'âme de l'Homme. Il est, dans toutes ses épreuves, l'Homme-Osiris, qui, aidé par Isis, son épouse, enfante l'Homme, fils de Dieu, Horus.

ROD

Dieu slave.

Il est Jupiter, Odin. Dieu du Ciel, de la Foudre et de la Pluie, phénomènes météorologiques dus à l'astralité agissant au niveau de l'éthérique. Rod s'occupe des nations en déléguant ses pouvoirs aux

Archanges. Il est détrôné par Pérun, une Vertu, dieu de fertilité et de fécondité qui régit l'éthérique pur.

SATURNE

On l'a assimilé à Chronos, le Temps. C'est en effet sous l'Ancien Saturne qu'eut lieu la première manifestation temporelle de notre univers, la première phase cosmique. L'Homme né de la Source Suprême, Harmonie et Amour purs, reçut son premier constituant de Ténèbres, soumis au Temps : son corps de « feu », première ébauche de son être de Ténèbres.

Si l'Âge d'Or lui est associé, c'est que l'Homme inachevé, ignorait encore la souffrance dans son état d'inconscience originel.

Dans notre quatrième phase cosmique, c'est l'époque polaire qui répète à un niveau inférieur l'Âge d'Or de l'Ancien Saturne.

Si Saturne dévore ses enfants, c'est en tant que représentation du Temps qui tue les êtres mortels.

L'Ancien Saturne était un univers de chaleur où n'existait pas la lumière. C'est pourquoi durant la période la plus sombre de l'année, au solstice d'hiver, avaient lieu les Saturnales, aux chandelles de cire (cf. les bougies de Noël) symbolisant l'éveil de la lumière intérieure au plus profond des Ténèbres. Les épreuves de la vie terrestre sont l'œuvre de Saturne. Il est obstacle principal à vaincre.

Il sera détrôné par Zeus, Jupiter, lors de la seconde phase d'incarnation cosmique, l'Ancien Soleil.

Si, lors des Saturnales, maîtres et esclaves étaient égaux, c'est que l'on voulait rappeler ainsi que tous les hommes sont nés égaux lors de l'Ancien Saturne. C'est leur degré d'évolution qui les distinguera par la suite.

SEKHMET

C'est une Puissance, Vertu retardataire. Son nom le signifie. Elle est responsable des épidémies et messagère de mort. Elle est déesse du carnage et de la guerre. Tous les malheurs viennent d'elle. Elle est la

« Rudra » hindoue, Shiva. En occident, on l'appelle Yahvé.

SETH

Typhon pour les Grecs, Yahvé en langue sémite. *« Il a des affinités avec les animaux abominables que sont le porc, l'âne, l'hippopotame »*. Il est le Mensonge opposé à Maât, la Vérité-Justice.

Il est destructible. C'est pourquoi, il doit sans arrêt, pour subsister, vaincre Apopis.

Seth est le Mal. C'est Satan. Il a tous les défauts : brutal, laid, détesté (avec raison !), violeur, pédéraste, fratricide. Il possède les hommes et les rend irresponsables. Ses disciples, les juifs, lui ressemblent : ils sont une menace pour le genre humain.

Destructeur, Seth brûle les cultures ou les détruit par la grêle. Toutes les catastrophes viennent de lui. Il est l'Ennemi.

Seth a tué Osiris, l'Homme spirituel de Lumière. Mais Osiris sera ressuscité par Isis, la Sagesse de l'âme consciente.

Les Égyptiens reconnaissaient son caractère, son identité démoniaques : les villes lui vouant un culte ont été frappées d'interdit.

SHAMASA

Dieu solaire babylonien, il préside à la Justice comme Maât. Shamasa est opposé à Ishtar, la Vertu maléfique qui agit au niveau des Puissances solaires. Shamasa est une Puissance solaire bénéfique. Il est créateur de notre corps de Vérité.

SHIVA

C'est Rudra-Mahadeva, la « grande déesse ». C'est Yahvé, maître du monde des apparences. Il est aussi appelé Bhairava : l'Effroyable ; Hara : le Ravisseur et Kala, la Mort.

Il est pure Ténèbres. Il a les yeux remplis de serpents, une ceinture faite de crânes. Il est entouré de revenants et de vampires. Il porte en diadème un croissant de lune : il est Vertu retardataire de l'Ancienne

Lune, troisième phase cosmique. Il est sale. Pourtant l'âme de l'Homme peut succomber, tomber amoureuse de lui ! (Parvati, Sati, Uma)

Shiva est créateur de la sexualité, instinct inférieur. L'énergie de Brahma est ainsi pervertie. Les Hindous qui adorent le phallus, Linga, et lui font des sacrifices, sont des disciples de Satan !

Pour ses adeptes, il est le dieu suprême, la seule réalité qui se matérialise dans le monde. Il crée et anéantit celui-ci. C'est le Yahvé hindou.

SIN

Dieu sumérien, il est dieu de l'Ancienne Lune. Père de Shamash, Puissance solaire. L'éclipse est le signe le plus redoutable qu'il donne : il annonce ainsi les catastrophes. Il est comparé à un jeune taureau : la vache est symbole du métabolisme, de la vie éthérique, celle qui fut créée durant l'Ancienne Lune. Ce taureau a une force qui augmente durant tout le mois lunaire. Il vogue sur les eaux (support de l'éthérique).

LES SIRÈNES

Ce sont des tentatrices. Elles sont les désirs des choses impures de ce monde. Le chant d'Orphée en est vainqueur. Le chant des sirènes conduit à la mort de l'âme.

SITA

Elle est l'âme de l'Homme Rama. Elle naît de la « Terre sanctifiée », c'est-à-dire qu'elle est la Lumière qui a vaincu les obstacles terrestres. Elle doit devenir l'épouse de celui qui pourra tendre l'arc de Shiva. Ce qui signifie : qui pourra utiliser à nouveau l'énergie dévoyée par Shiva en vue du Bien. Rama y parvient.

Rama doit partir en exil, c'est-à-dire quitter le domaine spirituel et s'incarner ici-bas. Sita, l'âme, naturellement, va avec lui. Sita doit subir l'épreuve du feu, la purification. Elle sera victorieuse. Suivent d'autres

épreuves. Finalement l'âme se fond dans l'Être divin, ne fait plus qu'un avec lui. Sa partie Ténèbres est engloutie par la Terre.

SKANDA

C'est une des manifestations multiples du dieu des Ténèbres, Shiva. Il est associé à Agni, le Feu. Ce qui indique qu'il agit au niveau des Principautés. On peut le considérer comme une Puissance déchue : Lucifer. Comme Lucifer, il est beau, plein d'ardeur et de force.

Son frère est Ganesha, la force clairvoyante instinctive qui obéit aux lois divines. Ils sont frères opposés.

Skanda, Lucifer, perturbe le mental de l'Homme.

Comme il est né uniquement de Shiva, on le dit misogyne. Les Pléiades, ses mères adoptives, l'aident dans son travail de malfaisance. Pourquoi les Pléiades ? Dans le calendrier maya, elles sont associées à Mercure, l'Archange déchu, aux forces éthériques. C'est pourquoi, Skanda, stérile, nuit aux femmes enceintes, aux mères, dans leur fonction de reproduction.

SOMA

Soma, dieu de l'Inde, est un dieu lunaire, une Vertu, comme Sin. Si on l'associe à une « boisson céleste », c'est parce que les Vertus règnent sur le domaine de l'« eau », le domaine éthérique. L'éthérique pur rend immortel.

Le soma est une plante aussi. Le végétal est une créature éthérique. Le soma donne l'inspiration aux poètes. Boisson éthérique, ses effets sont puissants : il guérit les malades et renforce le pouvoir de fécondité. C'est l'élixir de vie. C'est la boisson des dieux.

Aujourd'hui, l'ivresse engendrée par le soma, hallucinogène (tiré d'un champignon, éthérique souillé d'astral) permet, comme toute drogue, de sortir du corps physique et de retrouver facticement les pouvoirs éthériques.

La force éthérique originelle est descendue sur la Terre d'abord par le son. Mais l'élément ténèbres terrestre « Kadru » est opposé à la

partie éthérique du son originel « Suparni ». Ils font un concours : Kadru voit la force éthérique sous forme d'un cheval blanc, attachée à l'élément « terre », un poteau. Kadru voit, à la perception visuelle du vent qui agite la queue du cheval, par un reste de clairvoyance éthérique. Elle gagne. Suparni va alors chercher le soma, l'éthérique pur, de manière à en faire profiter les hommes. Mais les bienfaits qu'elle apporte se perdent. Ne restent que la ferveur ascétique, le désir d'offrir des sacrifices et la forme de versification de la poésie. Le soma est volé par un démon, Gandharva. Le son originel remonte au Ciel avec Suparni. Ne restent que la parole terrestre et le soma terrestre lui aussi.

SUCELLUS

Dieu gaulois. « Su » veut dire « bien » et « cellus », frapper. Il est la force de vie qui repose dans le sang : le marteau comme celui de Thor qui bat les pulsations du sang. Il a un vase dispensateur de nourriture. Il est plein de santé, dans la force de l'âge. César en fait le père de la race gauloise.

L'épouse de Sucellus est la déesse Rivière (l'eau est le support de la vie, de l'éthérique). Déesse de fécondité, celle-ci porte une corne d'abondance.

Sucellus est parfois assimilé à Sylvain, le dieu des forêts car la végétation est aussi du domaine de l'éthérique.

SVAROG

La présentation de Svarog par un « érudit » en mythologie actuel est la suivante : *« Svarog est le dieu de la Lumière céleste qui illumine la Terre et les hommes ».*

Son fils est Dazlog, le dieu du Soleil.

> *« Svarog est dieu unique, si terrible et si lointain, qu'il est même interdit de prononcer son nom. On ne peut le connaître que par les dieux intermédiaires. Son nom signifie 'lier'. Dieu du Feu, il a les qualités du forgeron qui lie les métaux par le feu. On lui faisait des sacrifices d'animaux et même des sacrifices humains ».*

Ceci est plein de contradictions. Le Dieu unique suprême est ici confondu avec un dieu intermédiaire, celui qui détient la force du feu : Vulcain, et qui agit aujourd'hui comme force retardataire dans les entrailles de la Terre. Cette force résiduelle de Ténèbres était à l'origine opposée à la force des Séraphins, Hiérarchie de l'Amour dont les retardataires donnèrent le premier constituant de Ténèbres : le « feu » à l'Homme, lors de l'Ancien Saturne, première phase d'incarnation cosmique.

SVENTOVIT

Dieu slave, il est le dieu de la fertilité, de la fécondité et du destin. Il est représenté avec 4 têtes. Ce qui signifie que sa force est purement terrestre, assujettie à l'incarnation (4 est le nombre de la Terre). Deux des têtes regardent vers l'avant, deux vers l'arrière. On pense à Janus. Ce qui signifie qu'il est inséré dans le Temps comme dans l'Espace (4) Il possède un cheval qui est gardé dans son temple : c'est la vraie force éthérique de Pégase qui est aujourd'hui emprisonnée dans la prison terrestre, le « temple ». Le cheval a le don de divination, reste de clairvoyance éthérique. La force, l'énergie vitale, est mise sur terre au service du mal, c'est pourquoi Sventovit est devenu dieu de la guerre (à l'instar de Mars).

TANE

Dieu océanien, Tane est Fils de Rangi, le Ciel (en fait, toutes les époques cosmiques révolues) et de Papa, la Terre, dernière incarnation cosmique. Tane sépare le Ciel et la Terre. Certaines créatures resteront accrochées au Ciel (Lumière) et sont ainsi éternelles. D'autres resteront sur Terre et connaissent ainsi la mort.

La force originelle de mélange représentée par Tane veut féconder. Elle cherche le moyen de le faire. Finalement, ce sera par la force sexuelle. Cette force de mélange engendre la mort qui résulte de l'acte sexuel : Hine Ahu Rangi.

Tane est l'ennemi de Tangaroa, poisson (forces éthériques). Les

forces terrestres de Tane tuent le poisson, la force éthérique.

La lutte entre Tane et Tangaroa donne le Déluge qui associe les éléments « terre » et « eau ».

On appelle Tane, le Démiurge. Même s'il n'est pas la Vertu retardataire, Yahvé, il en est serviteur.

TARANIS

Dieu gaulois. Il est assimilé à Jupiter. Il est maître des éléments. Son arme est la foudre. Cruel, Taranis exige des sacrifices humains : on enferme les victimes dans des cages (symbole de l'incarnation corporelle des esprits humains) et on y met le feu. Taranis est donc un dieu retardataire. Il agit en tant que force astrale destructrice (le feu) au niveau de l'éthérique d'où les phénomènes atmosphériques liés à l'eau et au feu.

TENGRI

Dieu mongol, Tengri, Od, ou Odlek, est le grand dieu du Ciel, le Temps personnifié. Tengri n'est pas seulement Saturne, Chronos, le dieu du Temps. Il a tous les attributs divins. C'est la force vitale qui ordonne les éléments, même les astres. Cette force peut s'exprimer de différentes façons : les Tengri. Quand on va contre Tengri, la force vitale, il en résulte pour l'Homme, la mort. Pour un peuple, le génocide. Son animal préféré est le cheval, force éthérique.

TESUB

Dieu hourite. Tesub a pour emblème le taureau qui est symbole de la force de fécondité, et la massue, arme de Ténèbres. Ishtar, les forces de destruction, est sa sœur. Elle est lunaire. Tesub est donc la Vertu retardataire, Yahvé.

Il y a combat entre les dieux retardataires. Kumarti, un des dieux retardataires, engendre la matière : Ullikumi.

Cette matérialité risque d'anéantir totalement l'humanité. Les dieux

alors se combattent pour avoir la souveraineté. C'est Tesub qui l'emporte. L'éthérique souillé a tout de même raison du physique minéral. Ceci est prophétique et annonce la prochaine étape de l'humanité.

TEUTATÈS

Appelé aussi Toutatis, il est dieu gaulois.

Teutatès ou Toutatis, signifie « peuple », « tribu », « nation ». Il est donc Archange, Esprit des peuples. Astral, il agit en destructeur au niveau de l'éthérique. C'est pourquoi ses victimes étaient plongées dans une cuve d'eau jusqu'à ce qu'elles soient noyées. (L'eau est support de l'éthérique).

Il est assimilé à Mars, Vertu guerrière (en réalité, Domination retardataire astrale qui agit au niveau de l'éthérique). C'est la transposition à des niveaux différents de l'action astrale sur l'éthérique. C'est pourquoi on l'assimile également à Ogmios, le Mercure grec, Archange.

Toutatès, Taranis et Ésus sont les trois dieux retardataires de la Gaule. Le dernier, Ésus, tue la force vitale : c'est la force terrestre qui tue ses victimes en tirant leur sang, support humain de l'éthérique.

Ainsi si Teutatès est astral, Ésus, minéral, Taranis doit être éthérique. À ces dieux destructeurs sont opposées les divinités bénéfiques : Cernunos, force éthérique, Bélénus, force solaire de Vérité (opposé au mensonge physique) et Ogmios, dieu astral de l'éloquence.

TEZCATLIPOCA

Dieu aztèque. Il faut savoir que les Aztèques étaient le « peuple élu » de Yahvé au moment de l'Atlantide. C'étaient les juifs de l'époque. Tezcatlipoca est le Mal dans toute sa force, qui s'attaque à l'Homme-dieu, Quetzalcóatl.

Il est dieu des Ténèbres. Il a un miroir : il tend ainsi l'instrument des apparences à l'Homme pour que ce dernier y voit son reflet et puisse choisir ensuite entre son être réel et l'apparence mensongère de son

être de chair.

L'Homme tué par Tezcatlipoca était le beau jeune homme fêté durant quatre ans (temps d'incarnation terrestre) dont on brise ensuite tout ce qu'il possède avant de le sacrifier en lui ouvrant la poitrine et en arrachant son cœur, symbole de Vérité-Justice.

Dieu créateur, ce dieu vient du premier des quatre (nombre symbolique d'incarnation) mondes détruits avant la création du monde actuel : l'Ancienne Lune. Il est donc la Vertu retardataire Yahvé qui agit au niveau des Puissances solaires à qui il emprunte d'ailleurs l'emblème du félin (Lion) sous la forme pervertie du jaguar.

THÉSÉE

Thésée est l'Homme vainqueur des épreuves. On indique son origine éthérique : Égée, ou même Poséidon, est son père.

Égée aux pouvoirs éthériques cache ceux-ci (son épée et une paire de sandale) sous un rocher (incarnation minérale) et dit qu'il ne veut revoir son fils que lorsque celui-ci pourra déplacer le rocher pour récupérer ces objets : la force éthérique sera alors à nouveau victorieuse de l'apesanteur terrestre.

À 16 ans, Thésée y parvient. Puis il décide, comme Hercule, autre personnification de l'Homme de surmonter les épreuves.[21]

Entre autres, il tue Procuste qui prône la fausse égalité des hommes étirant ceux-ci sur le lit s'ils sont trop petits ou leur coupant les pieds s'ils sont trop grands. Thésée arrive à la Sagesse, personnifiée par la ville d'Athènes, ville d'Athéna.

Médée, la mauvaise astralité, tente de le tuer. Mais Égée, la force éthérique, le reconnaît comme son fils et Médée est vaincue.

On dit aussi que Thésée tua le Taureau, symbole de fécondité (éthérique) impure qui agit au niveau du Soleil et que vainc Mithra, Puissance bénéfique solaire.

C'est Thésée qui tuera le minotaure, symbole de l'incarnation

21 Idem ici, quand l'auteur a écrit ce livre en 2000-2001, elle ne soupçonnait pas encore le mensonge de la terre ronde.

terrestre, qui tue les jeunes gens et les jeunes filles qu'on lui offre en sacrifice. Thésée trouve la Voie grâce à Ariane, qui lui donne le fil de la Sagesse dans le labyrinthe des épreuves terrestres.

Égée meurt. Il incarnait la clairvoyance éthérique ancienne. Thésée aux pouvoirs éthériques conscients, prend le pouvoir.

Mais actuellement l'éthérique pur n'est pas encore vainqueur. Les forces des Ténèbres ont tué Thésée et ont forcé son double, Pirithoos à s'asseoir sur le fauteuil de l'Oubli, ici-bas, dans le royaume d'Hadès.

THÉTYS

Thétys est une divinité marine (éthérique) et immortelle. Thétys, force éthérique pure, épouse un mortel, ce qui signifie que ce mortel, en l'occurrence Pélée, reçoit les forces éthériques. Mais leur couple donne naissance d'abord à des enfants mortels. Seul Achille en réchappera durant un temps. Mais Thétys, la *« plus malheureuse des déesses »* n'arrive pas à le sauver. Son talon, partie osseuse la plus terrestre, parce que participant des pieds, attribut des Poissons, signe du Zodiaque durant lequel les Ténèbres matérielles sont les plus profondes, n'a pas reçu les forces éthériques de l'« eau ». Et c'est là que la flèche mortelle l'atteindra.

On appelle Thétys, la *« femme aux pieds d'argent »* car l'argent est symbole de l'Ancienne Lune, phase cosmique où prédominait l'éthérique.

THOR

Thor[22] ou Donar, est fils d'Odin et de Jord, la Terre. C'est un Ase, c'est-à-dire un Archange ou Ange. Odin, Zeus, est maître de l'astral qui perturbe l'éthérique. Lorsqu'il arriva la 4e phase d'incarnation cosmique

22 Thor, Archange retardataire qui a refusé l'esprit d'Intelligence, de Connaissances et de Sagesse dispensées par les Archanges de Lumière sous l'ère de Vénus de la 4e phase cosmique (l'ère Hyperboréenne, élément « air ») agit négativement en affligeant les Hommes de l'ère Lémuro-Atlantéenne (celle des Anges, sous Mercure « eau ») en agissant contre l'esprit de Vie.

« Terre », la nôtre, les entités Ases agirent de l'astral sur l'éthérique.

Thor est donc descendant d'Odin et est de ce fait Archange retardataire qui agit au niveau des Anges. Il agit sur l'éthérique de l'Homme contenu dans le sang. Il en résulte les pulsations du sang que l'on dit produites par le marteau de Thor. *« Le retour incessant du marteau de Thor dans la main de Thor, c'est la force de Thor »* dans l'éthérique de l'Homme, dans son support matériel : le sang.

Ceux qui aujourd'hui veulent retrouver leurs sources dans la religion celtique, vénèrent Thor, sans savoir, ou bien justement parce qu'il est Archange régissant le sang d'une nation, facteur de séparation. C'est opposer à l'Adversaire, les disciples de Yahvé dont l'atavisme réside particulièrement dans le sang, une arme qui loin d'être Lumière, ne fait que renforcer le côté Ténèbres de la lutte.

Thor est le défenseur des Ases, esprits retardataires. Le mal se détruit lui-même : aussi Loki, entité retardataire supérieure à Thor, se moque de celui-ci. Thor est Archange agissant au niveau de l'Ange, de l'égoïté, c'est-à-dire de ce qui différencie les êtres mortels, ce qui les rend individuels. Il sépare. Comme les Principautés retardataires agissant au niveau des Archanges, divisent l'humanité en nations. Ces nations sont désignées du nom global de Sif, l'épouse de Thor.

Sif est l'entité qui s'unit à l'individuel, à Thor. Les sentiments humains relatifs à l'ego sont redevables à Thor et à Sif.

Le mal s'auto-détruit, répétons-le. Aussi Thor tue le serpent Midgard qui est l'astralité trouble de l'Homme. Mais il est lui-même tué simultanément par le venin de Midgard. Odin, lui, combat Fenris, l'éthérique impur, qui l'anéantira à son tour !

Mais c'est Widar, la force éthérique pure, qui tuera vraiment Fenris !

THOT

Thot est la mémoire de l'Homme, donc il agit sur l'éthérique comme le Ganesha hindou. Il est de la Lune, domaine éthérique (troisième phase cosmique). Il préside à l'écriture de l'Histoire. Il intervient comme celui qui a inscrit les actes de l'Homme dans les Annales akashiques au moment du Jugement d'Osiris. *« Il écrit le Livre de Vie ».*

Thot n'est pas Ptah, pensée créatrice. Il en est une émanation. Comme force éthérique clairvoyante, Thot connaît les formules magiques qui sont capables de guérir. Il rend la vie à l'œil de clairvoyance que Seth, l'Adversaire, a arraché à Horus.

Il n'est pas Hermès Trismégiste dont il écrit le traité.

TIAMAT

Tiamat est la Mer. Elle a pour époux Apsou, les eaux douces. Tout ce qui est « eau » est de nature éthérique. Elle est tuée par Mardouk, la Vertu retardataire, Yahvé.

De Tiamat et d'Apsou qui agissent au niveau des Vertus bénéfiques naissent les autres divinités.

Apsou est lui aussi tué par Éa, dieu retardataire.

Tiamat et Apsou représentent donc les forces éthériques que possédait l'Homme originel durant la troisième phase cosmique de l'Ancienne Lune.

TLALOC

Dieu aztèque, Tlaloc a deux compagnes : Uixtocinalc, la déesse des eaux salées (Tiamat) et Chalchiutlicu, le dieu des eaux douces (Apsou). Il est dieu de la pluie (comme Chac, dieu Maya).

C'est un dieu retardataire qui agit au niveau de l'éthérique. On noyait les enfants en son honneur en guise de sacrifice.

Mais les victimes étaient enterrées avec un morceau de bois sec symbolisant la mort éthérique, aussi assuraient les prêtres aztèques, elles étaient reçues dans le monde éthérique par Tlaloc. Ce qui en fait un dieu ambivalent, une Vertu qui serait à la fois maléfique et bénéfique (ce qui est impossible). Il y a donc ambiguïté.

TLAZOLTEOTL

Déesse aztèque, elle est déesse de la luxure. Elle est associée au dieu aztèque qui représente Yahvé. Elle est Aphrodite. Elle est la patronne

des « bains de vapeur » (« eau »= éthérique). Cet éthérique néfaste a besoin d'un corps physique humain pour s'exprimer, pour sévir : tous les ans, on lui offre un jeune homme qui est tué et écorché. Puis la statue de la déesse est recouverte de sa peau.

La luxure exhale de la puanteur. « Tlazol miquiztli » veut dire mort par la luxure. L'idée de la rémission des péchés par un prêtre vient sans doute du culte de cette déesse : les Aztèques se confessaient au prêtre et n'étaient plus dès lors comptables des conséquences de leurs actes !

TRIGLAN

Dieu slave, Triglan a trois têtes d'argent. C'est donc un dieu de l'Ancienne Lune. Il a un bandeau d'or qui lui couvre les yeux et la bouche : il agit en aveugle et sourd-muet, au niveau du Soleil (« or »). Il est la force éthérique qui agit aujourd'hui au niveau des sources : il est chêne sur une « source cachée ». Il est devin : il possède donc encore la clairvoyance atavique.

TRISTAN ET YSEULT

Légende ou mythe ? Il s'agit d'une aventure humaine, située historiquement et géographiquement. Donc, même si on peut y voir des symboles, il ne s'agit pas d'un mythe, révélateur d'une Réalité spirituelle.

TYR

Tyr, dieu nordique est une Ase, une divinité inférieure retardataire. Un de ceux qui ont élevé le loup Fenris, le mauvais éthérique. Il est donc Archange retardataire. Mais le mal est vaincu par le mal : pour enchaîner Fenris dont ils redoutent la puissance, les Ases décident de l'attacher. Fenris accepte à condition qu'un Ase mette sa main dans sa gueule. Tyr le fait : le bras est arraché, Tyr est manchot. Ce qui signifie que le mauvais astral pâtit lui aussi du mauvais éthérique. Tyr en tant que mauvaise astralité se manifeste comme dieu de la guerre et des combats.

UITZILOPOCHTLI

Dieu aztèque, il est fils de la déesse Terre qui est mère des Ténèbres. C'est le nouveau dieu des Ténèbres terrestres, qui massacre tous les autres dieux retardataires en se proclamant « Soleil ». Il est autorité suprême. C'est une des manifestations de Yahvé au niveau des Puissances solaires.

ULYSSE

Ulysse est l'Homme qui triomphe des Troyens qui détenaient le savoir de l'Ancienne Atlantide. Il participe à une nouvelle étape humaine. Il est élève de Chiron, l'Atlante. Mais il ne voudra pas de cet héritage et va combattre Troie. Il représente l'intelligence du corps mental de l'Homme double (Achille, lui, est une personnification du courage, de l'astral humain).

Il n'accepte plus les dieux, sinon Apollon. Il crève l'œil du cyclope qui donne la vision éthérique. Ses compagnons sont transformés en porc, animaux terrestres sataniques.

Ulysse est l'individualité, l'ego. C'est pourquoi, il se nomme « Personne ».

Son périple est semé d'épreuves qui représentent le destin à accomplir de l'Homme post-atlantéen. De mendiant, Homme-Dieu déchu, il redeviendra roi, l'Homme-Dieu après l'errance dans le Temps.

VAROUNA

Varouna est le maître de la maya. Opposé à Mithra, Puissance bénéfique, il règle l'ordre du monde des apparences. Varouna est Ténèbres. Il est une des manifestations de Yahvé. Sa couleur est le noir car il date d'avant l'apparition de notre soleil. Son domaine est la nuit, opposée au soleil, et les eaux de l'Ancienne Lune. Il est justicier. Il produit le Mal.

VESTA

Vesta est une déesse romaine honorée par des vierges, ce qui indiquerait qu'elle représenterait la pureté originelle. Elle est d'ailleurs symbolisée par la flamme purificatrice qui brûle sans arrêt. Son temple est rond. Le temple est la demeure corporelle du dieu ici-bas. Le cercle est l'emblème solaire. Ceci la rattacherait aux Puissances. Le feu doit jaillir du frottement de deux bouts de bois. Le bois est éthérique qui doit être revivifié. Mais l'animal sacré de Vesta est l'âne, animal maléfique, impur. Pourquoi ? Parce qu'elle doit dépouiller, elle, la Pureté, l'Homme de son enveloppe charnelle ?

VIRACOCHA

Est-il un dieu ou l'Homme disparu ? Les Incas attendent son retour et prirent Cortès pour lui. Il s'agirait donc d'un Homme atlante aux pouvoirs éthériques disparus. Après Viracocha, les Hommes sont transformés en pierre. La pierre est minérale, représente le corps physique, matériel, mortel de l'Homme. Il y a, dit-on, des hommes comme Viracocha qui enseignent la culture, l'élevage et la civilisation. Un jour, ils disparaissent. On attend leur retour. Ce qui signifie que l'Homme retrouvera les facultés perdues.

Viracocha a une immense statue d'or dans le temple de Cuzco. Il est donc apparenté à l'Homme solaire des origines.

VISHNOU

Il faut savoir qu'il est parfois confondu avec Prajapati, Yahvé, le démiurge. Or, Vishnou est manifestation de Brahma. Il est Puissance solaire bénéfique. C'est un être rayonnant. Il est Deva : dieu de Lumière.

Vishnou est le créateur réel de notre quatrième phase cosmique, du cosmos spirituel. Il se situe entre deux créations : l'Ancienne Lune et la nôtre. Il médite sur le monde à venir : il est Pensée divine créatrice. Il le prépare en son Esprit, c'est-à-dire spirituellement, dans la seule Réalité. Ceux qui le suivent sont des « Hommes blancs », des Hommes de

Lumière.

Sa force s'exprime à travers des avatars. Un de ses avatars est l'Homme de Lumière Krishna. Un autre est Bouddha, le nouvel Homme conscient.

Vishnou est « Principe premier de la Vie ». Principe veut dire : Idée première.

Idée émanée de Brahma. Il est donc bien une hypostase divine : celle des Puissances. Il a comme attributs, la conque qui est élément éthérique, le disque qui est élément solaire, la massue, symbole de puissance et la fleur de lotus qui est du domaine de l'éthérique. Il est dans la matrice d'Or solaire. C'est lui le créateur de l'œuf cosmique primordial qui rayonne de son Être spirituel.

La confusion entre ce Dieu, le vrai Dieu de notre phase cosmique et le démiurge Yahvé, créateur du monde des apparences, usurpateur est évidente si on l'identifie à Prajapati, autre nom de Yahvé.

WAK

Wak est un dieu éthiopien. C'est le démiurge, Yahvé. *« Wak demanda à l'Homme de faire son cercueil et l'Homme le fit et s'y enferma. Wak enfonça le cercueil en terre. Pendant 7 ans, Wak fit pleuvoir une pluie de feu et les montagnes se formèrent, [etc...] »* Wak, Yahvé, est créateur du corps physique mortel de l'Homme. Le cercueil n'est autre que ce corps physique (sôma : cercueil, prison).

LES WALKYRIES[23]

Elles sont des esprits au service du dieu de la guerre, Mars. Elles doivent mourir. Elles sont donc esprits du Destin comme les Moires ou les Nornes.

Les « héros » morts sont emmenés à Valhöll qui n'est pas le Ciel ! Mais bien les Enfers d'ici-bas : l'enfer astral régi par Odin. Ces guerriers ne sont pas dignes du Ciel et durant leurs nombreuses incarnations en guerriers, ils attendent la fin de l'Âge des Ténèbres qui se terminera par le Ragnarök, le combat final.

XIPE TOTEC

Dieu aztèque, il est la caricature du Soleil spirituel bienfaisant, qui renaît à l'équinoxe de printemps. *« Les cérémonies commençaient par des sacrifices humains. Les victimes étaient percées de flèches afin que leur sang inonde le sol comme une pluie fertilisante. Puis on leur arrachait le cœur et enfin on les écorchait. »* Culte yahvique, satanique !

XIUHTECUHTLI

Dieu aztèque, il personnifie la dualité originelle de la création depuis l'Ancien Saturne ; Feu. Il marque, comme Chronos le temps.

---

23 Les Walkyries, Dominations retardataires sous Jupiter (l'Ancien Soleil, « air ») qui agissent donc en dessous – sous Mars (l'Ancienne Lune, « eau ») des Vertus, ayant refusé les qualités sous les Dominations la Bonté, Sagesse, Beauté sont des esprits perturbateurs au service du dieu de la guerre : les héros morts sont emmenés à Valhöll qui est l'enfer astral régi par Odin (au niveau donc des Archanges qui ont refusé les qualités d'Intelligence, de Connaissance et de Sagesse sous Vénus « air » de la quatrième phase d'incarnation), ceux-ci agissant donc en tant qu'entités retardataires sous l'ère suivante de Mercure (Anges), sur l'élément eau/éthérique durant l'ère Lémuro-Atlantéenne et sévissent encore de nos jours par les ports du masque obligatoire (air et astralité – émotion) et les vaccins (sang/éthérique), l'antidote étant, vous l'aurez compris la Vérité ! En ce qui concerne la prophétie de Van Rensburg (cf. Thietz Hans Peter – der Dritte Welt Krieg als globale Wende/Visionen von Nikolaas Van Rensburg), celle-ci semble figurer, non pas une aide extérieure à nous-mêmes, mais vraisemblablement le réveil de toutes les Consciences.

ZEUS

Il détrône son père, Chronos : il lui succède comme maître de la deuxième incarnation cosmique : l'Ancien Soleil.

Entité astrale retardataire, il agit au niveau inférieur, sur l'éthérique. Aussi tous les phénomènes météorologiques lui sont-ils attribués : sa colère (astrale) agit sur l' « eau », le feu ; il est choisi comme dieu principal par les Grecs et les Romains. Faut-il en conclure, avec Steiner, qu'il est maître de la race blanche ?!

DEUXIÈME PARTIE

LE RÉCIT MYTHOLOGIQUE

Un des exemples d'une mythologie relatant l'épopée humaine est sans conteste celui des « Métamorphoses » d'Ovide que nous analyserons ultérieurement.

En effet, l'auteur affirme qu'il va raconter l'Histoire humaine des origines jusqu'à son temps.

Il s'agit donc bien d'évènements qui ont été perceptibles sur Terre ! Et pourtant, nous y voyons l'intervention des dieux, et les images utilisées sont celles du mythe.

Il faut savoir que nous avons aujourd'hui la fâcheuse erreur de ne considérer que les effets perceptibles par notre nature inférieure en décrivant les évènements qui arrivent à l'Homme et à l'Humanité en général. Or, les Anciens, comme Ovide, savaient encore que si les conséquences d'un acte spirituel peuvent se percevoir dans le monde physique, il n'en reste pas moins que la cause spirituelle est la réalité la plus nécessaire pour justifier ces effets physiques.

Lorsque dans le livre de Raymonde Reznikov *Les Celtes et le druidisme*, Gérald Massey, égyptologue et néanmoins chef-druide du Druid Order, est cité ; on trouve ces paroles : *« La mythologie était un mode primitif d'objectiver la pensée ancienne. Elle était basée sur des faits naturels et elle est encore vérifiable dans les phénomènes ».* Et Reznikov renchérit : *« La folie consiste à la*

confondre avec l'histoire de l'humanité ou avec la Révélation divine. »

Ils ont tort tous les deux. Car si les phénomènes sont bien exposés dans la mythologie, il n'en reste pas moins que ces phénomènes ne sont pas dus au hasard mais sont le résultat d'actions divines. Et c'est bien pourquoi un auteur ancien utilisait le mythe plutôt que la pensée rationnelle scientifique pour les décrire. L'important pour les Anciens, ce n'était pas l'exposé de faits observables mais la recherche de la cause divine qui était à l'origine du phénomène.

Et ces divinités, causes des phénomènes, ne sont pas des *« puissances abstraites, des pouvoirs à la fois conscients et intelligents de la nature, des énergies à l'origine de toutes les manifestations ».* Ce qui est d'ailleurs contradictoire comme définition vu que des choses abstraites ne peuvent être à la fois abstraites et conscientes, intelligentes ! Ces divinités existent. Elles sont les entités des Hiérarchies. Elles s'expriment à travers les phénomènes. Et l'ensemble de ces phénomènes se succèdent suivant une loi d'involution ou d'évolution.

Restreindre aussi la mythologie aux dieux naturels est certes raisonnable puisque seules les entités retardataires produisent les phénomènes cosmiques et terrestres, mais incomplet.

Car, en dehors de ces entités retardataires qui s'expriment de façon apparente, il existe les Hiérarchies de Lumière qui, tout en étant absentes dans les manifestations perceptibles, sont d'une importance primordiale car elles se trouvent quand même dans l'Homme, constituent son être divin éternel et c'est d'elles qu'il faut tenir compte avant tout dans la finalité des phénomènes terrestres.

Dire, par exemple, que *« les dieux Lug et Bélénos, dans leur fonction solaire, représentaient surtout les pouvoirs actifs et constructeurs de la lumière, du feu et de la chaleur car l'astre du jour était considéré comme la source de tout feu céleste, de toute lumière »* est une aberration. Car il ne faut pas confondre le soleil physique (et même éthérique) avec le Soleil spirituel dispensateur de la véritable Lumière issue de la Source suprême, Brahma, chez les Hindous.

Le soleil, centre de notre cosmos, appartient à ce cosmos créé par Yahvé, le dieu des Ténèbres, le Démiurge, qui l'a tiré comme toutes choses du Néant. Alors que le Soleil spirituel dont les Puissances

solaire sont les représentantes, appartient, lui, au monde spirituel, à la Vérité éternelle.

Si nous considérons, par exemple, la légende de Saint Jacques de Compostelle : *« Sept disciples déposèrent dans une crypte voisine [de la ville de Libredon, face à la 'Mer des morts' où se trouvait jadis un des trois autels du Soleil] le corps de l'apôtre Jacques le Majeur. Là, ils durent vaincre taureaux et dragons sur la 'Montagne des Yeuses' où les avait envoyés vers une mort certaine, une païenne nommée Luparia, la Louve »*, nous pouvons avec Raymonde Reznikov, constater que *« au IX^e siècle, lorsque fut rédigée la légende, le soleil était en conjonction avec les sept Pléiades au milieu du mois de mai. Les Pléiades, on le sait, se couchent chaque jour sur l'horizon occidental, en compagnie d'Aldébaran du Taureau et de Sirius du Grand Chien ; ce Chien, fidèle compagnon de Lug, de Mercure et de Saint Jacques, ce gardien du chemin des étoiles de la Voie Lactée. »* Mais il faut aller plus loin, jusque derrière la description astronomique, et comprendre que, s'il y a « Mer des morts », c'est qu'il y a eu réellement mort et non point seulement corporelle mais bien spirituelle lors de la catastrophe survenue il y a 3114 ans avant J.-C.

À ce moment entrèrent en jeu les Pléiades en conjonction avec Mercure. Cet épisode de l'histoire humaine s'est produit lorsque le soleil se levait à l'équinoxe entre le Taureau et le Bélier, séparés par les Pléiades. Si la Louve intervient, c'est que les forces de la Louve, forces qui interviennent lors d'une éclipse où le loup Fenris mange le soleil, représentent les forces mauvaises qui tuent le Soleil spirituel. Nous avons donc là, la commémoration d'un fait historique réel. Mais il y a plus : si nous étudions l'épisode relaté par Ovide dans les « Métamorphoses », connu sous le nom de mythe de Phaéton, nous constaterions qu'il s'agit non seulement d'un épisode historique, mais bien plus encore d'un évènement spirituel. Et ce n'est pas par hasard qu'entrent en jeu les Pléiades, filles d'Atlas, roi d'Atlantide, et Mercure, Archange tombé au rang des Anges, donc agissant astralement d'une façon perturbatrice au niveau éthérique.

Car il s'est bien agi d'un évènement qui affecta en premier le corps éthérique de l'Homme à cause de ses passions mauvaises. L'Homme perdit la clairvoyance éthérique, les pouvoirs éthériques qu'il possédait

encore depuis l'époque atlantéenne et s'enfonça tellement dans la matière qu'il en mourut spirituellement. Et cela, parce qu'il avait à vaincre, à ce moment de l'évolution, les forces spirituelles du Taureau et du Dragon. Si le Grand Chien est associé soit à Jacques le Majeur, soit à Mercure, c'est que c'est à partir de ce moment que la Grande Ourse devint repère obligé avec la Petite Ourse, sa compagne, de notre ciel et de l'inclinaison nouvelle de l'axe du Monde.

On le voit, la mythologie, si elle peut décrire des phénomènes astronomiques, s'insère dans l'histoire humaine et surtout, expose une cause spirituelle.

Il faut donc aller plus loin que la pure explication astronomique dans tout mythe comme dans celui de Phaéton. Qui n'est que la description astronomique du phénomène perceptible. Il faut connaître le pourquoi de cet évènement astronomique. Et cela, seule la mythologie nous le révèle.

Ovide, par exemple, nous apprend les causes réelles en continuant son exposé par des mythes secondaires concernant des personnages qui, curieusement, représentent soit des qualités soit des défauts humains. C'est dire que les évènements de ce monde sont suscités par l'Homme, responsable de son destin.

C'est en fonction de la possibilité de l'acquisition de la Conscience par l'Homme qu'ont lieu tous ces évènements. Ils ne sont en rien l'effet du hasard.

Ils sont engendrés par l'Homme au cours des aléas de son Histoire.

Il est relativement aisé d'interpréter le mythe lorsqu'il s'agit de personnages mythologiques dont les signes visibles sont les planètes, comme pour Mercure par exemple.

Par contre, la signification des étoiles extérieures au Zodiaque n'est pas évidente car il n'existe, à ma connaissance, aucune information à ce sujet dans les documents anciens. Si j'ai pu affirmer, par exemple, que les Pléiades agissent sur le corps éthérique de l'Homme, c'est qu'elles sont, je le répète, filles d'Atlas, roi de l'Atlantide, et que l'Atlantide était avant tout « éthérique ».

Raymonde Reznikov donne l'explication astronomique de plusieurs

mythes celtes (ou gaulois).

Essayons d'ajouter à cette explication de l'effet physique, l'exposé de la cause spirituelle.

Parcourons le livre de Reznikov.

À la page 109, nous trouvons sous le sous-titre : « Préhistoire et mythologie », le texte suivant :

« Le Livre des Conquêtes de l'Irlande *n'est certes pas un livre d'histoire. Les récits transmis par les moines irlandais du Moyen-Âge sont des récits mythologiques et il ne faut pas vouloir trouver des informations historiques précises dans ces œuvres. Pourtant, justement parce qu'ils appartiennent à la mythologie, ces écrits fournissent malgré tout des enseignements relatifs à des évènements réels. »* Ce qui signifie que le mythe raconte nécessairement un fait historique daté par les positions d'astres. Les lieux cités seraient géographiquement réels. Ainsi de l'Hyperborée.

Reznikov cite, à la page 133 de même ouvrage, Diodore de Sicile :

> *« Pour nous, puisque nous avons estimé que l'Asie du Nord méritait un exposé, nous jugeons qu'il n'est pas inopportun de parler de la mythologie qui concerne les Hyperboréens. Parmi les auteurs de vieux récits mythologiques, Hécatée et quelques autres disent en effet que dans les régions qui font face à la Celtique, il y a une île qui n'est pas moins importante que la Sicile. Elle est située au nord et habitée par ceux qui sont nommés Hyperboréens parce qu'ils sont au-delà du souffle de Borée ; cette île a un sol fertile qui permet toutes sortes de productions, et un climat remarquable qui produit deux récoltes par an. D'après les mythologues, c'est là que Léto vint au monde ; aussi Apollon est-il honoré chez eux plus que les autres dieux. Ils sont pour ainsi dire, des prêtres d'Apollon parce que ce dieu est quotidiennement célébré sans trêve par des chants et honoré de façon remarquable. Il se trouve aussi dans l'île un splendide sanctuaire d'Apollon et un temple considérable orné de nombreuses offrandes et qui a la forme d'une sphère. Une ville se trouve aussi consacrée à ce dieu et la plupart de ses habitants sont citharistes, ils jouent continuellement de la cithare dans le temple en adressant des hymnes au dieu pour glorifier ses exploits. Les Hyperboréens ont une langue particulière et des sentiments très favorables aux Grecs surtout aux Athéniens et aux Déliens ; ils ont conservé ces bons sentiments en héritage depuis l'Antiquité. D'après la mythologie, des Grecs abordèrent chez les Hyperboréens et y laissèrent de magnifiques offrandes avec*

des caractères grecs. De même, Abaris vint de chez les Hyperboréens en Grèce dans l'Antiquité et renouvela les liens d'affection et de parenté avec les Déliens. On dit aussi que depuis cette île, la lune paraît très peu éloignée de la Terre et qu'on peut y voir les bosses du terrain à sa surface. On dit aussi que le dieu se rend dans l'île tous les dix-neuf ans, temps que les astres mettent à mener à son terme leur retour : pour cette raison, la période de dix-neuf ans est nommée par les Grecs année de Méton. Lors de son apparition, le dieu joue de la cithare et danse sans trêve chaque nuit, de l'équinoxe de printemps au lever des Pléiades, charmé de ses succès. Les rois de cette ville et les gouverneurs du sanctuaire sont ceux qui sont nommés Boréades, étant descendants de Borée, et ils se transmettent ces pouvoirs continuellement de génération en génération. »

Reznikov poursuit : *« Par un fragment conservé d'un texte d'Hécatée, nous savons que celui-ci appelait l'île 'située en face de la Celtique' : Helixoia (…) Or, le nom d'Hélixoia rappelle celui d'Hélicé, donné par les Grecs à la Grande Ourse en souvenir d'une des nourrices de Zeus. »*

Que peut-on déduire de ce texte ?

L'Hyperborée a-t-elle réellement existé en tant qu'île ?

La description plutôt fantaisiste et les indications astronomiques nous permettent d'infirmer cette affirmation. Pourtant, plus que d'une île, *« les anciennes traditions font de l'Hyperborée tout l'immense territoire situé au-delà des grands glaciers européens quaternaires dont les restes encore imposants étaient encore visibles au tout début des temps historiques ; par delà les murailles de glace (actuelles) c'était le pays où vivait une race d'hommes aux redoutables pouvoirs magiques ».* (Serge Hutin, *Les civilisations inconnues*, p. 138). L'Islande serait une survivance de ce territoire. *« Plutarque fait remarquer qu'à Ogygie (Hélixoia, Thulé, 'Terre sacrée'), le soleil est visible vingt-trois heures au moment des jours les plus longs (avec l'étoile polaire à 66°). Le trait s'applique exactement à l'Islande. »* (id.)

Cette île était consacrée à Apollon. Apollon est l'Homme solaire. Or, cet Homme est le représentant de l'Humanité vivant sur Terre lors de la période hyperboréenne, rappel de l'Ancien Soleil gouverné par Zeus.

Plutôt donc que d'imaginer une île dont les habitants honoreraient Apollon et dont le souvenir, ainsi que des liens d'amitié, est cher aux Athéniens et aux Déliens qui perpétuent le culte d'Apollon, Homme

Solaire, il faut considérer l'Hyperborée comme une période de l'histoire humaine, une période d'involution, descente progressive dans la matière symbolisée par le cycle de Méton.

En effet, *« on raconte que la mort d'Osiris [l'Homme spirituel originel] eut lieu lorsque le soleil occupait le 17e degré du Scorpion et que la pleine lune montait du côté opposé. Cela se trouve dans Plutarque ('Sur Isis et Osiris') et c'est écrit dans le sens de la pensée astrologique tardive qui contenait déjà des éléments spéculatifs et n'avait plus le caractère imagé, pur et concret, de la légende originelle. […] Prenons l'image du soleil couchant dans le signe du Scorpion qui était le signe de la mort et du monde d'en bas. Le soleil n'est à ce moment guère éloigné d'Antarès, l'étoile rouge. Osiris disparaît dans le monde d'en bas, puis, peu après, il ressuscite dans le ciel oriental sous la forme de la pleine lune. […] La constellation dont il s'agit ici : le soleil dans le 17e degré du Scorpion, la pleine lune dans le Taureau, près des Pléiades, n'est pas elle non plus une rencontre rare ou unique qui puisse par exemple permettre de fixer une date historique. Car ces relations luni-solaires reviennent sans cesse à des intervalles de temps réguliers. Nous y voyons plutôt un bel exemple d''astronomie rythmique'. Vu de cette manière, le meurtre d'Osiris par Typhon est lui-même un évènement permanent et qui se répète toujours. On pourrait dire que tous les 19 ans, lorsqu'en novembre le soleil est au 17e degré du Scorpion et lorsqu'en même temps il y a pleine lune, une nouvelle impulsion est donnée à la disparition progressive de la clairvoyance. »* (Élisabeth Vreede, *Le Ciel des dieux*, pp. 150-151).

Ceci confirme qu'il s'agit bien d'une période d'involution. En l'occurrence, ici, celle de l'époque hyperboréenne.

De plus l'allusion à Borée, dieu du Vent, nous conduit à penser que l'astral (dont le support physique est l'« air ») était en cause, or l'Ancien Soleil et son rappel dans notre phase cosmique en tant qu'ère hyperboréenne est justement une ère durant laquelle l'Homme utilisa surtout son corps astral.

L'Hyperborée n'est donc pas un lieu existant dans l'Antiquité mais bien une période d'évolution. Si l'on dit que *« depuis ce lieu, la lune paraît très peu éloignée de la Terre et qu'on y peut voir les bosses du terrain à la surface »*, c'est que la lune, justement n'avait pas encore été expulsée de la Terre. Ce qu'elle sera lors de la période lémurienne suivante (rappel de l'Ancienne Lune).

Serge Hutin, *Les Civilisations inconnues* dit que *« les Grecs avaient gardé le souvenir, la nostalgie de cette 'Terre du Soleil éternel' ».* Nostalgie de l'Âge d'Or.

Nous pouvons peut-être en déduire de l'importance accordée aux Boréades (ou Couronne Boréale) que cet amas d'étoiles est lié d'une certaine manière depuis lors au corps astral de l'Homme, *« pouvoir qui se transmet de génération en génération ».*

Rappelons aussi l'allusion à la Grande Ourse, Helixoia, qui aurait été une des nourrices de Zeus. Zeus rappelons-le est maître de l'astral, donc de l' « Hyperborée ». Si la Grande Ours l'a nourri, cela signifie que la Grande Ourse précède l'Hyperborée, domaine de Zeus, dans l'involution. On peut en déduire que la Grande Ourse rappelle la période polaire concernant plus précisément le corps mental de l'Homme (car rappel de l'Ancien Saturne), celui-ci est soumis depuis lors aux forces de cette constellation.

On le voit, la mythologie ne décrit jamais une réalité concrète, mais bien un épisode important au niveau spirituel qui s'est produit sur Terre. Et l'importance spirituelle prime sur l'épisode consécutif à ce fait d'évolution. Rappelons que les Anciens auraient utilisé, comme ils le font dans d'autres cas concrets, un autre langage que celui du mythe s'ils avaient voulu décrire des phénomènes purement matériels.

> *« La légende de Thulé semble dépasser parfois l'Islande antique ou même s'appliquer à une civilisation nettement antérieure dont les habitants possédaient de redoutables connaissances magiques, leur permettant d'asservir toutes les forces cosmiques et même de dominer les redoutables 'intelligences du dehors' [les entités des autres Hiérarchies]. »* (id.)

Asservir ne veut pas dire vaincre au moyen de forces physiques. N'oublions pas que l'Homme hyperboréen était au maximum en possession de ses forces mentales et surtout astrales.

Étudions à présent le paragraphe « Mythologie et glaciations » p. 172 dans *Les Celtes et le Druidisme* :

> *« On sait que les pôles magnétiques de notre terre ont une fâcheuse tendance à échanger fréquemment leur place, par une rotation de 180°. Les causes de ce renversement n'ont pas été identifiées ; seraient-elles le résultat de variation de*

l'inclinaison de l'axe de rotation de la terre, les pôles géographiques restant toutefois à leur emplacement sur le globe ?

Lorsque Hérodote visita l'Égypte, les prêtres lui rapportèrent que, depuis le règne de Mîn (le premier roi humain) jusqu'au règne d'un prêtre d'Héphaïstos (Ptah) nommé Sethos, 'le soleil changea quatre fois de demeure, deux fois se levant là où maintenant il se couche, et deux fois se couchant là où maintenant il se lève' ».

Le « premier roi humain » signifie qu'il s'agit du début de l'ère post-atlantéenne, la nôtre. Donc, il y eut quatre renversements des pôles depuis 10 000 ans avant J.-C.

Avant de poursuivre l'exposé de Reznikov, rappelons ce qu'est la force magnétique. Il serait absurde d'isoler la Terre des autres constituants du cosmos, planètes et étoiles. Le cosmos est semblable à un corps immense où chaque élément a une dépendance par rapport aux autres.

Tout ce qui est cosmique appartient à la création de Yahvé, c'est-à-dire est tiré du néant. La matière elle-même ne subsiste que par un jeu de forces contraires qui peuvent se détruire mutuellement par leur nature opposée. Ainsi de l'électricité et du magnétisme. Rappelons que les électrons qui « constituent » l'« atome » sont chargés électriquement. Ils sont électriques. La force électromagnétique constitue deux forces opposées quant à leur nature spirituelle : l'électricité est le Mal qui va vers l'« inflammation » et le magnétisme, celui qui va vers la « sclérose ». Ce sont respectivement, comme le dit Steiner, les forces de Lucifer et d'Ahriman. Qui sont, répétons-le, deux forces contraires du même Mal. Le Mal ne peut se détruire que par lui-même. La matière étant composée de deux forces maléfiques antagonistes, elle peut donc retourner au néant dès que ces forces s'annulent mutuellement.

L'histoire de l'Homme est constituée d'un combat entre ses deux natures, celle de Lumière et celle de Ténèbres. L'Homme doit être confronté successivement à des forces maléfiques différentes afin de pouvoir prendre conscience. Il est donc nécessaire que les forces électro-magnétiques en bougeant dans leur combat, modifient son champ d'action. D'où sans doute, le phénomène magnétique de renversement des pôles.

Continuons notre lecture :

> *« Les mythologies du monde entier ont transmis le souvenir de bouleversements terrestres et célestes, dont elles ont fourni les causes sous une forme plus ou moins voilée ; deux exemples significatifs suffiront :*
>
> *'Dans ce temps-là, Noé vit la terre s'incliner et menacer ruine', dit le* Livre d'Énoch*, information que complète ainsi le* Bhagavata purana *: 'Pendant que le fils du roi se tenait debout sur un pied, la moitié de la terre, blessée par son pouce, s'inclina...' Mais, enseigne ensuite le même texte, le fils du roi en question, Dhruva, l'étoile Polaire, devait avoir un jour une demeure stable 'où est placé le cercle des lumières célestes, des planètes, des constellations et des étoiles qui tournent tout autour' ».*

Puisqu'il s'agit de Noé, ce déplacement eut lieu lors de l'effondrement du continent atlantéen en 10 000 avant J.-C.

> *« La tradition mythologique et religieuse des Celtes, héritière de la civilisation inconnue que les Anciens placèrent sous le patronage d'Atlas le Titan, et d'Atlas, fils de Poséidon, fut essentiellement construite sur un symbolisme astronomique ayant trait à la région polaire et à quatre constellations particulières de l'écliptique : celles qui se trouvaient aux 'angles' du ciel, 3500 ans avant notre ère lorsque s'élevaient les mégalithes. »*

Ces quatre constellations se trouvaient-elles dans cette position angulaire depuis la chute de l'Atlantide ? Si elles se trouvaient encore en ces positions en 3500 avant J.-C., on peut les conjecturer. Mais suite au renversement de l'axe en -3114, date de l'entrée dans l'Âge des Ténèbres, ces positions ont dû sans doute être inversées. Pensons au monument de Stonehenge que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Or, *« grâce aux travaux du professeur Alexander Thom, on sait que les sites de Stonehenge et de Carnac, en Armorique, furent choisis intentionnellement pour des raisons qualifiables de pythagoriciennes avant la lettre. À Stonehenge, les azimuts des levers du soleil et de la lune à leur maximum de déclinaison font un angle de 90° »* (Reznikov, p. 101).

Or, *« à l'époque du 'déluge d'Ogygie', les gardiens de la tradition auraient transporté leur grand temple solaire dans un pays où le jour le plus long (seize heures) est le double du jour le plus court (huit heures), c'est-à-dire vers le 50°*

degré ; c'est la latitude exacte précisément du temple solaire mégalithique de Stonehenge dont, d'après une vieille légende celtique, les pierres auraient été apportées de l''île sacrée', de l''île des quatre Maîtres' vers 1700 avant J.-C. sur l'emplacement exact d'un monument solaire plus ancien » (Serge Hutin, opus cité, p. 131)

Il est très souvent question des Pléiades, comme dans le Mythe de Phaéton.

Rassemblons tous les renseignements à leur propos :

> *« Au milieu du premier millénaire avant notre ère, les Pléiades restaient cachées pendant 40 jours depuis l'équinoxe de printemps jusqu'au premier mai environ. En effet, l'astérisme encore visible disparaissait le soir sur l'horizon ouest, après le coucher du soleil, vers les 20-25 mars ; et il ne redevenait visible à l'est, juste avant le lever du soleil qu'aux alentours du premier mai, jour de la fête solaire de Beltaine chez les Celtes. (Pendant cette période de 40 jours, la course céleste des Pléiades n'est que diurne car elles se trouvent trop près du soleil pour être visibles. Plus on remonte dans le passé, plus le nombre de jours entre l'équinoxe de printemps et le lever des Pléiades diminue puisque l'astérisme marquait l'équinoxe en -2357.) Tous les 19 ans, ce jour-là devait présenter une particularité remarquable, par exemple une conjonction ou une opposition du soleil et de la lune (confer : le cycle de Méton).*
>
> *Universellement, le petit astérisme des Pléiades constitue l'élément central du symbolisme sidéral. Il sépare, il est vrai, la constellation du Taureau*[24] *et celle du Bélier et marque la frontière entre les signes zodiacaux du même nom. À partir de son emplacement, il devient facile de reconstituer le zodiaque originel par un simple découpage de l'écliptique en secteur de 30°. Les Pléiades indiquent aussi le point de départ des 27 ou 28 demeures de la lune : Nakshatra de l'Inde, Sieou de la Chine. Mais ce n'est pas tout, car les mythologies du monde entier ont étroitement associé leur image au thème du continent disparu sous les eaux lors d'une gigantesque catastrophe.*
>
> *Dans le monde gréco-latin, les Pléiades*[25] *étaient les 7 filles d'Atlas : tout un programme ! En 1519, Cortez entendit à Mexico une très ancienne tradition rapportant qu'une destruction du monde avait eu lieu à leur*

24 La constellation du Taureau apparaît également sur les planches de Guilder.

25 Sur le Disque de Nebra découvert en 1999 en Saxe-Anhalt, en Allemagne figure également les Pléiades, le Soleil et la Lune.

culmination nocturne (novembre). Ptolémée, le savant du IIe siècle, prétendait que la nouvelle lune et la pleine lune près des Pléiades causaient des tremblements de terre. Les adeptes de la religion jaïna célèbrent chaque année en leur honneur, à la pleine lune de novembre, la fête des lampes qui commémore également l'anniversaire de la mort de leur maître Mahâvîra. Au Japon, c'est la fête des lanternes qui rappelle le souvenir d'un déluge. En Chine, cette fête, jadis la plus importante de toutes, était célébrée à la pleine lune de mai, comme en Égypte la fête des lampes ardentes, mentionnée par Hérodote. Les Bouddhistes de l'Inde, des pays de l'Himalaya, et de nos jours du monde entier, se réunissent chaque année à la pleine lune de mai pour la fête du Wésak. Ce jour-là, Indra convoque les quatre rois des points cardinaux et les trente-trois Déva chargés de l'évolution de la nature, pour juger les hommes et remettre en question l'existence du monde. Il faut donc se réunir et prier pour éviter la fin du monde dans l'année à venir.

Curieusement, si dans l'hémisphère Nord, les Pléiades ont engendré un sentiment de crainte, dans l'hémisphère Sud, de l'Afrique du Sud à l'Australie, et de l'Océanie au Pérou, elles ont été, au contraire, regardées comme des divinités distributrices de bienfaits et de bonheur.

Jusqu'à l'introduction du christianisme au XIXe siècle, les insulaires de la Polynésie vouèrent un véritable culte aux Pléiades. L'heureux évènement de leur apparition déclenchait d'exubérantes festivités ; à croire qu'elles n'avaient pas toujours été visibles depuis les latitudes australes, que leur première apparition avait amélioré les conditions de vie des indigènes, mais qu'elles risquaient un jour de disparaître ! […]

Les informations obtenues par le biais des mythologies comparées laissent supposer que les Pléiades indiquèrent le pôle Nord dans un passé, certes lointain, mais suffisamment récent pour que les hommes en aient gardé le souvenir. Il est évident qu'une inclinaison extrême de l'axe terrestre et son orientation vers un point de l'écliptique avaient pour conséquence une géographie du monde totalement étrangère à la nôtre : directions de l'espace différentes, phénomènes climatiques sans rapport avec ceux d'aujourd'hui. […]

Les influences conjointes du soleil et de la lune sont les grandes responsables des variations de l'axe de rotation de la terre ; c'est pourquoi il est dit qu'Apollon et Artémis, les enfants de Léto, tuèrent de leurs flèches les enfants de Niobé, une fille d'Atlas, nièce des Pléiades, personnification de l'Atlantide.

En effet le changement dans l'orientation de l'axe de la terre entraîna la

mort des dernières générations de la civilisation fondée au nom d'Atlas. Toutefois, il resta quelques survivants ; une version du mythe de Niobé rapporte qu'Apollon et sa sœur épargnèrent un fils et une fille de l'orgueilleuse déesse ; mais la terreur qui s'empara de la jeune fille épargnée blanchit tellement son teint qu'on l'appela désormais Chloris. (Les Atlantes auraient eu la peau sombre).

Une autre Niobé, souvent confondue avec la précédente, était la fille de Phoronée, le premier homme véritable. Première femme de la race totalement humaine, elle fut considérée comme la 'mère des vivants'. Zeus lui donna deux fils : Argos et Pélargos. Le mythe relatif à cette Niobé primordiale concerne les origines de la race humaine primitive dont les Atlantes de l'autre Niobé furent les descendants directs. Argos et Pélargos, héros civilisateurs et fondateurs de peuples et de cités, s'efforceront ensuite de transmettre leur héritage (Argos signifie 'blanc' et 'Pelas', brun) ».

Encore sur les Pléiades :

« Les Celtes acceptèrent Cybèle, Artémise d'Éphèse, comme des images de leur grande Déesse : Héra, Déméter et Perséphone furent rapprochées des 'Matres', ces trois Déesse mères tellement présentes à l'embouchure du Rhône qu'elles furent converties en saintes Mères, puis en saintes Maries...

L'existence aux Saintes-Maries-de-la-Mer d'un grand centre antique ne fait plus de doute. Au large de la côte, des vestiges d'habitations archaïques gisent sous la mer. Or, c'est à la mer que les gitans portent les effigies des saintes, lors de leurs pèlerinages du 24 mai et du 22 octobre. Ces deux dates, fêtes de Marie-Jacobé et de Marie-Salomé – sœurs de la Vierge Marie – étaient au Moyen-Âge, en rapport avec le lever matinal et le lever vespéral des Pléiades. » (Reznikov, p. 193)

« Là, (aux confins de l'Occident), dans la ville celtique de Libredon, face à la 'mer des morts', se trouvait jadis un des trois autels du Soleil. Sept disciples déposèrent dans une crypte voisine le corps de l'apôtre Jacques le Majeur. Là, ils durent vaincre taureaux et dragons, sur la 'Montagne des Yeuses' où les avait envoyés vers une mort certaine une païenne nommée Luparia, la Louve (allusion blasphématoire au Dieu Lug, Dieu solaire). Les 7 disciples de Jacques sont fêtés le 15 mai sous le vocable des Sept Saints de Guadix.

Au IX^e siècle, lorsque fut rédigée la légende, le soleil était en conjonction avec les sept Pléiades au milieu du mois de mai. Les Pléiades, on le sait, se couchent

chaque jour sur l'horizon occidental, en compagnie d'Aldébaran du Taureau et de Sirius du Grand Chien ; ce Chien, fidèle compagnon de Lug, de Mercure et de St Jacques, ce gardien du chemin des étoiles de la Voie lactée. Le symbolisme de toutes les religions du monde est essentiellement astronomique. » (p. 194)

Oui, quand on sait que derrière les objets célestes se cachent des entités divines qui régissent notre univers.

Mars, on le sait, est le domaine primitif de Yaldabaoth, père de Yahvé, Vertu retardataire. Mars est une Domination retardataire. Or,

« dans les textes mythologiques de l'Inde, Skanda, Mars, est donné soit pour un fils d'Agni, (le Feu) et de Krittica, les Pléiades, soit pour un fils du seul Rudra-Shiva. À défaut de mère, ce fils de Shiva, chaste adolescent vêtu de rouge, fut élevé par les Pléiades. […] Vue de la Terre, la planète Mars semble séjourner périodiquement près des Pléiades. Entre le 15 décembre 1990 et le 15 février 1991, par exemple, les personnes qui regardent encore les étoiles, purent voir la planète rouge rendre visite à ses nourrices.

Deux mille trois cents ans avant notre ère, des conjonctions exactes de Mars avec les Pléiades se produisaient environ tous les deux ans, car les filles d'Atlas, installées sur l'écliptique, marquaient le point vernal. Or, c'est près du point vernal que le parcours de la planète croise la route du soleil. Ce fut probablement à cette époque que naquit le mythe de Kârtikeya […]. Kârtikeya, planète maîtresse du Bélier, est fils de Shiva, dont la monture est le Taureau Nandi. Chez les Indo-Européens d'Occident, le cheval, attribut de Mars celtique, représenta certes l'indispensable partenaire d'un dieu guerrier, mais il symbolisa surtout l'écliptique, le cercle de l'année et, de ce fait, le véhicule privilégié du soleil et des planètes. » (p. 239)

Rappelons que Shiva représente les entités des Ténèbres malfaisantes. Mars dont est issu Yahvé est bien de leur engeance. Que les Pléiades aient élevé Mars est tout à fait normal puisque le Zodiaque, et les autres étoiles de notre système sont apparues lors de l'Ancien Soleil qui a précédé l'Ancienne Lune dont Mars est le vestige.

Aussi lorsque Reznikov conclut : *« L'astronomie donne la clef du symbolisme de toutes les religions du monde »*, nous serons d'accord à condition toutefois de savoir que derrière l'astronomie, phénomène visible, concret, se cache le grand jeu des Entités spirituelles qui gouvernent notre univers.

Conclusion pour les Pléiades : cet amas d'étoiles sous les apparences desquelles se cachent des entités célestes retardataires, est à l'origine des grandes catastrophes, qui se sont produites sur cette terre. Que ce soit l'effondrement de l'Atlantide, ou la catastrophe de 3114 avant J.-C. Ces entités agissent sur l'éthérique quoique étant d'origine astrale, en tant que retardataires justement.

Elles sont les auxiliaires de Mercure, Archange retardataire agissant lui aussi au niveau de l'éthérique, sous la domination de Jupiter, dieu astral agissant au niveau des Vertus (éthérique).

Si Steiner voit en elles les Sept Sages ou Rishis de l'Inde, c'est que lors de la catastrophe perpétrée par elles lors de l'effondrement de l'Atlantide, parurent 7 (nombre symbolique) Sages qui commencèrent à enseigner les Hommes après la catastrophe. Pour Steiner, les entités des Ténèbres sont assimilées à des entités bienfaitrices !

Voici la description de quelques personnages mythologiques et quelques mythes décrits par Reznikov :

LE CHIEN

> *« En sanscrit, le chien,* çvan*, fut baptisé :* Maha Kamuka*, le Grand Aimant. En fait, la Tradition universelle a pris le chien, au caractère si affectueux, comme symbole du magnétisme. C'est pourquoi l'étoile Sirius, 'Le Brillant', était, avant de recevoir ce nom, le Grand Chien du ciel, ou, plus exactement, la Grande Chienne Blanche céleste. »*

Plutarque fit remarquer, dans son traité *Isis et Osiris*, qu'en grec, le mot chien, *cyon-cynos*, était proche de la forme verbale cyo, signifiant « Je suis grosse » où « Je suis lourde », dont la traduction en égyptien donne Sothis. Ce serait donc, d'après lui, une origine possible du nom Chien attribué par les Grecs à l'astre d'Isis. (…)

> « *D'après la cosmogonie des Dogons, ce serait l'influence de Sirius B, 'pilier des étoiles', qui maintiendrait l'équilibre dans le ciel. Sirius B serait donc un grand aimant,* Maha Kamuka*, un chien. Dans le ciel de l'Inde, la chienne* Sârama *garde, pour son maître Indra, le troupeau doré des étoiles et des rayons*

solaires ; ses deux petits, les Sârameya*, surveillent les morts dans le royaume souterrain de Yama, le père des hommes. En Chine, l'étoile Sirius, 'le Loup céleste', garde le Palais du Seigneur d'En-Haut, c'est-à-dire la constellation de la Grande Ourse, considérée comme l'Autre Monde ».* (pp. 218-219) (...)

« Chez les Celtes, un chien escorte les dieux du sous-sol : dieux forgerons ou dieux des métaux, dieux des Morts et de la Fertilité. […] La mythologie irlandaise a personnifié l'électro-magnétisme par le héros Cûchulainn, 'le Chien de Culann' […] La mort surviendra lorsque le héros perdra tout son pouvoir magnétique en transgressant son tabou. » (...) (p. 221)

« Dans la mythologie indo-européenne de l'Avesta, la loutre, 'le Chien d'Eau', figure au premier rang, avec la chienne et la femme, parmi les créatures les plus sacrées d'Ahura Mazda. Une loutre naît de la réincarnation de mille chiens mâles et de mille chiens femelles. Tuer un 'Chien d'Eau' est un crime inexpiable et impossible à racheter. » (p. 222)

Ce qui signifie que la loutre est le symbole du nouvel Homme qui retrouvera les pouvoirs éthériques après mille incarnation mâles et milles incarnations féminines. Et ceci dépasse le simple domaine magnétique.

ÉPONA

« Épona, le nom de la plus populaire des déesses gauloises non romanisées, rattachait celle-ci au cheval, epos, en langue celtique. […] Statues et bas-reliefs montrent Épona tantôt à cheval, tantôt tenant l'animal par la bride, escortée des incontournables Dioscures, d'un oiseau, parfois d'un enfant, et souvent avec un jeune chien assis sur ses genoux. Il s'agit donc d'une personnification astrale de la Grande Déesse, identique à la Vierge. Un calendrier gallo-romain retrouvé en Italie apporte une confirmation à cette hypothèse, en indiquant que la fête d'Épona se célébrait le 18 décembre.

Au début de notre ère, le 18 décembre à minuit, brillaient au milieu du ciel les Dioscures et le Petit Chien, alors que l'Épi de la Vierge en compagnie du Corbeau se levaient sur l'horizon Est, et qu'à l'Ouest disparaissaient peu à peu les étoiles du grand cheval Pégase. » (p. 243)

« Dans un poème du barde Taliésin, la constellation de Cassiopée est

appelée Llys Dôn, la cour de Dôn, Dôn étant le nom gallois de la Grande Mère des dieux, la Dana des Gaëls d'Irlande. Primitivement, un cheval sans croupe occupait le secteur du ciel situé au sud de Cassiopée ; les Grecs l'appelaient 'le Cheval Tronqué'. Au troisième siècle avant notre ère, Ératosthène écrivait à son propos ; 'La partie du derrière est invisible afin de ne pas montrer que ce cheval est femelle.' Plus tard seulement, il changera de sexe et sera appelé Pégase. […] L'animal symbolisa l'écliptique, monture de la lune, du soleil, des planètes et le cercle formé par les deux moitiés de l'année. » (p. 245)

LE SANGLIER

« Dans la tradition hyperboréenne des druides, le sanglier fut l'emblème de notre cycle. […] Jadis, l'animal donna par analogie son nom à notre actuelle constellation du Verseau, considérée comme le siège de l'énergie mystique et de l'initiation. […] Trois mille ans avant notre ère, à l'époque de l'édification du monument de New Grange, le nouveau et jeune soleil du solstice d'hiver naissait dans la constellation du Sanglier. C'est pourquoi, en Irlande, l'animal fut aussi consacré à Lug, le soleil spirituel. À l'époque de la Tène, la fête d'Imbolc du 1er février se célébrait lorsque le soleil entrait dans la constellation du sanglier. » (p. 253)

« D'après les Quatre Maîtres et Giraud de Barri, le partage de l'Irlande en cinq parties eut lieu en -3266, quelle précision ! La dendrochronologie a fixé à -3300 la construction du monument de New Grange. C'est approximativement vers la même époque, en -3113, que les Mayas firent débuter leur calendrier. Les brahmanes attendirent la grande conjonction des planètes du mois de février -3102 pour entrer dans l'ère du Kali Yuga, l'Âge noir. En -3300, le point vernal approchait de l'étoile Aldébaran du Taureau ; le solstice d'été, dans le Lion, étaient annoncé par le lever héliaque de l'étoile Régulus, le Roitelet ; l'équinoxe d'automne, sur le méridien de la Couronne Boréale, était dans la constellation du Cerf ; et le solstice d'hiver, dans la constellation du Sanglier, à l'intersection de l'écliptique et d'un méridien traversant les constellations du Cygne et du Petit Cheval. » (p. 304)

Nous trouvons l'équivalent du mythe de Phaéton que nous analyserons dans la troisième partie de ce livre, dans les légendes galloises :

« Au cours d'une chasse, Pwyll, prince de Dyved, province située dans le Sud du pays de galles, poursuivait un cerf avec ses chiens lorsqu'il se retrouva séparé de ses compagnons. Sur le point de rattraper sa proie, il vit tout à coup débouler une autre meute de chiens hurlant qui le devança et terrassa le cerf sous ses yeux. Pwyll trouva ces chiens étranges : 'Ils étaient d'un blanc éclatant et lustré, et ils avaient les oreilles rouges, d'un rouge aussi luisant que leur blancheur.' Malgré leur apparence inquiétante, Pwyll, furieux de s'être laissé doubler, chassa les chiens étrangers et s'appropria le cerf. Cependant, le propriétaire des animaux rouge et blanc suivait sa meute. Il reprocha à Pwyll son geste peu élégant puis se présenta : Arawn, roi d'Annwfn, c'est-à-dire roi de l'Abîme, roi de l'Autre Monde. Pour se faire pardonner son incorrection, le pauvre Pwyll n'eut plus qu'une solution : offrir ses services à l'important personnage. Celui-ci lui demanda alors d'échanger leur apparence et leur royaume durant un an puis de le débarrasser d'un dangereux ennemi nommé Hafgan. Pendant ce temps, Arawn, sous l'aspect de Pwyll, gouvernera la province de Dyved, c'est-à-dire régnera au Sud.

Arawn, roi de l'Abîme, est le maître du pôle Nord, les Celtes n'ayant qu'un seul mot signifiant Nord et en bas. Les chiens blancs aux oreilles rouges représentent les particules cosmiques qui s'engouffrent par le pôle ; les chiens symbolisant le magnétisme, le blanc le négatif ou le passif, et le rouge, le positif ou l'actif.

Arawn est une personnification de la Grande Ourse, maîtresse du Nord géographique. Lorsque Pwyll, transformé en Arawn, arriva dans le royaume d'Annwfn, il fut, dit la légende, ébloui par l'abondance des richesses qu'il découvrit. Dans la tradition védique, le Régent du Nord est le dieu de la richesse et le maître des trésors. Le petit astérisme des Pléiades et les 7 étoiles principales de la Grande Ourse, le 'Chariot', reproduisent approximativement la même figure. On distingue les Pléiades sous l'apparence d'une Grande Ourse miniature. L'histoire de l'échange de royaume entre Pwyll et Arawn est un récit allégorique rappelant un changement de pôle céleste causé par un élément perturbateur : Hafgan, peut-être un astre errant dans le genre du Phaéton grec, ou encore une personnification de mauvaises influences magnétiques de la lune, agissant sur le noyau métallique en fusion de la terre. » (pp. 330-331)

Mais le message du mythe est mieux aperçu dans l'histoire du Sanglier Twrch :

« Le Mabinogi *de Kulhwch et Olwen est le plus ancien des textes*

arthuriens. Sa version originelle daterait du IXe siècle. […] Afin que Kulhwch, le héros, puisse épouser la belle Olwen, Arthur se chargea de récupérer un peigne, un rasoir et des ciseaux qui se trouvaient entre les deux oreilles du Sanglier Twrch.

L'animal, monstrueux et dévastateur, aidé par ses sept petits, ravageait alors en permanence les îles Britanniques, l'Irlande et le pays de Galles surtout. Twrch lui-même était invincible ; cependant son pouvoir destructeur ne provenant que des trois objets qu'il portait sur la tête, il fallait les lui arracher.

L'épisode retrace en réalité la lutte que menèrent les autorités civiles au service du clergé chrétien, représenté par Arthur, contre les derniers bastions du druidisme, symbolisé par le Sanglier et ses sept marcassins. Twrch figure l'ésotérisme de la religion celtique susceptible de faire des adeptes aussi longtemps que les druides auraient la possibilité d'enseigner et de recruter.

Après d'innombrables poursuites et de dangereux affrontements, Arthur et ses gens parvinrent à tuer les sept marcassins. Mabon, le jeune Soleil, s'empara du rasoir, un autre combattant des ciseaux. Il fallut encore poursuivre l'ignoble bête pour enfin réussir à lui arracher le peigne.

Mais l'ésotérisme, fondement de la religion des druides, étant insaisissable et immortel, Arthur ne pouvait tuer Twrch ; il se contenta de le faire disparaître aux yeux des hommes, en le poussant vers la mer où il disparut. Le clergé chrétien dut se contenter des attributs du culte extérieur et de lettre morte : le rasoir et les ciseaux de la tonsure et le peigne de l'Ogam[26] *(écriture de l'alphabet celtique). L'essence même de la spiritualité celtique lui échappa pour toujours. Dans le ciel, l'Ourse ne rejoindra jamais le Sanglier, réfugié dans les eaux du Verseau. »* (pp. 346-348)

En réalité, il s'agit de bien plus que d'un épisode situé géographiquement. Il s'agit de la perte, due, bien sûr, à l'église chrétienne, de toute la connaissance d'avant -3114. Si le sanglier disparaît dans les eaux, c'est que les forces éthériques[27] disparurent de

26 Les lettres de l'alphabet oghamique se présentent sous forme de traits droits ou obliques, situés de part et d'autre d'une ligne. L'ensemble de l'alphabet ressemble à un peigne.

27 Mais l'éthérique, l'eau est également le support de la mémoire ; aussi si le sanglier « meurt » en apparence noyé dans les « eaux », ce mythe suggère que l'énergie mystique et spirituelle – propre au signe du Verseau – n'a disparu qu'en apparence ; elle gît là « sous » l'eau, prêt à se re-manifester quand l'Humanité

ce fait. L'eau étant leur support physique.

ORIGINE DU MOT GRAAL

> *« En sanscrit, le mot* Grasa *signifie Nourriture. Cependant le mot Graha, au sens de récipient, paraît mieux convenir. […] Mais les Graha sont aussi les planètes, les étoiles, les comètes. […] Par ailleurs, l'ancienne astronomie chinoise contient également des détails évoquant les légendes celtiques. Les Pléiades, dont le nom principal est Mao, étaient encore appelées 'le Vase Céleste' et 'la Lance à queue de Vache' par les Chinois de l'Antiquité qui les dessinaient sous la forme d'un 'Filet'. […] À l'Ouest, au-delà de l'Océan Atlantique, chez les Mayas, apparaissent aussi d'étranges similitudes : dans le calendrier, le jeu de pelote, les 400 jeunes gens, dieux des boissons fermentées, après leur mort, entrèrent dans la constellation nommée à cause d'eux l''Amas', c'est-à-dire les Pléiades. »* (pp. 367-368)

LE RETOUR DU SANGLIER

« Après des siècles de brimades et de frustrations, causées par l'adoption irréfléchie d'une tradition étrangère, dogmatique, intolérante et inadaptée à la mentalité des peuples originaires du Nord du Monde... » Non, ce ne fut pas une adoption irréfléchie. Ce fut par la force, la violence que s'imposa cette religion de Ténèbres. Et elle était inadaptée à tous les peuples qui croyaient en la Lumière.

Ce fut l'Âge des Ténèbres. Commencé en 3114 avant J.-C. Et qui s'achèvera, espérons-le en 2012... à l'entrée dans la Ceinture Photonique.

---

réintégrera la dimension éthérique.

TROISIÈME PARTIE

Analysons à présent les « Métamorphoses » d'Ovide.

Ainsi que nous l'avons vu, le mythe recouvre des évènements bien historiques. Si Ovide utilise les mythes, c'est afin de dévoiler le côté spirituel qui sous-tend chacun des évènements.

« Les Métamorphoses » ne sont rien d'autre que l'histoire de l'Humanité.

Cette métamorphose des êtres commence avec le Temps, c'est-à-dire remonte à l'« origine même du monde » et finit à « ce temps qui est le (s)ien ».

Qu'est-ce que cette origine ?

Il s'agit ici du début de notre phase cosmique, la quatrième après l'Ancien Saturne, l'Ancien Soleil et l'Ancienne Lune. Chaque phase a donné un double constituant à l'Homme : un de Lumière et un de Ténèbres. À présent l'Homme est achevé.

Chaque phase se termine par un chaos, un « tohu-bohu », un pralaya. Ce chaos n'est autre que la disparition des formes perceptibles de la création, de ses éléments « Ténèbres ». Tout retourne alors à l'état spirituel. Une nouvelle création spirituelle peut ensuite avoir lieu accompagnée à nouveau des ténèbres correspondantes.

Pour la quatrième phase cosmique, celle dont parle Ovide, ce sont les Puissances solaires de Lumière qui l'ont créé, tandis que le monde reflet, apparences, de Ténèbres fut créé, lui, par Yahvé, Vertu retardataire qui agit au niveau des Puissances.

« Un dieu... » : la création des formes apparentes par Yahvé est décrite comme dans la Genèse. Yahvé est l'architecte du monde, le Démiurge.

Les astres naquirent dans leur forme actuelle, habités par les dieux retardataires qui s'en servent comme « corps », instruments de leur pouvoir dans l'univers. Ces dieux sont ceux du panthéon grec et romain : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil (Typhon), Vénus, Mercure.

Yahvé serait le fils de Japet qui aurait modelé l'Homme à l'image des dieux. Nous pouvons constater l'ignorance d'Ovide au sujet des Hiérarchies créatrices.

En effet, Japet est un Titan, il est fils de Gaïa, la Terre, père d'Atlas et de Prométée. Un Titan est un Homme double, issu d'Ouranos, le Ciel (Esprit) et de Gaïa (la Terre). Japet est donc l'Homme double dont le père matériel est Yahvé. Et non l'inverse ainsi que l'affirme Ovide.

LES QUATRES ÂGES

Il y eut l'Âge d'Or. L'Or est la matière la plus noble. Il s'agit de la première époque de la quatrième phase cosmique : l'ère polaire qui est un rappel de l'Ancien Saturne. Les Hommes n'avaient pas encore acquis alors suffisamment de conscience pour être libres. Aussi ils suivaient, dans un état d'innocence assez comparable à celui des animaux, ce que l'on appelle les lois naturelles, comme les animaux aujourd'hui obéissent à leur instinct. La moralité étant fondement de leur être spirituel, ils la pratiquaient spontanément. Il n'y avait pas de conflit. L'Homme n'était pas encore confronté à lui-même comme aujourd'hui. L'Homme vivait de la nature. Sans doute, les lois naturelles de souffrance et de mort existaient-elles mais l'être inconscient souffre-t-il réellement ?

Puis vint l'Âge d'Argent. Ce fut une répétition, sur un autre plan d'évolution, de l'Ancien Soleil. Saturne, maître de l'Âge d'Or, est précipité dans les Ténèbres. Son règne est terminé. Il n'agira plus qu'à travers la planète qui porte son nom.

Jupiter prend sa place. Les Hommes ont déjà acquis une certaine

conscience d'eux-mêmes et du monde. Il est l'Homme « préhistorique » (d'avant l'histoire !) qui commence à se libérer de l'instinct naturel.

Après le « feu », élément saturnien, apparaît l'« air ». Il s'agit de l'ère hyperboréenne.

« À cette génération succéda une troisième, de bronze. » À ce moment, les Hommes ont acquis suffisamment de conscience pour savoir distinguer entre le Bien et le Mal. Les conflits font leur apparition. Les armes sont fabriquées. C'était le rappel de l'Ancienne Lune, l'ère lémurienne-atlantéenne. Le nouvel élément est l'« eau ».

> *« La dernière (époque) fut de fer dont elle a la dureté. Du coup, ce fut l'invasion dans l'âge du pire matériau, de tout ce que réprouvent les bons dieux : la déroute de l'honneur, de la franchise, de la loyauté ; à leur place s'installèrent la tromperie, la ruse, le piège insidieux, la violence, le criminel appétit de la possession. »*

Il s'agit de l'ère post-atlantéenne, la nôtre, où prédomine l'élément « terre ». L'Homme est doté de ses quatre éléments : corps mental, astral, éthérique et physique. Il est totalement incarné. La Lumière et les Ténèbres s'affrontent. Et les Ténèbres l'emportent ici-bas. L'Homme n'a pas encore choisi de retourner vers la Lumière.

Cet âge de fer est sans conteste le nôtre.

Mais le chapitre suivant décrit pourtant quelque chose qui précéda l'incarnation fort dense de l'Homme. On y parle en effet des Géants. Ces Géants sont nés avant les Titans qui sont plus profondément incarnés dans l'élément « terre ». Comme eux, ils sont doubles, nés du Ciel et de la Terre. Mais alors que les Titans sont terrestres par leur constitution, les Géants qui les précédèrent, étaient éthériques. D'où leur gigantisme. (L'Élément « eau » est expansif) Ils étaient qualifiés d'anguipèdes : mi-hommes, mi-serpents[28].

Je dirais : mi-poissons. L'éthérique est changeant, mutable. D'où les changements divers des Géants, leurs formes multiples. Ainsi des Hécatonchires : les Géants aux 100 mains : Briarée, Cottos et Gyès ; et

---

28 Ces anguipèdes (Géants) auxquels Ovide fait allusion ont à s'y méprendre à la fois encore des attributs et facultés éthériques de la 3e phase cosmique chthoniens mais également d'un corps d'Homme (telluriques).

aux 50 têtes. Leur époque d'apparition est sans doute celle de la Lémurie qui précéda l'Atlantide. Ce fut l'époque des animaux géants : des dinosaures, etc.

Dans la bible juive, les Géants, Hommes-Anges, possédaient des facultés éthériques et en mésusèrent. *« L'éther n'offrit pas plus de sécurité que la terre. »* Il en résultat une catastrophe terrible : *« Le maître tout-puissant, lançant la foudre, fracassa l'Olympe et renversa Pélion du sommet d'Ossa qui lui servait de piédestal. »* Y eut-il un changement d'axe de la terre ? Celui décrit par Vélikovsky durant lequel les dinosaures furent saisis par la glace en un instant ?

Les Hommes actuels qui vinrent après ce désastre, n'en tirèrent aucune leçon. Ils *« se montrèrent pleins de mépris pour les dieux, passionnés de cruauté et de meurtre ; nul n'aurait pu ignorer que cette génération était née dans le sang. »*

Ici intervient le mythe du sang. *« Ce suc si particulier »*, dit Méphistophélès dans *Faust*. C'est le sang qui fonde les races et entraîne les différences entre les individus. Le sang est porteur de l'âme.

LYCAON

Jupiter dit : *« J'ai tout essayé pour guérir le mal. Il est sans remède et l'épée doit trancher dans le vif si l'on ne veut pas que la partie saine soit entraînée à sa perte ».* Il fallait aussi que la Terre ne périsse pas afin que les entités élémentaires qui y vivent elles aussi, aient encore un domicile : *« j'ai sous mon spectre des demi-dieux, divinités rustiques, des nymphes, des faunes, des satyres, des silvains, les hôtes des montagnes ; puisque nous ne les jugeons pas encore dignes des honneurs du ciel, rendons du moins pour eux la Terre que nous leur avons assignée, habitable ».*

Lycaon voulut tuer Zeus, c'est-à-dire refuser la partie divine de l'Homme, en ces temps criminels. Cette férocité meurtrière est à l'origine, semble-t-il, de la férocité animale. Elle en est en tout cas le symbole. Mais cette férocité, le « loup » en l'Homme est essentiellement humaine, même si elle prend des apparences animales.

Le mal appelle le mal. Les Érynies sont au faîte de leur puissance.

Elles arment le bras des déments, elles provoquent la frénésie du crime.

Comment éradiquer pour un temps le mal de la Terre ? Les châtiments qui détruiront le mal, qui feront s'écrouler le monde, seront un jour de « feu ». Mais Jupiter choisit alors *« un châtiment tout différent ». « Il va consommer sous les eaux la perte du genre humain, et de tous les points du ciel, faire crever les nuages. »* Ce fut le Déluge.

DEUCALION ET PYRRHA

Ce sont les survivants du Déluge. Ceux que la bible appelle Noé. Les rescapés. La bible fait s'échouer l'arche sur le Mont Ararat, sommet oriental que les eaux auraient quitté en premier. Les Grecs la font s'échouer sur le Parnasse. Chaque peuple a ainsi son endroit d'où repart une nouvelle ère : l'ère post-atlantéenne.

Les humains se retournent vers les dieux après le désastre. Ils implorent Thémis, personnification de la justice divine. Celle-ci rendit l'oracle : *« Éloignez-vous du temple, voilez votre tête et dénouez la ceinture de vos vêtements, et, derrière votre dos, lancez à pleines mains les os de votre grand-mère. »*

Comme nous, *« ils réfléchissent aux termes obscurs, au mystérieux sens caché de l'oracle rendu. »* ! Enfin Deucalion a trouvé : *« Notre grand-mère, c'est la Terre. ; les pierres sont, j'en suis sûr, dans le corps de la Terre, ce qu'on appelle ses os ; c'est elle qu'on nous ordonne de jeter derrière notre dos. »*

Ils créèrent ainsi une nouvelle race d'Hommes : *« On put voir apparaître comme une forme humaine comparable aux ébauches taillées dans le marbre et toute semblable aux statues encore inachevées et brutes. La partie de la pierre imprégnée d'eau, qui est terre pourtant, se convertit en chair ; ce qui est solide et rigide se change en os ; ce qui était naguère veine subsista sous le même nom ».* Notre race d'Hommes post-atlantéens était née.

PYTHON

> *« Dès que la terre transformée en limon par le récent déluge se fut réchauffée sous l'action des rayons célestes et de la chaleur bienfaisante, elle donna naissance à d'innombrables espèces et, d'une part, reproduisit les anciennes*

formes et, d'autre part, en créa de nouvelles, inconnues. »

Python est la personnification, sous forme d'un monstre horrible, d'un « serpent », des forces des Ténèbres. Ces forces des Ténèbres apparues sous une nouvelle forme, devaient être vaincues par le dieu de Lumière, Apollon.

Le serpent est la représentation des forces chtoniennes.

Thémis, déesse apparentée à Gaia, fut détrônée au profit d'Apollon à Pythô, nom premier de Delphes. Les jeux pythiens célébrèrent et commémorèrent la victoire d'Apollon sur Python. Ils furent sans doute, à l'origine, des concours musicaux.

« Python » à une certaine analogie avec « Typhon », nom grec de Yahvé, le démiurge.

DAPHNÉ

Daphné est une nymphe, c'est-à-dire une entité des forces éthériques naturelles. Apollon, par amour créa, à partir d'elle, le laurier bienfaisant.

ARGUS, SYRINX

Jupiter, de son côté, offre à l'Homme une génisse : Io. Encre une force éthérique qui s'incarne. Elle est gardée par Argus, envoyé par Junon. Intervient alors Hermès, Mercure. Petit-fils d'Atlas, fils de Jupiter et de Maya, l'une des Pléiades qui sont, elles, filles d'Atlas et de Pleioné.

La planète Mercure est le domaine des Archanges retardataires. Mercure est astralité agissant au niveau de l'éthérique. Qu'il soit à la fois fils de Jupiter (qui, astralité, agit sur l'éthérique) et de Maya, l'apparence, une Pléiade, est significatif. Mercure et les Pléiades sont, en effet, associés dans le calendrier maya. C'est le terme d'une période de Mercure et d'une période des Pléiades qui devrait mettre fin à l'Âge des Ténèbres actuel.

Mercure aurait inventé le syrinx, transformation de la force éthérique d'une naïade, Syrinx, changée en roseau, instrument dont se servira Pan.

Mercure endort Argus aux 100 yeux. L'éthérique clairvoyant est vaincu. Les yeux clairvoyants s'éteignent. Ils parent la queue du paon, oiseau d'Héra !

Héra force Io à parcourir la terre entière.

« Io » avait été identifiée par les Grecs avec la déesse égyptienne Isis, représentée avec des cornes de vache. En fait, le culte de la vache, donc du Taureau, venant de Grèce par la Crète, se répandit en Égypte. Toute la civilisation de l'ère du Taureau (le Soleil se levait alors dans le Taureau à l'équinoxe de printemps) se répandit sur le monde.

Io redevient déesse, honorée par les Égyptiens. La fin de la clairvoyance éthérique remonte donc au début de l'ère du Taureau, celle qui se termina lors du cataclysme terrible suscité par Phaéton dont on tire l'histoire !

Rappelons encore que la vache actuelle est animal éthérique sous les dehors physiques qui la caractérisent aujourd'hui. Elle capte l'éthérique par ses cornes. Les formes physiques d'incarnation actuelle des entités éthériques leur donnent des aspects entièrement nouveaux ! Et lorsque ce physique minéral cédera dans de nouvelles conditions amenées par des bouleversements comparables en importance à ceux engendrés au moment du Déluge, on peut aisément s'imaginer que l'humanité elle aussi s'incarnera sous de nouvelles formes absolument inattendues !

PHAÉTON

Phaéton est fils du Soleil qui régit notre univers. Il a pour peuple les Éthiopiens et celui des Indiens, « exposés au Soleil ». Il est fils de Clyméné, fille d'Ouranos et de Thétys, mariée au roi d'Éthiopie. Thétys épousa Hélios, le Soleil. Thétys est de nature éthérique. Ouranos est la nature divine de l'Homme. Phaéton, Homme-dieu naît d'une mère éthérique, c'est-à-dire possédant les caractéristiques d'avant le Déluge.

Hélios est orgueilleux, présomptueux. Sont-ce là les défauts

humains qui entraînèrent la catastrophe ? Comme les défauts actuels pourraient provoquer un nouveau cataclysme, une même tragédie ?

En effet, Phaéton veut diriger lui-même le char de son père, le Soleil ! Phœbus qui régit le jour, les mois, l'année, les siècles, les heures, les saisons. Diriger la course de tous ces phénomènes de temps, de climat, etc. est de l'ordre divin, attribut de Phœbus seul.

> *« Tiendras-tu la bonne route, sans t'égarer, alors qu'il te faudrait cependant braver au passage les cornes du Taureau menaçant, l'arc du Sagittaire d'Hémonie, la gueule du Lion féroce, le Scorpion arrondissant ses pattes largement infléchies et le Crabe (le Cancer), arrondissant aussi, mais autrement, ses pinces ? »*
>
> *« C'est un châtiment, Phaéton, que tu demandes comme faveur »*
>
> *« Ne t'avise pas de traverser en droite ligne les 5 régions de la voûte céleste : une route les coupe obliquement, décrivant une large courbe ; et sans dépasser les limites de trois des zones, évite le pôle austral et l'Ourse associée aux Aquilons [donc il lui faut maintenir sa course à égale distance des pôles]. […] Et pour que le ciel et la terre supportent une chaleur égale, ne descends pas, et n'essaie pas d'atteindre les hautes régions de l'éther. Si tu t'égares trop haut, tu incendieras les demeures célestes, trop bas, la terre ; c'est au milieu que tu feras route en toute sécurité. Garde que, dérivant trop à droite, ton char ne te détourne pas du côté du Serpent (N) tortueux ou trop à gauche, sur l'Autel (S) ; reste à égale distance des deux. »*

Phaéton ne sait plus diriger le char.

> *« Alors pour la première fois, les sept Trions*[29] *(le Septentrion : les 7 étoiles de la Grande*[30] *Ourse) de la région de la glace connurent l'ardeur des rayons du soleil et tentèrent vainement de plonger dans l'onde qui leur est interdite. Et le Serpent, proche voisin du pôle glacé, engourdi jusqu'alors par le froid, et que nul n'avait à redouter, s'échauffa et la chaleur fit naître en lui une rage insolite. Et toi aussi, rapporte-t-on, tu t'enfuis plein de trouble, Bouvier [constellation boréale, voisine du Chariot], si lent que tu fusses à te mouvoir et bien que prisonnier de ton chariot. »*

29 Par extension, le Nord.

30 Vélikovsky a voulu citer certainement la Petite Ourse, celle-ci étant plus proche du Septentrion, de la région polaire que la Grande Ourse.

Le char est entraîné hors des chemins tracés. *« La Lune voit, surprise, les coursiers de son frère poursuivre leur course plus bas que les siens ! »*

Conséquences :

> *« Sous l'action du feu, les nuages s'évaporent. Sur terre, les plus hauts sommets sont les premiers la proie des flammes. Le sol se fend, sillonné de crevasses, et toutes les eaux, taries, se dessèchent. Les prés blanchissent, l'arbre est consumé avec son feuillage et les blés desséchés fournissent eux-mêmes un aliment au feu qui les anéantit.*
>
> *Et je ne déplore que les moindres dégâts. De grandes cités périssent avec leurs murailles ; des nations entières avec leurs peuples sont, par l'incendie, réduites en cendre. Les forêts brûlent avec les montagnes. L'Athos brûle et le Taurus de Cilicie... et l'Ida, devenu aride, mais jusqu'alors ruisselant de sources, et l'Helicon... etc. L'Étna vomit, ses feux redoublés, des flammes démesurées et le Parnasse aux deux sommets... et le Rhodope qui se voit débarrassé de ses neiges, etc. La Scythie ne tire aucun avantage de son climat glacial ; le Caucase brûle et l'Ossa avec le Pinde, et l'Olympe, plus haut que tous deux, et les Alpes... et l'Apennin couronné de nuages.*
>
> *'De toutes parts, le monde est en flammes' La chaleur est intolérable. Tout est obscur. C'est alors que la Lybie, toutes ses eaux taries par la chaleur, devint aride. Alors les nymphes pleurèrent la perte des sources et des lacs. Et les fleuves [suit toute une énumération], l'Euphrate babylonien brûla aussi… et le Gange... le Tage roule en fusion. Le Nil épouvanté s'enfuit au bout du monde, dérobant aux yeux sa source qui reste encore aujourd'hui cachée ; dans ses 7 bouches poudreuses, l'eau manque : les 7 vallées sont à sec. Subissant le même sort, le Rhin, le Rhône, le Pô et celui auquel fut promis l'empire du monde, le Tibre.*
>
> *Le sol se fend sur toute sa surface, la lumière pénètre dans les crevasses dans le Tartare. La mer diminue de volume ; une plaine de sable sec s'étend où naguère s'étalait le flot ; les montagnes que recouvraient les eaux profondes surgissent et le nombre des Cyclades éparses augmente. Les poissons gagnent le fond des mers […], les phoques flottent sur le dos à la surface des mers, inanimés. La Terre, avec une grande secousse, qui ébranla le monde, s'affaissa un peu au-dessous de son niveau habituel. Elle se plaint : 'regarde les deux pôles : de tous deux s'échappe de la fumée' […]. Soustrais aux flammes ce qui peut encore subsister et veille à sauver l'Univers. […]*
>
> *Alors le père tout-puissant... lance la foudre. Mais il n'y avait plus de*

nuages pour envelopper la Terre, ni de pluies qu'il pût déverser du ciel […] Il lance la foudre sur Phaéton... et arrêta l'incendie. Le char est brisé, Phaéton tombe dans le gouffre.

Quelle est la cause « physique » de ce cataclysme attribué à Phaéton, « Celui qui flambe » ? Nous trouvons la réponse dans le chapitre « Aglauros » qui vient un peu plus loin :

« Le dieu porteur du caducée [Mercure] considérait la Terre chère à Minerve [La Grèce de l'époque]. Le dieu voit une procession de jeunes filles : le dieu ailé les aperçoit ; il ne poursuit pas son vol en droite ligne, mais il l'infléchit, décrivant un cercle toujours le même. Tel le milan, tourne en rond, d'un vol circulaire, […] ainsi l'agile dieu, au-dessus de la citadelle de l'Acté, inclinant son vol, trace dans l'air toujours un même cercle […] et suspendu dans l'air, il s'échauffa comme le plomb lancé par la fronde baléare, qui vole, devient brûlant dans sa course et, sous les nuages, se charge de feu qu'il n'avait pas en lui. Il change sa route, abandonne le ciel pour gagner la Terre, sans se transformer […], cependant il ajoute encore à cette beauté par le soin qu'il en prend : il lisse ses cheveux, il dispose sa chlamyde de façon qu'elle tombe en plis harmonieux ; que la bordure, que l'or des broderies se voient en entier ; il veut que la baguette qui suscite ou écarte les songes soit bien polie dans sa main droite, qu'à ses pieds nets brillent ses talonnières. » (*Mondes en collision*, Immanuel Vélikowsky.

Vélikowsky parle de Vénus (confondue nominalement avec Mercure depuis l'instauration du système de Copernic) qui, sous la forme d'une comète, aurait approché la Terre.

Remarquons en effet l'idée de « chevelure », de la trajectoire nouvelle effectuée par l'astre.

Mais quelle est la cause spirituelle de ce déplacement de Mercure ? *« C'est pour Hersé que je viens ».* « Hersé » vient de l'aoriste d'« ardô » qui signifie arroser en même temps que brûler.

Aglauros, aux yeux ternes, la rivale d'Athéna, la déesse aux yeux brillants, a fait un pacte avec Mercure pour recevoir de l'or dans son avidité. Sa demeure est l'Envie *« toute souillée de noir venin ». « Son séjour est caché au fond d'une vallée ; on n'y voit jamais le Soleil ; aucun vent ne la traverse : la tristesse, le froid engourdissant y règnent ; là, jamais le feu, toujours d'épaisses*

ténèbres. »

L'envie est hideuse. Aglauros est infectée par sa bave.

Ainsi, c'est l'Envie, la cause spirituelle du cataclysme. C'est elle qui *« à l'abri d'une noire nuée, partout sur son passage, écrase sous ses pieds les fleurs dans les champs, fane les herbes et abat les têtes qui se dressent. Son souffle souille les peuples, les villes, les maisons. Enfin, elle arrive en vue de la citadelle de la déesse du Triton (Athènes) où fleurissent l'art, la richesse, la paix et son cortège de fêtes […], elle exécute l'ordre reçu ; elle pose sur le sein (de la fille de Kekrops, fondateur d'Athènes) une main teinte de rouille et perce son cœur de pointes barbelées, lui insuffle un virus pernicieux, fait courir dans ses os et répand en plein dans ses poumons un noir poison. »* L'effet ? *« Elle (la fille de Kekrops) fond lentement comme fond la glace. Hersé [l'ardeur qui arrose] la consume doucement comme un fagot de plantes épineuses sous lequel on a placé un tison, brûle sans donner de flammes, à petit feu. […] Tous ses membres sont alourdis, incapables de tout mouvement […], le froid la pénètre […], ses veines où le sang ne coule plus, se décolorent. Et de même qu'un cancer, mal incurable, se propage et atteint les parties encore saines après celles qu'il a infectées, ainsi un froid mortel envahit peu à peu sa poitrine, coupant les routes où circule la vie, et les voies respiratoires (voies commerciales ?) […] ce n'était plus qu'une statue exsangue. Et la pierre n'était même pas blanche ; son âme l'avait salie. […] « Main teinte de rouille », « pointes barbelées », cela fait penser au FER. Or Vélikowsky parle de « furieuses pluie de fer qui s'abattirent sur le monde ».* (p. 137)

Pour accréditer historiquement ce mythe de Phaéton, allons voir dans le Timée de Platon (22, c-d) où un prêtre associe l'histoire de Phaéton à un cataclysme : *« elle (cette histoire) est l'écho d'un événement réel : le bouleversement des corps célestes qui tournent autour de la Terre et la destruction des choses terrestres par un feu sauvage qui se produit à de longs intervalles ».*

Le bâton d'Hermès est-il le « serpent d'airan », brandi soi-disant par Moïse ?

Les Chichimèques du Mexique appelaient l'étoile du matin « Mercure » le nuage serpent. Mercure serait l'Ishtar des Babyloniens *« qui fait trembler les cieux et vaciller la Terre. »* Il est l'Étoile des Lamentations.

LES HÉLIADES

« La lune avait 4 fois, rejoignant les pointes de son croissant, complété son disque ».

Il s'agit donc de 4 mois lunaires, donc de 112 jours. *« Alors les forces solaires se pétrifient, elles font de la résine végétale, un corps fossile : l'ambre. »*

Les forêts fossilisées dateraient de cette époque.

CYGNUS

« À ce prodige (le cataclysme) assista Cygnus[31]*, 'proche de Phaéton par le cœur' ».*

« Cygnus » vient-il de « kuk », le désordre, la confusion, le bouleversement, ce qui a donné Kuknos, que l'on fait généralement dériver de « kan » : résonner, retentir, alors que le chant du cygne n'existe pas et qu'il signifie l'heure de la mort ?

« Kuk » a donné aussi kuklos, le cercle (du Soleil et de la Lune), l'évolution des corps célestes. Et est à l'origine du nom des Cyclades ! Rappel étrange du récit d'où Kuknos est tiré ! Car Kuknos était de la même mère que Phaéton. Celle-ci est Klumèné, fille d'Océanos et de Thétys, ou de la nymphe Mérope. Ils étaient donc tous deux fils du Soleil et d'une mortelle.

Il semble que le récit de Kuknos introduise ce qui concerne l'évolution nouvelle des corps célestes après le cataclysme. Ceci s'accomplit durant les ravages du feu : *« Kuknos gagne les étangs, les vastes lacs, et plein de l'horreur du feu, pour séjour, il choisit les fleuves, ennemis de la flamme. »* C'est le fameux bouleversement des Cyclades aux îles nouvelles. Durant ce temps, la Terre est plongée dans les ténèbres. En effet, Phœbus[32] *« décoloré, renonce à son propre éclat »*, *« il fait défaut à ce monde »*, *« n'a que haine pour la lumière »*. Du coup famine, mort en

31 Aussi appelée la Croix du nord de part sa forme.

32 Nom latin pour désigner Apollon le « brillant » et par extension Phoebus, le Soleil (astre au centre du système solaire en 4e phase cosmique, l'Âge d'Or).

résultent : *« il refuse ses bienfaits au monde. »*

Des secousses ébranlent encore l'univers car *« Phœbus rassemble ses chevaux affolés et de l'aiguillon et du fouet, il les châtie ».*

Qu'arrive-t-il sur terre ? Ovide va nous parler du sort de Kallistô[33] ou Kallistê, la fameuse île de Santorin ou Théra. Celle dont les archéologues sont unanimes à dire qu'elle fut détruite par un cataclysme 1500 ans avant J.-C. Restreignant d'ailleurs, malgré le gigantisme des effets ce cataclysme, à une simple éruption volcanique ! Kallistê n'est plus. Elle doit quitter la Terre. C'est elle qui deviendra la Grande Ourse, constellation à l'importance nouvelle dans le Ciel.

Mais auparavant elle a eu le temps de mettre au monde Arcas[34], né des œuvres de Jupiter. Arcas fondera l'Arcadie. Mais lui aussi, comme sa mère, deviendra une nouvelle constellation : le Bouvier[35]. Ils sont placé tous deux cette fois *« en ce point où le dernier cercle, celui qui embrasse le plus petit espace, entoure l'extrémité de l'axe du monde »* près du gouffre céruléen des Sept Trions (Septentrion).

Vient ensuite la description de la COURONNE BORÉALE Koronis.

Elle vivait en Hémonie. Ce pays était la Thessalie. Mais, nous dit Vélikowsky, le nom « Hémon » ou « Hémonie » vient du mot « sang », car après le cataclysme, tout prit une couleur de sang à cause du fer répandu (cf. hématite). La beauté de Koronis la perdit. La mer s'enflamma. Elle lui fait violence. Elle tombe dans le sable inconsistant. Elle devient corneille. Mais Koronis est couchée ensuite avec un fils d'Homme, un fils d'Hémonie. *« Le fer du ciel la frappe ». « Sa vie s'écoula en même temps que son sang. »* Le dieu gémit. Allusion au bruit continu qui suivit le cataclysme ? Coronis devient constellation. Son fils sera Esculape et sera élevé par Chiron.

C'est de ce temps-là, paraît-il, que le corbeau de blanc devint noir.

---

33 Callisto a donné naissance plus tard à Arcas. Junon en a profité pour venger son orgueil blessé et a transformé la nymphe en ours.

34 Mais semble t-il également lié au grec ancien *arktos*, « ours ».

35 Après la mort d'Arcas (Petite Ours), fils de Callisto, *« il aurait été placé dans le ciel aux côtés de sa mère Callisto (la Grande Ours) et serait devenu le Bouvier, gardien de l'Ourse »* (Ovide, *Métam*).

OKURHOE

Ou Ocyrhoé signifie : « courant rapide », allusion à l'éthérique « eau » qui rend clairvoyant.

Ocyrhoé est la fille du centaure (homme atlantéen) Chiron et de la nymphe Chariklo, celle qui est « Grâce », « Bienveillante » née d'Apollon. C'est une prophétesse. Elle prédit devant Chiron, en parlant à Esculape : *« Enfant, qui portes en toi le salut du monde entier, grandis ; le corps des mortels te devront souvent la santé ; il te sera même accordé de leur rendre leur âme déjà bien perdue. Mais ce don te sera enlevé une première fois par la flamme de ton aïeul (Zeus), tu mourras ; puis tu seras dieu à nouveau de mortel que tu seras devenu. Ainsi deux fois tu renouvelleras ta destinée. »*

Le don de la médecine que possédait Esculape s'exerçait aussi bien sur l'âme que sur le corps. Celui-ci était soigné en régénérant les forces éthériques. Si l'on sait que durant l'ère post-atlantéenne dont nous assistons ici au début, ces forces vont disparaître et que ce n'est qu'à la fin de l'Âge des Ténèbres, le nôtre, qu'elles reparaîtront, on comprend cette « mort » et cette « résurrection » d'Esculape.

La prophétesse elle même perd son pouvoir. Celui-ci « sort » d'elle sous la forme d'une cavale... Ainsi le centaure, Homme atlante, perd-il, lui aussi sa partie cheval qui représente les forces éthériques de l'Homme.

BATTUS

« Battos » signifie « chute profonde », « vapeur épaisse » de la météorite.

Mercure, l'acteur principal du cataclysme survole le Péloponnèse et en particulier l'Élide. Dans ce temps du Taureau, Mercure déroba des génisses. Il feint de s'enquérir auprès d'un vieillard qui garde des cabales donc doué encore des forces de clairvoyance ancienne, de l'endroit où il peut trouver les génisses et lui dit de garder le silence sur ce vol. Le vieillard dénonce Mercure à Mercure lui-même et celui-ci change le cœur parjure en une pierre dure, une météorite qui

aujourd'hui encore est appelée l'Indicatrice. Un vieux renom d'opprobre pèse sur cette pierre. *« Lactantius parle d'une roche appelée 'Index' [celle qui montre] qui se trouvait dans les environs de Pylos. »* L'endroit est encore appelé, selon Antoninus Liberalis, l'Observatoire de Battos.

Tous ces chapitres, depuis celui consacré à Phaéton, précèdent la description du cataclysme lui-même évoqué dans « Aglauros ». Il faut donc considérer le basculement probable de l'axe de la Terre comme simultané ou précédant le cataclysme dont il est le déclencheur. Quant à la pierre, elle doit être une survivante de la pluie de météorites qui s'abattit sur terre à ce moment-là.

Le livre se termine sur l'histoire d'EUROPE.

Mercure a accompli son œuvre de destruction, châtiment infligé à Hersé, la sacrilège, fille de Cécrops, l'Athènes ancienne.

Il quitte alors la Terre. Mais doit accomplir une autre mission. Cette mission-là, consécutive au désastre, est d'ordre spirituel. En effet, par suite des bouleversements qui se sont produits, la civilisation du Taureau quitte la Terre de Sidon, de Tyr. Et le Taureau civilisateur, la civilisation de Poséidon, père de l'Atlantide, quitte le rivage lors de la paix retrouvée et emporte Europe. D'où la naissance de la civilisation européenne. Europe est en effet fille d'Agénor, roi de Sidon, et sœur de Cadmos, fondateur de la nouvelle Athènes.

> *« Épaphos, fils d'Io (civilisation du Taureau) a engendré la Lybie qui, du temps de l'Atlantide, engendra Belos et Agenor. Belos régna sur les bords du Nil dont la fille Achinoé lui donna deux fils : l'Égypte et Danaos. Agenor, roi de Sidon, fut donc le père d'Europe, de même que de Cadmos, Phénix et Lilix (la Phénicie et la Cilicie) »*

QUATRIÈME PARTIE

CADMOS

Cadmos doit fonder le royaume de Béotie. Il est guidé par une génisse (civilisation du Taureau) envoyée par Phœbus. « Béotie » vient, selon Ovide, de bous, le bœuf.

Arrive alors la description d'un « serpent né de Mars » qu'Ovide compare à la constellation d'Ophiucus, Serpentaire à 8 étoiles dans le voisinage de la Couronne Boréale. Cadmos doit combattre ce serpent. S'agit-il d'un acte purement spirituel ? Y a-t-il un rapport avec la constellation ? Est-ce une des suites de la catastrophe ?

> *« En effet, les Phéniciens (de Tyr) périssent les uns de ses morsures, les autres enlacés dans ses longs replis, d'autres au souffle de son haleine empestée de venin. »*

La destruction de la civilisation qui précède est complète.

Cadmos lance un bloc de pierre avec une énergie farouche. Le serpent n'est pas blessé. Mais un javelot de FER pénètre dans ses entrailles et dans ses os. La civilisation du « fer » est amorcée.

> *« Alors son gosier se gonfla, une écume blanchâtre coula tout le long de sa bouche pestilentielle ; il fauche de sa queue écailleuse la terre qui en résonne et l'haleine qu'exhale sa gueule infernale infecte l'air qu'elle empoisonne. Tantôt, il se love, ses anneaux formant un cercle immense, par moments, il s'étire plus droit qu'une longue poutre, ou bien d'un bond prodigieux, tel un fleuve dont les*

pluies hâtent le cours, il se précipite et du poitrail renverse les arbres qui s'opposent à son passage. »

Description d'une autre catastrophe consécutive à la précédente ? Ou bien s'agit-il de la description prémonitoire du destin de l'humanité ? Car Cadmos lui-même sera, à la fin de sa vie, transformé en serpent. Cadmos doit ensuite enfouir les dents du serpent mort pour créer l'humanité future. C'est la race des guerriers, des hommes de l'âge de fer. Ils s'entretuent. Un seul subsiste : Échion, la vipère. Thèbes naît. Mars et Vénus la gouvernent : la guerre et la luxure.

Nous sommes entrés dans l'époque mycénienne. *« Il est possible de déduire que la conquête de Cnossos par les Mycéniens eut lieu au cours du 15e siècle environ av. J.-C. et que ces Mycéniens, à la fin de ce siècle, ont été les véritables responsables de sa destruction finale. »*

Ovide nous donne ensuite la description de personnages qui, tous, représentent l'Homme de ce nouvel âge. De l'Âge des Ténèbres qui vient de commencer et qui dure encore aujourd'hui.

ACTÉON

Dans cette histoire intervient Diane, la chasseresse. Artémis, ou Diane, est sœur d'Apollon. En réalité, la sœur d'Apollon est Dana. C'est sa sœur jumelle. Elle possède les qualités solaires comme lui. Mais du temps d'Ovide, on confondait déjà Dana et Diane. Et ceci pour une raison de mythe. En effet, l'épouse ou la sœur d'un dieu ou demi-dieu est normalement la partie néfaste de son être, sa partie Ténèbres. Ainsi Junon face à Jupiter. Et Diane avec Apollon. Diane est chasseresse. Elle tue. Les forces solaires sont mal utilisées. Elles donnent la mort et non la vie.

L'Homme de la nouvelle ère va exalter Diane aux dépens d'Apollon. Son être solaire bénéfique va disparaître au profit de sa nouvelle constitution d'être profondément incarné dans la matière. Ses forces éthériques se révéleront comme chez l'animal, destinées à la survie, inconscientes. L'Homme captera encore les forces éthériques mais à la façon du cerf qui tend inconsciemment ses bois vers le ciel.

Et de fait, Actéon, l'Homme, est transformé en cerf. Animal solaire et vénéré par les Gaulois anciens, ils savaient que, sous la dépouille du cerf, se cache l'Homme éthérique, solaire.

Diane va agir sur Actéon par « l'eau » qui est porteuse des forces éthériques sur terre. *« Elle puisa de l'eau et en inonda le visage du jeune homme. »* Actéon subit la métamorphose. Personne ne reconnaîtra plus en lui l'Homme solaire qu'il était. Même ses chiens pourvus de toutes sortes de qualité, de toutes races. Ni même ses compagnons. Et il sera dévoré, sur l'ordre de ses anciens amis, par la meute hurlante. Nous sommes, chacun, Actéon.

SÉMELÉ

La raison du drame précédent et de ceux qui vont suivre ? La descendance de Cadmos, ce sont les hommes nés des dents du dragon. Leurs constituants sont pénétrés par le Mal. Ainsi l'épouse de Cadmos est Harmonia mais cette Harmonia n'en est pas moins la fille d'Arès et d'Aphrodite, les dieux de la guerre et de la luxure !

Sémélé est une des filles de Cadmos. C'est une mortelle. Elle a été fécondée par Jupiter. Donc, normalement, elle devrait donner naissance à un Homme-Dieu.

Mais la partie Ténèbres qui agit en dehors de l'Homme et dans l'Homme, Junon, l'épouse de Jupiter s'en mêle. *« L'enfant, à peine formé, est arraché du sein de sa mère et […], cousu dans la cuisse de son père. »* La cuisse est l'organe du Sagittaire, constellation de Jupiter. Il sera élevé dans une grotte, lieu d'incarnation terrestre. Cet Homme-Dieu est Dionysos Zagreus, archétype de l'Homme-Dieu de cette époque.

TIRÉSIAS

C'est encore Junon, la partie Ténèbres associée à Jupiter qui intervient. Elle va aveugler sur ses origines l'Homme coupable selon elle d'avoir joué avec les forces sexuelles. Tirésias, en effet, dirigea à son gré les forces sexuelles représentées par les deux serpents qui

s'enroulent autour de la colonne vertébrale. Jupiter, intervenant, permit toutefois à l'Homme Tirésias de connaître son avenir.

NARCISSE, ÉCHO

L'histoire émouvante de Narcisse est la nôtre. Nous étions à l'origine, innocents comme lui. Il nous fallait nous connaître et être pour cela confrontés à notre image. Et être abusés au point de prendre l'image pour la réalité. Notre corps terrestre n'est que reflet, n'a pas de réalité propre. Mais nous l'aimons, nous nous attachons à lui. *« Narcisse s'éprend d'un reflet sans consistance, il prend pour un corps ce qui n'est qu'une ombre. Il reste en extase devant lui-même. […] Il se désire, dans son ignorance, lui-même. […] Crédule enfant, à quoi bons ces efforts pour saisir une fugitive apparence ? L'objet de ton désir n'existe pas ! […] Cette ombre que tu vois, c'est le reflet de ton être. Elle n'est rien par elle-même, c'est avec toi qu'elle est apparue, qu'elle persiste, et ton départ (la mort physique) la dissiperait, si tu avais le courage de partir ! […] Il contemple, sans en rassasier ses regards, la mensongère image, et par ses propres yeux se fait lui-même l'artisan de sa perte.*

[L'Homme Narcisse comprendra son erreur.] Tu n'es autre que moi-même, je l'ai compris ; je ne suis plus dupe de ma propre image. […] Oh ! Si je pouvais me dissocier de mon propre corps ! […] Mais mourir ne m'est pas à charge, puisqu'en mourant je déposerai le fardeau de ma douleur. » Le corps reflet disparaîtra. Seule subsistera le narcisse au cœur safran.

Écho, la nymphe est, elle aussi, victime de l'apparence. Sa voix n'est que vide, qu'illusion. Elle ne peut parler, prononcer de vraies paroles, elle ne peut que répéter des sons.

Tel est le sort de l'Homme actuel.

L'Homme de la 4e phase cosmique qui est la nôtre, la phase de prise de conscience de cet Homme, possède 4 constituants : le corps physique, le corps éthérique, le corps astral et le corps mental.

Lors de la période post-atlantéenne, lorsque l'Homme subit des changements dans ses capacités, il perdit, nous l'avons vu, les facultés éthériques qui lui permettaient de transcender le temps et l'espace. Et cela, parce qu'il s'incarna beaucoup plus profondément dans la matière.

La race humaine actuelle est née des dents du dragon tué par Cadmos. Les dents sont parties minérales du corps humain.

Mais cette incarnation dans le minéral eut aussi comme conséquence de couper son corps mental d'avec le mental cosmique. L'Homme devint « Autonoé », nom donné par Penthée à la mère d'Actéon. Son corps mental devint indépendant et bien plus sujet à l'erreur !

On dit que Pluton préside à la destinée du corps physique de l'Homme, Poséidon à celle de son corps éthérique, Jupiter à celle de son corps astral. C'est Dionysos qui préside à la destinée du corps mental de l'Homme.

À l'origine, le corps mental de l'Homme tirait ses forces du macrocosme. Aussi Dionysos était-il fils de Perséphone et de Zeus. Perséphone est fille de Déméter, déesse qui prend soin du corps éthérique et Zeus est maître du corps astral. Le fils de ces dieux, le produit suivant de l'évolution était le premier Dionysos : le corps mental de l'Homme était encore relié à la divinité. Mais le corps mental de l'Homme devint autonome et cela est signifié par la naissance du jeune Dionysos, fils, lui, d'une mortelle et de Zeus. Le corps mental macrocosmique fut morcelé. L'Homme n'eut plus que sa propre image mentale coupée de la réalité. Heureusement Athéna sauva le cœur de Dionysos, c'est-à-dire qu'elle permit à l'Homme de conserver l'Intelligence divine au plus profond de lui-même, dans la conscience qu'il a de la Vérité et de la Justice.

Héra qui mit en pièce Dionysos est une entité, nous l'avons vu, associée à Jupiter, *« qui travaille à individualiser les hommes, à les désunir ; c'est pourquoi, elle est souvent présentée comme un être jaloux (…) Héra est de ces divinités qui favorisent l'individualisation, la désunion, l'isolement des hommes. »* L'Homme clairvoyant n'avait pas de corps mental personnel, individualisé. Héra fait appel aux Titans, les dieux terrestres serviteurs de Yahvé, pour déchiqueter le mental universel de l'Homme. Dès ce moment ce corps mental se coupe du divin. Le regard clairvoyant englobe tout d'emblée. L'activité intellectuelle, elle, doit procéder par fragments, réunir par le savoir, sous forme de connaissances isolées, une conception obtenue par synthèse.

« L'homme porte en lui ces forces qui ont mis Dionysos en pièces : ce sont les instincts inférieurs de la nature humaine, ceux dont vit l'animal en l'Homme ; ils nourrissent ce terrain de l'égoïsme sur lequel prolifèrent les instincts depuis le besoin de s'alimenter jusqu'au besoin de se reproduire qui fait partie, lui aussi, des bas instincts. Si Héra était restée seule à agir, si Pallas Athéna n'avait pas sauvé la situation, l'être humain n'aurait d'ardeur que pour satisfaire ces impulsions : le besoin de nourriture, le besoin de se reproduire, bref, tous les instincts inférieurs. » (Steiner, *Merveilles du monde*, *épreuves pour l'âme*, *manifestations de l'esprit*, pp. 82-84)

« Si effectivement, Dionysos est le complément, le correspondant de nos facultés intellectuelles, des forces du corps mental, il sera nécessairement l'intelligence épandue sur terre et qui emplit l'espace tout entier. Si le Grec avait de cet être un sentiment juste, il devait se représenter en lui l'intelligence parcourant la terre entière, un être parcourant l'espace, cheminant de pays en pays […] Quittant l'Europe, il s'en va jusqu'en Asie, enseignants aux hommes la science, l'agriculture, la culture de la vigne ; il va en Arabie, revient ensuite par l'Égypte. Tout ce qui est vie culturelle née de l'intelligence se rattache ainsi aux voyages de Dionysos. Ce qu'en termes abstraits, secs, prosaïques, nous appelons l'extension de la civilisation, l'ancienne mythologie grecque le nomme le cortège de Dionysos, parcourant la terre et apportant aux hommes l'agriculture, la vigne, la science, et aussi l'écriture. [...] Regardez le monde en tous lieux, regardez la civilisation intellectuelle, et l'âme qui l'anime, ces abstractions arides que nos historiens appellent des idées, ou tout autre phantasme, voyez-les bien comme elles sont en réalité ! Voyez ce revêtement qui entoure la terre comme une coquille intellectuelle, se maintient à travers le temps, subsiste dans toutes les têtes ; cette atmosphère intellectuelle dans laquelle baignent les humains dans la vie de tous les jours, regardez bien tout cela ! C'est là que vit encore le jeune Dionysos et aussi bien dans l'enseignement donné dans nos universités que dans l'intelligence répandue en toutes les machines de nos fabriques ; aussi bien dans les pensées qui imprègnent le monde, que dans cet air émané de l'intellect qui est celui des banques et des bourses. C'est là que vit aujourd'hui Dionysos. Peu à peu, il a imprégné notre civilisation tout entière. » (pp. 86-87, id.)

On comprend alors que Penthée, Homme du début de la période post-atlantéenne, qui avait accepté le fer, le combat, tout ce qui était issu d'Arès et d'Aphrodite, ait voulu, quand même, rejeter de toutes ses forces le culte de ce nouveau dieu ! Penthée est l'Homme désespéré

(« pentheô » veut dire désespérer, se lamenter).

Tirésis avait prédit la naissance de Dionysos :

> *« Car un jour viendra, que je prédis n'être pas éloigné, où paraîtra ici, dieu nouveau, le fils de Sémélé, Liber (autre nom de Dionysos) ; et si tu n'as pas daigné l'honorer en lui élevant des temples, tu souilleras de ton sang les forêts, et ta mère et les sœurs de ta mère ! »*

Penthée pressent l'erreur de suivre Dionysos :

> *« Quelle fureur, race issue du dragon, descendance de Mars, a frappé de folie vos esprits ! […] rappelez-vous, je vous en supplie, de quelle souche vous êtes sortis et armez-vous du courage de ce dragon qui, seul causa la perte de nombre d'adversaires ! […] C'est pour votre renommée qu'il faut vaincre ! […] Dionysos n'a pour lui ni armée, ni traits, ni cavalerie, mais une chevelure tout humide de myrrhe, de flexibles couronnes, la pourpre et l'or dont est tissé son vêtement brodé. »*

Penthée qualifie Dionysos de « faux dieu ».

Un disciple de Dionysos venu de Lybie va s'expliquer. Il se nomme Acoetès, (celui qui n'est pas irrité) qui fait face à la colère de Penthée.

Il a hérité de son père le métier de pêcheur de poissons. Est-ce une allusion à l'ère des Poissons qui succédera à celle du Bélier, et qui verra l'apogée du culte rendu à Dionysos (adoré par les hommes qui l'ignorent) ?

Le sens de la vie va être faussé. En effet, le bateau que conduit Acoetès va quitter la droite bénéfique pour se diriger sous l'action des mutins (hommes qui ont perdu l'intelligence) vers la gauche maléfique. Mais sous l'action néfaste de Dionysos qui est à bord, les hommes se changent en dauphins et *« sautent dans l'eau qu'ils font abondamment jaillir autour d'eux »*. Acoetès, glacé de terreur par ce prodige, devint adepte de Dionysos.

Penthée sera changé en sanglier. Comme Actéon, il sera mis en pièces.

Le sanglier est animal de Mars dont il était le descendant.

Et l'histoire se termine par :

> *« C'est averties de tels exemples que les femmes de l'Isménus sont fidèles au*

nouveau culte, brûlent de l'encens et honorent les autels sacrés du dieu ».

Pourquoi les hommes sont-ils changés en dauphins ? Ces animaux sont intelligents mais ne sont point des hommes ! Notre intelligence actuelle ne ressemble-telle pas, l'instinct en moins, à la leur ?

Nous terminerons ici l'analyse du récit d'Ovide car les évènements suivants appartiennent à l'histoire de l'Homme actuel et nous connaissons déjà, par expérience ! les tribulations de son âme dans cette ère de Ténèbres !

La compréhension de la mythologie lève le voile des Ténèbres, ouvre à la Connaissance de soi et des dieux.

Cette connaissance est le but de ce livre

1er Août 2006

Pour compléter et étayer *La Mythologie* lire les trois autres ouvrages de Jacqueline Berger suivants :

La Philosophie Universelle
Les Mystères dévoilés
Le christianisme, invention du judaïsme

Autres livres traduits ou distribués par les éditions Didi18 :

Ernst Böhm – *Les ordres des commandants d'Auschwitz*

Benton L. Bradberry – *Le Sale Boche raconté aux braves gens*

Michael Collins Piper – *Le complexe de Caïphe*

John Gimbel – *Science, Technologie et Réparations*

Thomas Goodrich – *Tempête diabolique (Hellstorm)*

Else Löser – *Pologne et les falsifications de l'histoire polonaise*

Arnold Leese :
- *Les guerres de survie juives*
- *Meurtres rituels juifs*
- *Sottise du Gentil, les Rothschild*
- *Hors des sentiers battus ou les deux vies trépidantes d'un vétérinaire anti- juif*

Gerard Menuhin – *Dites la vérité et vous humilierez le diable*

Germar Rudolf – *Déborah Lipstadt et l'holocauste* (publié chez Akribeia)

Julius Streicher – *Le testament politique de Julius Streicher*

Udo Walendy – *Le contrat de transfert et la fièvre du boycott de 1933*

Carlos W. Porter – *Made in Russia the Holocaust*, livret d'accompagnement de la vidéo du même nom sur le site archive.org/didi18

Carlos W. Porter – *Made in Russia the Holocaust – Condensé du livre de C. Porter*

Auteur anonyme – *Quand les « victimes » dictent leurs lois (Vol. 1 et 2)*

Eustace Mullins – *Le viol de la Justice*

Jacqueline Berger
- *La Philosophie Universelle ou comment échapper à l'Enfer ici-bas*
- *Les mystères dévoilés*
- *Le christianisme, invention du judaïsme*

Pour commander ces ouvrages : didi18editions.com

Lectures recommandées :

Wilhelm Marr – *La victoire du Judaïsme sur le Germanisme*

Claude Nancy – *Les races humaines – Tome 1*

Claude Nancy – *Les races humaines – Tome 2*

Joachim von Ribbentrop – *La lutte de l'Europe pour sa liberté*

A. Puig – *La race de vipères et le rameau d'olivier*

Kalixt De Wolski – *La Russie juive*

Herbert Backe – *La fin du libéralisme*

Écrit par un officier d'état-major britAnneique - *La Huitième croisade*

Carlos Whitlock Porter – *Non coupable au procès de Nuremberg*

François Trocase – *L'Autriche juive*

René Binet – *Contribution à une éthique raciste*

(Ces ouvrages peuvent être facilement trouvés sur Internet)